Ouvrage réalisé par l' <i>Association bretonne des amis de Saint Jacques de Compostelle</i> Édition novembre 2023
© 2015-2023 Association bretonne des amis de Saint Jacques de Compostelle. © 2019 Association Vendéenne des Pèlerins de Saint-Jacques
Tous droits réservés pour tous pays, sous quelque forme que ce soit.

La VOIE de la Pointe Saint-MATHIEU

CHEMIN DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE ...

... au départ de la Pointe Saint-Mathieu ...

.... ou de Pont-Croix

Via Clisson

... jusqu'à Saint Hilaire la Palud par le Chemin Vendéen



Association bretonne des amis de Saint Jacques de Compostelle Association Vendéenne des Pèlerins de Saint-Jacques

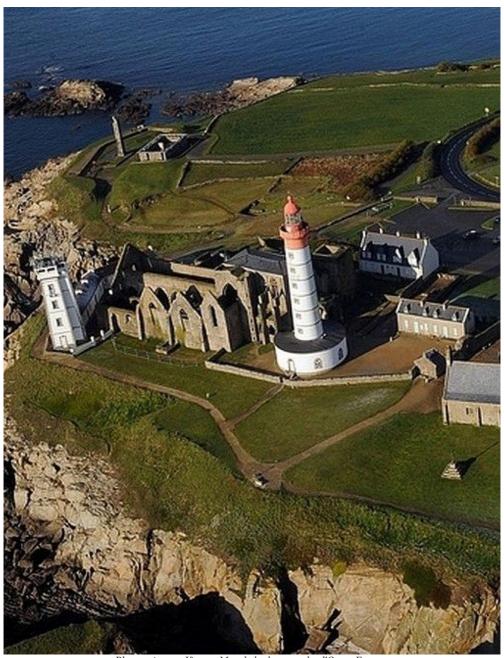


Photo prise par Vincent Mouchel, photographe d'Ouest-France (Publication autorisée par l'auteur) La Pointe Saint-Mathieu

Sommaire

Presentation du guide	5
Distances & temps de parcours des étapes	6
Balisage des chemins de Compostelle en Bretagne	7
Liens utiles	8
Pointe Saint-Mathieu <> Sainte-Anne-du-Portzic	9
Sainte-Anne-du-Portzic <> Plougastel-Daoulas	13
Plougastel-Daoulas <> Le Faou	18
Le Faou <> Châteaulin	23
Châteaulin <> Briec	27
Briec <> Elliant	31
Pont-Croix <> Douarnenez	35
Douarnenez <> Quimper	42
Quimper <> Elliant	46
Elliant <> Saint-Jacques-en-Bannalec	51
Saint-Jacques-en-Bannalec <> Quimperlé	55
Quimperlé <> Pont-Scorff	59
Pont-Scorff <> Brandérion	63
Lorient <> Brandérion	67
Brandérion <> Brech	71
Brech <> Vannes	76
Vannes <> Questembert	81
Questembert <> Saint-Jacut-les-Pins.	86
Saint-Jacut <> Redon	90
Redon <> Guenrouët.	94
Genrouët <> Blain	101
Blain <> Nort-sur-Erdre	106
Nort-sur-Erdre < > La-Chapelle-sur-Erdre	111
La-Chapelle-sur-Erdre < > Nantes-Chapelle Saint-Jacques	116
Nantes - Chapelle Saint-Jacques < > Clisson	123
Descriptif de l'itinéraire du chemin vendéen	129
Renseignements pratiques et Hébergements	145

La VOIE de la Pointe Saint-MATHIEU

Présentation du guide

Pour accompagner les pèlerins dans leurs pérégrinations sur les chemins de Saint Jacques en Bretagne, l'Association bretonne des amis de Saint Jacques de Compostelle a décidé, depuis 2015, de prendre en charge la publication des guides décrivant chaque chemin balisé par les soins de ses bénévoles.

Les deux versions successives du guide « Les Chemins de Saint-Jacques en Bretagne » publiées en 2004 et 2008 chez l'éditeur « Rando-Editions » et jamais mises à jour sont donc obsolètes. Il en est de même pour celui des « Chemins du Mont-Saint-Michel » pour lequel notre association propose depuis avril 2014 un nouveau guide de la « Voie des Capitales », nouvelle appellation de ce chemin.

Disponibles sur Internet grâce à une publication en ligne, **ces guides sont mis à jour une fois pas an au mois de novembre**, tant pour les parcours que pour les hébergements. Après cette date, nous vous recommandons de consulter les fiches itinéraires et la liste des hébergements publiées sur le site internet (www.compostelle-bretagne.fr/) qui comportent les dernières informations à jour.

Ils peuvent être commandés directement sur Internet auprès de l'éditeur en ligne « lulu.com ». Ils sont aussi commercialisés par certains libraires spécialisés dans la littérature de voyage à Nantes et Rennes.

Il est également possible d'en acquérir dans les permanences organisées par notre association. Voir notre site internet (www.compostelle-bretagne.fr/, menu Nos permanences, nos activités).

Les appellations des guides décrivant ces chemins sont :

- La « Voie de la Pointe Saint-Mathieu »,
- La « Voie de Moguériec ou Locquirec (Pays de Morlaix) »
- La « Voie de l'Abbaye de Beauport »,
- La « Voie des Capitales »
- La « Voie des Plantagenêts »

Pour faciliter le cheminement des pèlerins, ces guides sont constitués des descriptions de toutes les étapes allant de chaque point de départ jusqu'à **Clisson**, en limite de la Bretagne historique.

Dès la sortie de cette ville, nos amis de l'Association Vendéenne des Pèlerins de Saint Jacques vous prendront en charge pour vous aider à prolonger ce chemin et à vous rapprocher de la Voie de Tours. Depuis Mai 2018, le présent guide comprend la dernière version à jour du Guide du Chemin vendéen de Saint Jacques qui vous mènera jusqu'à Saint Hilaire la Palud.

Bienvenue sur la Voie de la Pointe Saint-Mathieu... et bon chemin!

Jean-Marc Ferrand, président de l'Association bretonne des amis de Saint Jacques de Compostelle

Distances & temps de parcours des étapes En Bretagne

		Distance / km	Temps
1ère étape	Pointe Saint-Mathieu → Sainte-Anne-du-Portzic	26,0	6 h 35
2 ^e étape	Sainte-Anne-du-Portzic → Plougastel-Daoulas	21,3	5 h 15
3 ^e étape	Plougastel-Daoulas → Le Faou	23,5	5 h 50
4 ^e étape	Le Faou → Châteaulin	29,2	7 h 20
5 ^e étape	Châteaulin → Briec	26,6	6 h 45
6e étape	Briec → Elliant	24,4	6h30
1 ^{ère} étape	Pont-Croix → Douarnenez	27,1	7 h 15
2º étape	Douarnenez → Quimper	25,6	6 h 25
3º étape	Quimper → Elliant	26,9	6 h 45
7 ^e étape	Elliant → Saint-Jacques	21,1	5 h 50
8 ^e étape	Saint-Jacques → Quimperlé	26,0	6 h 35
9 ^e étape	Quimperlé → Pont-Scorff	19,1	4 h 45
10e étape	Pont-Scorff → Brandérion	22,5	5 h 35
11e étape	Lorient → Brandérion	24,0	6 h 00
12 ^e étape	Brandérion → Brech	27,8	7 h 10
13 ^e étape	Brech → Vannes	27,7	6 h 50
14 ^e étape	Vannes → Questembert	37,1	9 h 15
15 ^e étape	Questembert → Saint-Jacut-les-Pins	28,3	7 h 10
16 ^e étape	Saint-Jacut-les-Pins → Redon	15,1	3 h 45
17 ^e étape	Redon → Guenrouët	32,8	8 h 20
18 ^e étape	Guenrouët → Blain	22,3	5 h 35
19e étape	Blain → Nort-sur-Erdre	25,7	6 h 20
20e étape	Nort-sur-Erdre → La Chapelle-sur-Erdre	20,2	5 h 05
21e étape	La Chapelle-sur-Erdre → Nantes-Saint Jacques de Pirmil	14,2	3 h 35
22° étape	Nantes-Saint Jacques de Pirmil → Clisson	33,5	8 h 20

En Vendée

1 ^{ère} étape	Clisson → Saint Georges de Montaigu	25,0	6 h 15
2e étape	Saint Georges de Montaigu → Vendrennes	29,8	7 h 40
3° étape	Vendrennes → Chantonnay	23,9	6 h 00
4e étape	Chantonnay → Saint Laurent de la Salle	27,5	6 h 50
5° étape	Saint Laurent de la Salle → Saint Michel le Cloucq	23,5	5 h 50
6e étape	Saint Michel le Cloucq → Maillezais	21,4	5 h 20
7º étape	Maillezais → Saint Hilaire la Palud	20,6	5 h 00

Pour améliorer le présent guide, merci de transmettre toute remarque ou information utiles – erreurs, imprécisions, nouvel hébergement ... – à l'adresse courriel suivante : <u>chemins@compostelle-bretagne.fr</u>

Balisage des chemins de Compostelle en Bretagne

l'Association bretonne des amis de Saint-Jacques de Compostelle a adopté en décembre 2012 le balisage décrit ci-dessous. Il a été mis en place par les délégations départementales.

A - Balisage:

- sur les Chemins de Saint-Jacques *non GR*[®], les balises « jaune et bleu » utilisées sont :
 - 1- imprimées sur support lisse,
 - 2- balises peintes ou patte d'ours sur support rugueux.





- sur les Chemins de Saint-Jacques suivant un GR[®], la balise utilisée est :

la coquille ajoutée aux balises GR® ou GRP® après avis et autorisation du Comité départemental de la FFRandonnée. Au moment ou vous quittez le GR®, le balisage jacquaire reprend.

- 1- imprimées sur support lisse,
- 2- balises peintes ou patte d'ours sur support rugueux, ajoutée aux balises GR® ou GRP®



B – Balisage par coquille directionnelle :

En Loire-Atlantique et *après Redon*, suivre le balisage utilisant la coquille directionnelle avec la pointe indiquant la direction du chemin à suivre.











Liens utiles

Page web du site Internet de l'Association bretonne des amis de Saint Jacques de Compostelle où sont disponibles les descriptions des étapes du présent guide ainsi que les hébergements rassemblés par département et des liens pour visualiser les tracés des étapes d'une manière interactive

http://www.compostelle-bretagne.fr

Pointe Saint-Mathieu < > Sainte-Anne-du-Portzic

26,3 km ~ 6 h 35



La Pointe Saint-Mathieu : le sémaphore, le phare, les ruines de l'abbaye, la chapelle et la stèle « Km 0 ».

Disons-le sans ambages, ce départ vers Compostelle est certainement le plus fort que la Bretagne puisse vous offrir. Tout est d'ailleurs en place pour qu'il en soit ainsi, les ruines d'une église abbatiale marquant la fin des terres, la mer, le vent et le rêve. Autrement dit tous les ingrédients dont se nourrit depuis des siècles l'imaginaire armoricain quand il n'est pas édulcoré par la déferlante celtique.

Considérez donc ces instants comme uniques, et conservez-les précieusement en mémoire pour les jours de grisaille et de doute dont un authentique pèlerinage ne saurait faire l'économie. Sans être réellement difficile, cette première étape n'en est pas moins physique, la prudence recommande donc quelques pauses justifiées par un patrimoine architectural particulièrement intéressant, notamment en matière de fortifications militaires dont l'éventail s'étend du XVI^e siècle à la seconde guerre mondiale.

Renseignements Pratiques : $Bus\ n^o II\ Brest-le\ Conquet$; $I\ arrêt\ le\ matin\ et\ I\ arrêt\ l'après-midi\ à\ la\ Pointe\ St\ Mathieu$; www.breizhgo.bzh.

Tampon à l'accueil de " l'hostellerie de la Pointe St Mathieu " (hôtel en bordure de route) 29217 Plougonvelin (02 98 89 00 19) <u>contact@hpsm.fr</u>

Tampon au musée de l'Abbaye (près du phare) aux heures d'ouverture (variable selon la saison) "tampon différent de celui disponible à l'hôtel mais complémentaire"

<u>Description</u>: L'itinéraire de cette étape suit le GR 34, balisage blanc et rouge

pk 0 Pointe Saint-Mathieu. Partir de la stèle jacquaire en granit (borne pk 0 inaugurée le 4 août 2012), située entre la chapelle ND des Grâces et le phare : Santiago à 1958 km. S'engager sur le sentier côtier GR® 34 entre la Croix en granit et la mer d'Iroise (toujours à droite jusqu'à Brest).

pk 4,4 ~ 1 h... Prolonger jusqu'à Keryunan, puis la pointe de Créac'h Meur repérable par la borne qui

en surmonte le sommet. Découverte une autre perspective, jusqu'au fort de Bertheaurne avec la plage du Minou, au loin. Traverser la petite plage de Bertheaume (Perzell), emprunter l'escalier puis le sentier à droite, qui longe le camping. Poursuivre par la rue qui descend vers le Trez-Hir , la station balnéaire de Plougonvelin .

pk 9,0 ~ 2 h 15 Le Trez-Hir. Longer la plage. Remonter la route sur 200 m. Attention! chaussée et trottoir étroits, circulation dense en saison. Prendre à droite dans un lotissement, puis le sentier côtier qui surplombe la plage Ste Anne et longer la petite grève du Cosquer. On atteint la plage de Porsmilin...

pk 11,9 ~ 3 h 00 ...puis la plage du **Portez** et celle de **Tréganna**. Suivre la piste cyclable sur 300 m puis tourner à droite impasse du Goulet et reprendre le sentier côtier à droite au fond de l'impasse. Descendre vers la **crique de Déolen** (pk 16,0). Longer les blockhaus du Fort de Toulbroc'h et contourner par la gauche la zone militaire pour arriver à la plage du Minou.

pk 19,2 ~ 4 h 50 Après la pointe du Petit Minou et son phare, commence le goulet qui marque l'entrée de la rade de Brest. Au fond à droite, on découvre l'anse de Camaret et en face, la Pointe des Espagnols sur la presqu'île de Crozon. En chemin, le fort du Mengant puis le fort du Dellec (qui se visite), l'anse et la grève du **Dellec**. Reprendre le chemin par l'escalier, continuer jusqu'à la plage de...

pk 26,3 ~ 6 h 35 ... Sainte-Anne-du-Portzic.

- >> Pour se rendre au camping du Goulet (chambres et mobiles homes) :
 - soit, au lieu de prendre à droite le sentier, à la sortie de Sainte-Anne *continuer sur la route en forte pente* (on passe au pied de la chapelle, sur la droite) jusqu'au carrefour. Tourner sur la droite. Au niveau de Le Floch Déménagement, prendre à gauche et suivre les panneaux (1,5 km depuis Sainte-Anne). Petite alimentation au camping.
 - soit prendre le chemin balisé jusqu'à Maison Blanche. Là, emprunter le PR® à gauche, qui passe au bas du camping à 500 m (4 km depuis Sainte-Anne).

Du camping, pour rejoindre le chemin balisé :

- soit rebrousser chemin:
- soit emprunter, au bas du camping, à droite, la PR® qui conduit au quartier Maison Blanche (mais on manque une partie du sentier côtier).



Le chemin après le départ de la Pointe Saint-Mathieu.

CHEMIN FAISANT ...

Iroise

Du nom de cette partie de l'Océan Atlantique bordée de côtes rocheuses aux falaises escarpées et aux récifs à fleur d'eau ; semée d'écueils, d'îlots peuplés d'oiseaux et de lapins, et d'îles habitées (Molène, Ouessant). Mer dangereuse et fascinante! Bout du monde où des hommes se sont planté dès la préhistoire comme ils y ont planté leurs allées couvertes, dolmens, cromlechs, menhirs (dont le plus haut et le plus beau se dresse à Kerloas, en Plouarzel), défis au temps et aux éléments. Bout du monde auquel s'attachèrent Romains, Espagnols, Portugais, corsaires et pirates. Bout du monde où débarquèrent, venus de l'autre rive de la Manche, les premiers évangélisateurs comme Pol Aurélien, Ronan, Gouesnou qui y fixèrent leurs ermitages, leur foi et leurs noms.

Pointe Saint-Mathieu

Elle s'impose, sans conteste, comme le lieu emblématique de ce pays, même si elle n'est pas la plus occidentale (c'est la pointe de Corsen plus au nord). Le site impressionne par sa majesté naturelle et sa diversité architecturale. Magnifiquement réhabilité depuis peu, il mérite une longue visite, surtout au soleil couchant. Il juxtapose – heureusement ? question d'appréciation personnelle – le neuf (phare, sémaphore et bâtiments annexes, monument commémoratif) et l'ancien (menhirs christianisés, croix, chapelle, église abbatiale). Une fondation par saint Tanguy, au VIe siècle, reste hypothétique. Elle remonte plus probablement à la fin du XIe ou au début du XIIe siècle. En partait-on pour Compostelle ? Peut-être. Vers le Monte Gargano, en Italie, sûrement. Mais il suscita la convoitise des Normands, des Anglais, des Hollandais, avant de sombrer à l'époque révolutionnaire.

Quelle foi, à défier vents et tempêtes, a pu élever un tel monument en ces lieux ?

Avant de quitter cet étonnant bout de monde pour commencer votre longue pérégrination vers Santiago et peut-être, l'autre Finisterre, recueillez-vous dans la chapelle Notre-Dame-de-Grâce et dirigez vos pas du côté du soleil levant. Trente kilomètres de sentier côtier vous mèneront aux portes de Brest... Que saint Mathieu vous accompagne « usque ad fines Terrae » aux pieds de son compagnon saint Jacques.

Plougonvelin et le Fort de Bertheaume

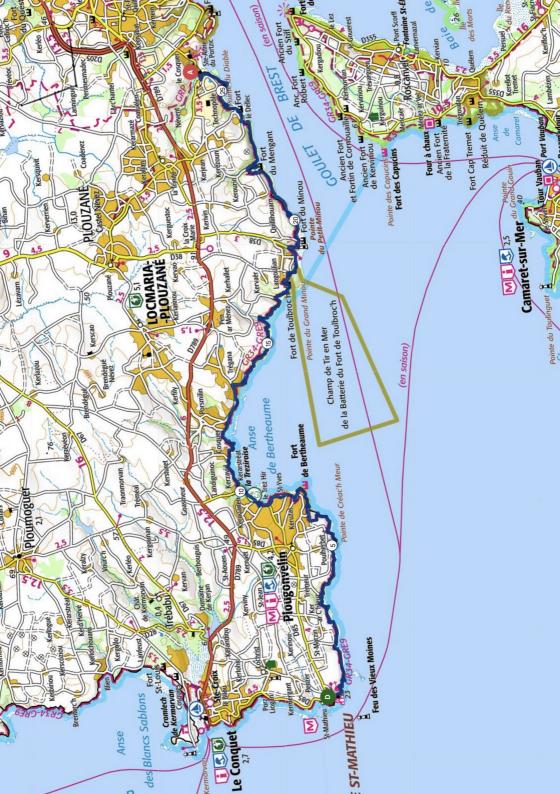
La pointe Saint-Mathieu se trouve sur la commune de Plougonvelin dont les armes arborent la devise « *Usque ad fines Terrae* » (jusqu'aux limites de la Terre) empruntée à la conclusion de l'évangile selon saint Matthieu. Cette devise lance au pèlerin une invitation à poursuivre vaillamment son chemin fraîchement initié. L'église paroissiale dédiée à saint Gwenaël abrite la statue de Notre-Dame~du-Bout-du-Monde (Penn ar Bed), en bois polychrome du XVIe siècle.

Le sentier côtier passe à proximité du fort de Bertheaume construit au XVII° siècle, à l'instigation de Vauban, sur un îlot relié au continent par une étroite passerelle. C'est le plus impressionnant des sites stratégiques qui contrôlaient l'entrée de la rade de Brest. Aujourd'hui restauré, le fort est ouvert en été.

Sur le chemin traditionnel qui mène à Saint-Renan, s'élève une chapelle dédiée à saint Jean, rappelant la présence des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Il est probable que cette chapelle a desservi un hôpital pour les pèlerins en route vers Saint-Mathieu.



Phare du Petit-Minou à l'entrée de la rade de Brest



Sainte-Anne-du-Portzic < > Plougastel-Daoulas

21,1 km ~ 5 h 15



Brest: le pont de Recouvrance et la tour Tanguy, à gauche.

Autant se faire une raison d'entrée de jeu, l'essentiel de la journée s'écoulera en zone urbaine. Que ceux que rebute la marche en ville se rassurent : pour être la première sur la liste, Brest n'est pas, loin s'en faut, la pire des agglomérations auxquelles le pèlerin se trouvera confronté. Inutile d'avoir recours aux taxis, bus ou auto-stop, il suffit de se laisser aller au fil des rues, parcs et jardins, en admirant comme ils le méritent quelques bâtiments rescapés de l'histoire contemporaine, tout en se remémorant Prévert et ses amours contrariées. L'étape s'achève en apothéose par la découverte de la presqu'île de Plougastel, célèbre pour sa production de primeurs dont les fraises demeurent certainement le fruit le plus connu.

Descriptif

L'itinéraire de cette étape suit le GR 34 jusqu'à Brest et dans Brest en passant par la gare SNCF).

pk 0 Anse de Sainte-Anne-du-Portzic. Remonter la route (rue Jim Sévellec) sur 300 m et prendre à droite le chemin côtier balisé. Passer au pied du phare-sémaphore du Portzic, face à la pointe des Espagnols, au point le plus étroit du Goulet; vue la rade de Brest. Passer par le petit port coloré de la Maison Blanche. Emprunter la route de la Corniche sur toute sa longueur jusqu'à la porte de l'arsenal, porte Cafarelli. Prendre à droite rue de l'Église qui mène à une autre porte de l'arsenal, la porte Jean Bart. Continuer par la rue de la Tour qui contourne la Tour Tanguy (musée) par la droite puis monter par les escaliers sur le pont.

Variante conseillée (panorama) : dans la rue de l'Église, prendre à droite la rue de Rochefort et traverser le jardin des Explorateurs face au Château puis reprendre la rue de l'Église sur la droite.

pk 6,7 ~ 1 h 35 ...Pont levant de Recouvrance. Emprunter le pont puis tourner à droite sur le boulevard des Français Libres et longer le jardin du Château. Au bout de l'esplanade du Château, s'engager à gauche sur le cours Dajot qui domine le port de commerce. Traverser le square Victor

Ségalen puis la rue de Denver et remonter en direction de la gare SNCF par le jardin **Alphonse Juin** (qui est sur voter gauche). Au niveau de la gare, à droite derrière la station de taxis emprunter le sentier qui longe la voie ferrée puis remonter à gauche par des escaliers sur la passerelle qui franchit les voies et mène au boulevard Gambetta. Tourner à droite, traverser le **pont du Forestou**, prendre à droite en direction de l'école Fénelon et du **château de Kerstears**. Tourner à gauche sur un chemin qui longe la voie ferrée puis emprunter la rue Rodellec du Portzic sur la droite. Tourner à droite rue de Guernévez puis à droite rue d'Estienne d'Orves et après 400 m prendre la rue Gounod que l'on suit jusqu'à un petit parking.

Descendre le **bois de Dour Braz** à droite par un chemin bitumé jusqu'à l'entrée d'une propriété, la contourner par la gauche pour aboutir sur une route (rue du Brigadier Le Cann). Continuer tout droit puis descendre la rampe du Vieux Bourg jusqu'à la chapelle. Avant le pont, monter à gauche la rue du Vieux Kervéguen puis descendre à droite, la rue Pouloupry. Franchir la voie ferrée puis emprunter le passage sous la rocade. Au carrefour, prendre en face la rue de Mézennes qui conduit à la résidence **Ty Yann**. En bas du chemin, prendre à gauche devant le grillage (l'auberge de jeunesse se situe à quelques mètres à gauche).

Traverser en direction de l'entrée d'**Océanopolis**. Longer tout le port de plaisance du Moulin Blanc et la plage. Au bout de la plage, continuer par le boulevard Léopold Maissin en direction du pont Albert Louppe, puis à un peu plus de 1 km, prendre la venelle de Feunteun Aon à droite et le sentier qui descend jusqu'à la grève. S'engager sur le sentier côtier à gauche jusqu'au...

pk 17,0 ~ 4 h 15 ...Pont Albert-Louppe. Monter sur la route puis traverser le pont, à droite la presqu'île de Plougastel. À la sortie du pont, traverser le rond-point (2^{ème} sortie quasiment en face) 100 m eaprès celui-ci tourner à droite dans un chemin montant, puis à gauche 100 m plus loin. On arrive à Roc'h Nivelen où l'on tourne à gauche. Au cimetière de Kéroumen, tourner à gauche. Traverser et continuer en face, remonter la rue du Cléguer qui mène à l'église de...

pk 21,1 ~ 5 h 15 ...Plougastel-Daoulas



Sur le pont de Plougastel. En face, les rochers de Roch Nivelen.

CHEMIN FAISANT...

La rade de Brest

De la pointe Saint-Mathieu à Brest, vous avez eu tout loisir d'admirer « la plus belle rade du monde », aux dires de certains, dans laquelle l'Aulne, l'Élorn et de modestes fleuves côtiers marient leurs eaux à celles de l'Océan.

La ville de Brest, tournée au sud, descend en pente marquée vers les 15 000 ha du plan d'eau relié à l'Atlantique par le Goulet. L'embouchure encaissée de la Penfeld est à l'origine de la cité grâce à son intérêt stratégique. Au III° siècle, les Romains y construisent un castrum. Les comtes du

Léon, au XII° siècle, bâtissent un château fort qui tombe aux mains des ducs de Bretagne. Ce château devient un enjeu militaire majeur pendant la guerre de Cent Ans (1337-1453) et les guerres de la Ligue au XVI° siècle. La pointe des Espagnols, qui ferme le Goulet au sud, tire son nom des événements de cette époque.

Cependant, il faut attendre le XVII° siècle pour que ce village forteresse prenne les dimensions d'une ville, sous l'impulsion de Richelieu d'abord, de Vauban et de Colbert ensuite. On reconstruit le château. On bâtit des remparts. On aménage les rives de la Penfeld : quais, bassins, hangars, ateliers, magasins, corderie, formes de radoub, hôpital, bagne, caserne ; plus tard, écoles techniques et militaires... À la fin du XIX° siècle, on crée la rade abri, on creuse les bassins de Laninon, le quai d'armement... Sous l'occupation allemande, le port militaire est doté d'une base sous-marine, énorme masse de 600 000 m³ de béton armé.

Tonnerre de Brest

La ville se développe grâce à la construction navale et à la flotte de guerre. Brest vit au rythme du canon qui annonce l'ouverture et la fermeture de l'arsenal (ou l'évasion d'un bagnard, d'où l'expression « Tonnerre de Brest! »), des sabots des ouvriers dévalant les rues de Recouvrance, des fanfares célébrant le lancement des navires militaires ou leur retour de campagne. Le Richelieu, La Jeanne d'Arc, le Charles de Gaulle, entre autres fleurons de la Marine nationale, sont des gloires brestoises. L'arsenal et le port militaire seront bombardés par les Alliés et anéantis en septembre 1944, ainsi qu'une grande partie de la ville. Il faudra une quinzaine d'années pour les reconstruire. Les activités militaires déclinant, Brest se reconvertit à la réparation navale civile, au commerce maritime, à la voile de plaisance. De vastes zones industrielles et commerciales ceinturent la ville.

Visiter la ville

Le chemin vous fera d'abord longer le port militaire. Depuis le jardin des explorateurs, vous pourrez admirer une vue magnifique sur le château, la rade et au sortir du jardin, la fontaine Lunven (1761) et une croix en granit accolée à une maison ancienne, la maison de la Fontaine (lieu d'exposition). Vous passerez ensuite la Penfeld sur le pont levant de Recouvrance inauguré en 1954. Un nouveau tablier a été installé en 2012 pour pouvoir accueillir les rails du tramway brestois. Vous y ferez une halte : rive droite, la tour de la Motte-Tanguy (XVI e siècle, avec modifications postérieures) qui abrite le musée du Vieux-Brest ; rive gauche, face à la Tour, l'imposant château loge aujourd'hui la préfecture maritime et le musée de la Marine; en amont, l'arsenal et le nouveau quartiers des Capucins relié au centre-ville par le téléphérique mis en service en 2016; en aval, l'embouchure de la rivière dans la rade. Au-delà du pont levant, le centre urbain reconstruit dans les années d'après-guerre : rues rectilignes et perpendiculaires ; immeubles à l'architecture froide... Plus loin, vous parvenez au port de plaisance du Moulin Blanc. Tous les quatre ans au mois de juillet, les fêtes maritimes drainent des centaines de milliers d'amateurs de vieilles coques et de vieux gréements. On ne peut manquer Océanopolis, centre scientifique de la mer et phare du tourisme culturel breton. Sur la gauche, le discret et superbe vallon du Stangalar, mondialement connu des botanistes, mérite un détour...

« À Brest, il n'y a rien à voir ! », affirment les mauvaises langues. Il est vrai que la ville ne présente aucun monument au passé prestigieux (sauf le château et la tour Tanguy). Son histoire est trop récente (XVIIe siècle) et trop dramatique (bombardements de 1944). On commence à découvrir ses richesses enfouies sous les immeubles actuels et à trouver du charme à ces derniers! Ceux qui savent regarder détecteront de quoi satisfaire leur curiosité, Le vrai charme de la cité du Ponant c'est la perspective sur la rade, c'est la qualité de l'air qu'on y respire (le meilleur des villes françaises), c'est la tonicité du climat, c'est le parler « Ti Zef » si savoureux, ancré sur les quais de l'arsenal... Et quoi qu'en dise le poète, il ne pleut pas tous les jours sur Brest!

Au milieu du XIV° siècle, la rade de Brest était tenue par une garnison anglaise, composée de mercenaires qui rançonnaient les bateaux passants à proximité. Il faut attendre 1397, avant le rachat de Brest par le duc Jean IV. Il proteste par lettre au roi d'Angleterre contre les agissements de la garnison qui a « aussi levé trehu dessus les pèlerins qu'ont esté a Saint-James a cest present an, à savoir est sur chacune personne XII deniers pur Jahant Peint et autres en leur nountz ».

D'autre part, des chapelles Saint-Jean, comme à Plougastel-Daoulas et à Logonna-Daoulas (statue de saint Jacques) témoignent de la présence des Hospitaliers.

Les ponts sur l'Élorn

Pendant des siècles, le franchissement de l'Élorn, à son embouchure, entre Le Relecq-Kerhuon et Plougastel, était assuré par un bac au lieu-dit le Passage. Ce bac évitait le long détour par Landerneau. Depuis 1930, la liaison entre Léon et Cornouaille est assurée par le pont Albert-Louppe dont les trois arches en béton armé détiennent le record mondial de portée. Il était conçu pour supporter aussi la voie ferrée Brest-Quimper qui ne fut jamais réalisée. En août 1944, les Allemands battant en retraite détruisent l'arche nord ; elle sera reconstruite en 1949. Depuis 1994, le pont Albert-Louppe est doublé par le pont de l'Iroise, ouvrage suspendu très esthétique, à quatre voies, réservé au seul trafic automobile. Le vieux pont a été sauvé de la destruction, pour le plus grand plaisir des marcheurs, cyclistes et adeptes des rollers. Il permet d'admirer, d'un coté, la rade sur toute sa longueur et de l'autre, la ria de l'Élorn.

Plougastel-Daoulas

La commune de Plougastel-Daoulas, ni Léon ni Cornouaille, constitue un petit pays à la personnalité bien marquée. Elle occupe une presqu'île baignée, au nord, par les eaux de l'Élorn, à l'ouest, par celles de la rade, au sud, par les courants conjoints de l'Aulne. Pays singulier par la variété de ses sites, par ses superbes costumes traditionnels, par le caractère de ses habitants, le dynamisme de ses paysans (serres à fraises, à tomates...) et de ses pêcheurs (neuf ports), par la richesse de son patrimoine. Peu de communes peuvent se targuer de posséder huit chapelles des XV°, XVI° et XVII° siècles, avec fontaines, calvaires et statuaire remarquable : Notre-Dame-de-la-Fontaine-Blanche, Saint-Jean, Sainte-Christine, Saint-Trémeur, Saint-Guénolé, Saint-Adrien, Saint-Claude, Saint-Languís-du-Passage (privée). Il faudrait plus d'une journée au pèlerin pour les visiter toutes!

Il ne manquera pas d'admirer, dans l'enclos paroissial, le célèbre calvaire monumental. Il fut construit entre 1602 et 1604, après la peste de 1598, en pierre du pays : la kersantite noire et le schiste feldspath ocre de Logonna. Cent quatre-vingt personnages sculptés sur deux frises superposées racontent la vie de Jésus, de sa conception à sa résurrection. Les quatre évangélistes occupent les angles du socle. Un escalier, barré par une grille, donne accès à une chaire. Un autel est creusé sous une arcade surplombée par le Christ surgissant du tombeau. Il fut sauvé du désastre par un officier américain, après les bombardements de 1944. Pour célébrer dignement son quatrième centenaire, il s'est refait une beauté en 2004.

Sur la place, une création contemporaine : une fontaine en forme de coquille Saint-Jacques avec une statue en bronze de l'apôtre, œuvre d'un compagnon du tour de France de retour de Compostelle.



Les ponts Albert-Louppe et Iroise.



Plougastel-Daoulas < > Le Faou

23,3 km ~ 5 h 50



Plougastel-Daoulas : le calvaire.

Journée de transition entre le Léon et la Cornouaille dans laquelle on pénètre par de superbes chemins riches en échappées maritimes. Omniprésent, l'océan rappelle à ceux qui l'auraient oublié que le moyen le plus utilisé par les Bretons de la côte pour se rendre en Galice fut très longtemps l'embarquement sur un navire de commerce.

Reste que cette étape vivifiante à plus d'un titre restera résolument terrienne, ce qui demeure la meilleure façon d'approcher la statuaire monumentale finistérienne, entre enclos, chapelles, calvaires et villages rencontrés. Témoin de ce qui précède, Daoulas mérite une pause agrémentée de quelques crêpes, kouign-amann, gâteau au beurre salé, qui, à moins de tomber dans l'excès, se présentent comme un excellent reconstituant pour gagner Le Faou et le Parc Naturel Régional d'Armorique. Une riche journée qui s'achève à Rumengol, célèbre par son pèlerinage marial.

Descriptif

Plougastel-Daoulas. Passer au pied du clocher, gagner le placitre ombragé pour détailler le fameux calvaire. Se rendre sur la place, au chevet de l'église : fontaine récente en coquille avec pèlerin-compagnon escorté de son chien. Revenir au calvaire et sortir de l'enclos par la gauche et par des escaliers. Descendre la rue de la Mairie prolongée, en serrant à gauche après un carrefour, par la rue de la Fontaine-Blanche. Juste après le complexe sportif, à 500 m, au rond-point, se diriger en face, direction Le Rosier / Vern / Roseg (rue Colette Besson). Au rond point suivant continuer à gauche, en ignorant la rue de desserte du parc des expositions, la route en direction de Kerbrat / Le Rosier / Le Vern. À un peu plus d'1 km du départ, s'engager à gauche d'un calvaire ou après, dans un chemin caillouteux. Au bout de 500 m environ, virer à gauche pour gagner le quartier de la Fontaine Blanche : chapelle, fontaine. Tourner deux fois à droite sur la route ; passer un rond-point (*pk 2,0*) en serrant à droite ; laisser dans un virage un chemin à gauche avant d'emprunter un deuxième à gauche, direction Kergoff, à un peu plus de 1400 m. Continuer cette route en montant sur environ 200 m pour prendre le premier chemin à droite et tourner à gauche 100 m plus loin. Traverser la route Loperhet-Porsguen

(pk 4,4) et continuer en face. Au bas de la descente du chemin creux, prendre à gauche vers une petite route que l'on emprunte à droite sur 100 m pour arriver à...

pk 5,0 \sim 1 h 15l'anse de Penfoul (attention! bords vaseux). Après les maisons, prendre à gauche dans le virage, le petit chemin montant, 500 m plus haut environ. Couper la route Loperhet-Rostiviec-Kersanton et poursuivre quasiment en face en direction de Kerouant, par une route. Tourner à droite à 700 m; passer Kerouant; descendre sur 400 m et prendre à gauche pour arriver en bord de mer à l'anse de Lanveur (table pour pique-nique). Remonter par Landrevezen. Après environ 250 m, tourner à gauche vers Mesasten puis tout de suite à droite un chemin montant qui longe de grandes serres (culture de fraises hors sol). On rejoint (pk 8,9) une route qu'on descend à droite jusqu'à Kervern Mindu. Remonter à gauche le chemin qui, 500 m après, aboutit à une route qu'on prend à droite et qu'on suit jusqu'au bourg de ...

pk 11,2 ~ 2 h 30 ...Daoulas. Passer par le centre en empruntant la rue de l'Église (abbaye à gauche et maisons anciennes), en montée, en sens interdit et en partie pavée. Pour l'emprunter, serrer à gauche dans un virage à l'entrée du bourg avant un petit parking. Tourner à droite dans la rue du Pont (ancien moulin / écomusée). Prendre à gauche au stop, toujours rue du Pont. Aux feux, traverser la D 770 et monter vers Irvillac. À un peu moins de 400 m, descendre à droite (rue C & E des Déserts), puis serrer à gauche vers Guern Dérédec. Après la ferme, suivre le chemin empierré qui monte en tirant sur la gauche. Carrefour de chemins marqué par une croix. Emprunter celui de droite. Continuer tout droit et au deuxième carrefour, déboucher sur la route de la déchetterie. Tourner à gauche et s'engager dans le chemin de terre qui monte en face. Croix à un carrefour de chemins.



Port de Daoulas.



Abbaye de Daoulas.

Descendre en face. Remonter jusque un calvaire mutilé. Continuer en face vers Traonévézec, Stang ar Voguer, Kerbiaounen. Au stop, tourner à gauche et descendre droit sur le bourg de...

pk 16,4 ~ 4 h 05 ...L'Hôpital-Camfrout. Traverser la D 770 à un petit rond-point (attention !) et emprunter dans la continuité une rue interdite à la circulation pour franchir le Camfrout sur le vieux

pont. Passer à droite de l'église puis devant l'ancien hôpital des pèlerins construit sur le roc (à droite, rue de la Mairie). Tourner à gauche et traverser de nouveau la D 770 (de nouveau attention !). Poursuivre en face par une ruelle qui longe le cimetière. Au bout d'un peu plus de 150 m, aller à gauche pour contourner le lotissement de Kerfeunteun à droite. Après 400 m, tout droit, monter vers Kersespez par un chemin étroit sur 400 m. Virer à droite et 150 m plus loin, franchir la voie express sur le pont-passerelle qui dessert la forêt domaniale du Gars. Après la passerelle, descendre sur la droite le chemin de terre qui longe la voie express et s'incurve vers la gauche après 700 m. Prendre tout de suite à droite une petite route qui débouche sur la route L'Hôpital-Camfrout-Hanvec.

Remonter celle-ci sur 500 m et prendre deux fois à droite avant de remonter la route bitumée, après un virage à gauche, sur un petit kilomètre. Déboucher sur une route plus importante. Tourner à droite. Passer sous la voie express. Tourner à gauche pour remonter la D 770 en direction du Faou. Poursuivre sur la D 770. Après 1200 m, dépasser l'aire de covoiturage (*ancienne station Elf*) puis le Magasin Vert (*route dangereuse*). Prendre à gauche la direction Hanvec-Sizun et aussitôt à droite, vers Ties Nevez sur l'ancienne voie romaine qui descend en un kilomètre, à 1'entrée du bourg de...

pk 23,4 ~ 5 h 50 ...Le Faou. Passer le pont sur la rivière du Faou. À droite, la ria (avec, au fond, Landévennec). Pour gagner Rumengol, revenir sur ses pas après la visite du Faou (ou si on y a fait étape). Traverser le pont sur la rivière. Prendre à droite, quartier Saint-Joseph, une petite route qui monte (rue du Cimetière) et suivre le GR® 37. Franchir la voie express Brest-Quimper sur un pont. Au carrefour après le pont, prendre la route à droite, puis à gauche avant la zone artisanale et commerciale, l'ancien tracé de la route. Déboucher sur la D 24. La traverser pour suivre sur 300 m une petite route qui rejoint la D 42 conduisant à Rumengol. Compter 3 km de plus.



Le Faou : l'église.

CHEMIN FAISANT ...

Daoulas

Entre Plougastel et Daoulas, vous passez sur le territoire de Loperhet. Au village de Saint-Jacob, existait une chapelle Saint-Jacques, « hospitale Sancti Jacobi », mentionnée dès 1218, qui relevait de l'abbave de Daoulas.

Daoulas est une commune chargée d'histoire : présence gallo-romaine attestée, premier monastère au VII° siècle, motte féodale au XI° siècle, château de pierre et nouvelle abbaye au XII° siècle.

De son passé, Daoulas possède encore un héritage exceptionnel concentré, sauf la chapelle Saint-Roch. L'abbaye, aujourd'hui propriété du Conseil départemental abrite, dans un bâtiment moderne, un centre d'expositions de réputation nationale. L'église abbatiale du XII° siècle (ouverte en journée) offre l'un des rares exemples du roman en Finistère, avec les vestiges d'un cloître, une vasque claustrale, un jardin de plantes médicinales, un parc au fond duquel se nichent une fontaine monumentale et un charmant oratoire, tous deux du XVI° siècle. Le porche des Apôtres, avec saint Jacques, donne accès au cimetière et à l'ossuaire. En haut de la typique rue de l'église, la chapelle Sainte-Anne (ouverte en journée) était l'ancien « hospital » qui hébergeait les pèlerins de la région qui voulaient partir en groupe vers Rocamadour ou Saint-Jacques-de-

Compostelle. Au n°4 de la rue, la maison dite de Jérusalem, était une fondation des Hospitaliers qui soignaient les pèlerins se rendant en Palestine pour les Croisades, à Rome, à Rocamadour et à Saint-Jacques-de-Compostelle. On l'appelle aussi : la maison aux gargouilles.

L'Hôpital-Camfrout

Sur votre chemin, ce petit bourg marin s'affirme comme un lieu de passage solidement attesté. Au Moyen Age, de nombreuses routes de pèlerinage se croisaient sur son territoire : celle du Tro Breiz, celle de Landévennec (Saint-Guénolé), celle de Rumengol, celle de Sainte-Anne-la-Palud, celle de Compostelle, au XI° siècle, l'Abbé de Landévennec y fait ériger un prieuré et sans doute un hôpital à l'usage des pèlerins. Il y aurait eu en ce lieu une commanderie hospitalière traditionnelle nommée "hospitali". D'où son nom : l'hôpital sur le Camfrout, « la rivière sinueuse ». La visite de l'église Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle s'impose.

Commencée en 1490, elle ne sera achevée que quatre siècles et demi plus tard. Sa façade occidentale est tenue pour l'un des plus beaux exemples Renaissance en Bretagne (clé au presbytère ou à la maison qui précède, rue Porz Huel).

Le Faou et le Parc d'Armorique

Le Faou (le hêtre, en breton), petite cité de caractère, ne manquera pas de vous charmer par son site et par ses maisons anciennes (XVIe et XVIIe siècles). Son importance économique (foires, commerces, trafic maritime) et juridictionnelle (tribunal, avocats) d'antan était sans rapport avec son exiguïté territoriale : 275 ha. Bien qu'elle soit actuellement à l'écart de la grande circulation du fait de la voie express, la ville conserve une certaine animation et une bonne renommée gastronomique.

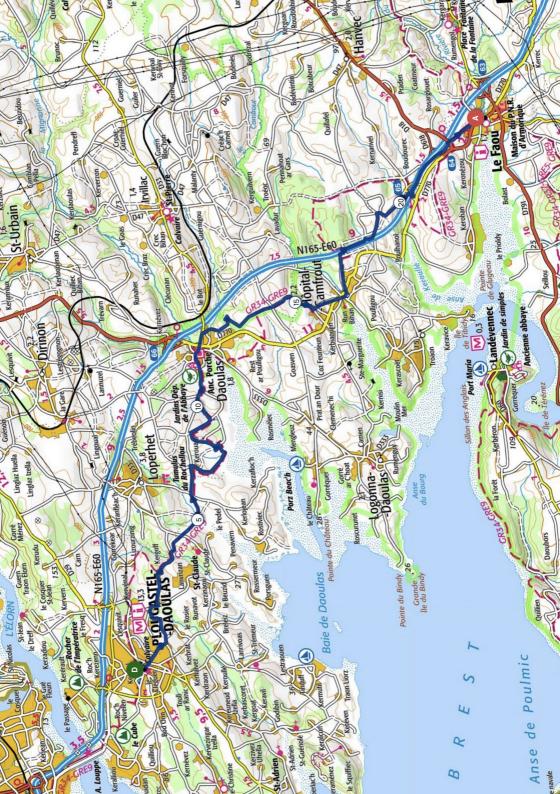
L'église Saint-Sauveur (XVI° siècle), construite, comme celle de L'Hôpital-Camfrout, les pieds dans l'eau, possède une belle statue de saint Jacques pèlerin, en bois polychrome du XVI° siècle. Le porche abrite aussi un saint Jacques vêtu d'un mantelet couvert de coquilles. La sacristie recèle encore une statuette du Majeur. L'église primitive aurait été fondée au XII° siècle par les Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem présents dans la cité.

Place aux Foires, se tient le siège du « Parc naturel régional d'Armorique » inauguré le 28 juillet 1969. Le Faou se situe en effet au centre géographique de cet espace, à la fois terrestre et maritime, qui regroupe une quarantaine de communes. À l'est, ce sont les Monts d'Arrée, point culminant de la Bretagne (384 m au Tuchen Gador). À l'ouest, la croix singulière de la presqu'île de Crozon, entre rade de Brest et baie de Douarnenez. Au nord-ouest, l'archipel de la mer d'Iroise (que vous avez laissée au départ de la pointe Saint-Mathieu), avec Molène et Ouessant. Au sudest, Sein au milieu de ses récifs redoutés des marins.

Rumengol

Rattaché à la commune du Faou depuis 1970, c'est l'un des principaux centres de pèlerinage marial en Finistère (pardons à La Trinité et au 15 août). Ce modeste village possède un bijou d'église (ouverte en journée), dédiée à Notre-Dame-de-Tout-Remède, qu 'il faut à tout prix visiter, tant pour son architecture extérieure que pour sa décoration intérieure : chœur, retables, statues dont un saint Jacques, dans le porche. Sur le retable de droite, on peut voir un saint Jacques en bas-relief. Le mythique roi Gradlon (V° siècle), familier de saint Corentin et de saint Guénolé, et fondateur de la ville d'Ys pour sa fille Dahut, serait à l'origine du village en y faisant construire une chapelle. La fontaine miraculeuse se trouve au centre du bourg.

Rumengol est l'une des portes d'accès au Parc régional d'Armorique et à la forêt domaniale du Cranou qui fournissait autrefois du bois d'œuvre à la Marine royale. Elle est aujourd'hui le paradis des promeneurs et des animaux sauvages.



Le Faou < > Châteaulin

29,3 km ~ 7 h 20



Châteaulin sur les 2 rives de l'Aulne.

Le fait de pénétrer dans les terres n'éloigne pas pour autant le pèlerin de l'élément aquatique puisqu'à l'océan succède l'une des plus belles (entre autres) rivières de Bretagne : l'Aulne. Réputée pour ses saumons, l'Aulne, que vous découvrirez ici dans sa partie maritime, marque l'aboutissement du canal de Nantes à Brest. Conçu en 1769, cet ambitieux projet industriel ne vit le jour qu'en 1840, après un demi-siècle d'attentes et de réflexions, auquel s'ajoutèrent plus de vingt ans de travaux. Vieux avant d'être né, ce canal périclita doucement avant de renaître porté par l'engouement de la navigation de plaisance. Tout ceci pour dire que l'étape d'aujourd'hui est aussi belle qu'intéressante!

Descriptif

pk 0 Le Faou. À l'entrée du bourg, prendre à gauche face au bar, la rue qui monte (rue du Cimetière) et suivre le GR*37. Franchir la voie express Brest-Quimper sur un pont. Au carrefour après le pont, prendre la route à droite puis à gauche, avant la zone artisanale et commerciale, l'ancien tracé de la route. Déboucher sur la D 42. La traverser pour suivre sur 300 m une petite route qui rejoint la D 42 conduisant à Rumengol.

Quitter l'enclos et prendre la route à gauche. Après la fontaine prendre à droite puis aussitôt à gauche après le bar vers Penn ar Voas et **Kerazéas**. Passer ce hameau en virant sur la droite. Descendre le chemin empierré, traverser un ruisseau, laisser un chemin qui part à droite et emprunter le suivant à gauche. Continuer jusqu'à une petite route à 1,2 km. Tourner à gauche et poursuivre sur 1,5 km environ jusqu'à rencontrer une route qui mène par la droite à **Ty Kerneiz**. Virer à droite et traverser le pont sur la voie ferrée. Remonter la route en face. Continuer à gauche sur 1 km. À l'embranchement, après **Roz Losquet**, tourner à droite et passer...

pk 8,8 ~ 2 h 10 ... Traon Rivin et tourner à gauche au calvaire mutilé. Suivre la direction « Lopérec - Le Breuil ». Au premier embranchement à 150 m, quitter la direction de « Le Breuil » et prendre à droite une route qui monte sèchement. La route descend vers le hameau du...

pk 10,2 ~ 2 h 30 ... Vieux Quimerc'h. Après les bâtiments agricoles, tourner à gauche au transformateur pour rejoindre l'église ruinée au nord et continuer tout droit dans le chemin. Traverser deux petites routes et prendre un chemin empierré sur la droite. Traverser la D 21, prendre une route descendant plein sud vers Lopérec. Après le réservoir d'eau, tourner à gauche et suivre un chemin de terre jusqu'à une petite vallée. Traverser le hameau de Guern ar Born et au croisement suivant (Croas Hent Kervinic), aller tout droit jusqu'à...



L'église ruinée de Vieux Quimerc'h.

pk 13,5 ~ 3 h 20 ...Lopérec. Dans le bourg, tourner à droite sur la D 121, vers Pont-de-Buis, puis suivre 100 m à droite, une petite route vers le hameau de Kerascoët. À 400 m de ce hameau, à un croisement, prendre à gauche un large chemin de terre ombragé qui conduit à un groupe de fermes espacées : le village de Lambezegou. Prendre à gauche sur 50 m puis à droite un chemin herbeux en pente raide sur 80 m. Traverser la D 121 puis le village du Moulin Neuf et prendre à droite au Cosquer. Continuer vers Kerdiuzet et au bout de la route tourner à gauche puis à droite en direction de Saint-Ségal (pont sur la Douffine).

À 600 m, pisciculture à gauche. À 20 m du portail d'entrée, bien repérer dans une zone herbeuse, l'amorce d'un sentier (*quelques marches*) qui suit en sous-bois le grillage de clôture de la pisciculture. On aperçoit bientôt les bassins, puis le bief et enfin la Douffine que l'on suit (PR® balisé en jaune).

Après avoir traversé, sur des ponts de bois, deux ruisseaux distants de 400 m, suivre le PR® et remonter à droite, juste après le second ruisseau (ne pas aller jusqu'au moulin en ruines) un joli vallon. Vieux moulin de Meil Choat. Pont. Montée vers le village de...

pk 20,4 ~ 5 h 05 ...Kerascoët d'où on sort par la droite. Suivre le balisage du PR®. Prendre à gauche un large chemin. Tourner à droite sur une route, puis aussitôt à gauche dans un chemin empierré qui remonte vers la route Saint-Ségal - Pleyben. La prendre à droite sur 500 m et tourner à gauche sous les arbres, pour rejoindre l'ancienne voie ferrée Carhaix - Châteaulin que l'on suit.

Quitter le PR® et poursuivre sur l'ancienne voie ferrée jusqu'à la voie express (les 200 derniers mètres peuvent être boueux !). Remonter à gauche vers un pont dit « agricole » qui enjambe la voie express. Juste après ce pont, tourner à droite puis à gauche et descendre une large allée de terre bordée par un talus boisé jusqu'à une petite route qui descend, route de Kerguestec. Traverser et prendre en face une petite route qui grimpe sur la gauche. En haut, tourner à droite (*tennis*). Traverser la résidence du Commandant Gourvès. Emprunter le tracé de l'ancienne voie ferrée qui mène à l'ancienne gare de Châteaulin. Franchir l'Aulne sur le viaduc et gagner le centre de...

pk 29,3 ~ 7 h 20 ...Châteaulin (si on veut être hébergé au Juvénat, traverser l'Aulne et remonter la Grand-Rue sur 1.5 km).

CHEMIN FAISANT...

Châteaulin et l'Aulne

Cette petite sous-préfecture s'inscrit dans un décor de carte postale... Allusion non déguisée aux Éditions Jos Le Doaré (Actuellement Editions Jos au sein du Groupe Editor), fondées en 1890, véritable institution de la ville et mémoire photographique de plus d'un siècle de vie en Bretagne.

La cité tire son charme de son cadre naturel (il faut l'admirer des hauteurs) et de l'Aulne canalisée (144 km, premier fleuve du Finistère) qui lui sert de miroir. Sa célébrité ancienne lui vient du saumon, qui figure à son blason, et qu'on servait à la table du Roi-Soleil. Ce poisson pullulait dans les eaux de l'Aulne à tel point qu'on surnommait les habitants « Penn-éog » (tête de saumon) et que les ouvriers agricoles en étaient dégoûtés à force d'en manger tous les jours ! Grâce à la construction d'une usine hydro-électrique, Châteaulin fut l'une des premières villes de France à être électrifiée. C'était le 20 mars 1887

Le quartier de Kerjean possédait une chapelle Saint-Jean, possession des Hospitaliers. Ne quittez pas Châteaulin sans rendre visite à Notre-Dame, en sa magnifique chapelle du quartier du Vieux Bourg. Construite du XIIIe au XVIIIe siècle, avec son arc de triomphe, son ossuaire et son calvaire, elle s'offre comme un bel exemple d'enclos. Du placître vous bénéficierez d'un splendide coup d'œil sur la ville et la vallée.



Châteaulin < > Briec 27,7 km ~ 6 h 45



Briec : chapelle de Saint-Venec et son calvaire.

Les étapes s'enchaînent à présent sans difficulté dans cette Cornouaille armoricaine dont les paysages gagnent chaque jour un peu plus de douceur et de vallonnements. Autre particularité qui n'échappera pas à l'œil exercé du pèlerin, le nombre de chapelles jalonnant cet itinéraire. Nous touchons là au caractère religieux des Bretons, et du désir maintes fois affirmé de « posséder » sur place leur propre lieu de dévotion quand ce n'est pas un saint typique et particulier, le plus souvent guérisseur.

La journée sera donc particulièrement riche en visite d'édifices religieux, dont certains possèdent des représentations de Jacques le Majeur.

Descriptif

pk 0 Châteaulin. Partir du « Pont de Châteaulin » et longer le « Quai Carnot » sur la rive gauche de l'Aulne (*canal de Nantes à Brest*). Si le temps et le sol sont humides, au niveau de l'écluse Coatigrac'h, prendre la route de Saint-Coulitz et là, emprunter la petite route qui aboutit au pont de la voie express sur l'Aulne, ou bien la route directe de Saint-Laurent, au départ de l'église et de la mairie. Passer les écluses de Coatigrac'h (ruine de la petite centrale hydroélectrique), de Toul ar Rodo et enfin de Prat Hir. Juste avant le...

pk 8,1 ~ 2 h ... Viaduc de la voie express, remonter par la droite, la petite route Saint-Coulitz – Lothey. La traverser et continuer en face dans un large chemin. Marcher 200 m et s'engager à droite dans la montée boisée. Le sentier surplombe et longe la voie express avant d'attaquer la montée pour passer par la Fontaine de Troboa et un peu plus haut la chapelle Saint-Laurent. On peut y voir une statue de saint Jacques. Monter la petite route sur 500 m jusqu'à l'intersection de cinq chemins marquée par une croix. Derrière les containers, tourner à gauche. Prendre le chemin qui part légèrement à gauche en bordure de champ, passe deux éoliennes entre sous le Menez Troboa (166 m) et descend 750 m plus loin sur une route. Prendre à gauche jusqu'à la D 770. Franchir le pont sur la voie ferrée.

Remonter la **D 770** sur plus de 500 m et prendre à gauche la D 41 en direction de Gouézec - Lothey qui passe sur la voie ferrée et qu'on quitte à droite au bout d'un kilomètre. La route vicinale mène à Trégain (du manoir reste visible la chapelle privée) puis à...

pk 15,8 ~ 3 h 55 ... Garnilis (calvaire et chapelle privée Saint-Sébastien. Demander la clé à la ferme voisine, les propriétaires vous feront le plaisir de la visite). Au carrefour suivant (pk 16,1), tourner à gauche puis à la fourche à droite. À 1,3 km de là, aller à droite.



Garnilis - Chapelle de Saint-Sébastien et son calvaire.

Passer près de la chapelle de **Notre-Dame-d'Ilijour**. Remonter et descendre la petite route très agréable sur le versant sud du Menez Roc'h Meur (panorama). Passer Pen Parcou. Au carrefour de...

pk 20,0 ~ 5 hKerouzic. Continuer tout droit pour aller jusqu'à la Chapelle de Saint-Vénec, si vous le souhaitez (la clé de la chapelle est à prendre au passage dans l'une des maisons à droite de la route, 300 m avant). De Saint-Vénec, revenir sur ses pas à Kerouzic (un peu plus d'un kilomètre aller et retour). Au retour, prendre à droite la petite route qui descend au fond d'une belle et large vallée. Prendre à gauche à Kervéguen et 2 km plus loin (après avoir viré à gauche à la bifurcation), calvaire et chapelle de la Magdeleine (pk 24,3) qui mérite la visite (demander la clé à la maison voisine). Passer au-dessus de la voie express. Au carrefour de la D 785, tourner à droite puis aller tout droit par la rue en sens interdit vers le centre du bourg de...

pk 27,7 ~ 6 h 45 ...Briec.

CHEMIN FAISANT...

Le Canal de Nantes à Brest

Le canal (ou plutôt les canaux) est un rêve de l'ère industrielle naissante. Deux raisons majeures suscitent nombre d'études, de projets et quelques débuts de réalisation. D'abord, la politique et la guerre : il s'agit d'échapper à la mainmise de la « Perfide Albion » sur les mers, surtout après le désastre du 29 novembre 1759. L'économie ensuite : il faut favoriser le transport des marchandises, développer l'agriculture et l'industrie de la Bretagne intérieure en l'absence de réseau routier digne de ce nom.

En 1765, le comte François-Joseph de Kersauson présente aux états généraux de Bretagne un projet de jonction entre le Blavet et l'Aulne. Les années 1780 sont fertiles en études, plans, devis... On commence même de grands travaux sur la Vilaine, près de Redon. « L'eau coulant dans le canal portera dans tous les esprits, comme le sang dans les veines, le baume de la vie, l'aiguillon stimulant de l'industrie. Tout va changer par la navigation » (Mémoires de M. de Brie - 1784).

Bel optimisme mis à mal par la Révolution qui s'attaque à d'autres chantiers délaissant cette province récalcitrante aux idées nouvelles. 1803 : la reprise des hostilités avec les Britanniques et le blocus continental montrent de nouveau l'intérêt et l'urgence de relier par l'intérieur les arsenaux de Lorient et de Brest aux ports de Nantes et de Saint-Malo. On ressort les projets de

1783, en les aménageant entre Vilaine et Blavet, et on se remet à l'ouvrage en 1806. « Imperator dixit! » Peinent sur les chantiers des prisonniers de guerre, des bagnards, des ouvriers libres recrutés pour des salaires de misère dans la population pauvre de la province. Dans le Finistère, les travaux du canal sont réalisés en trois temps. D'abord, l'Aulne maritime jusqu'à Châteaulin. Le 7 septembre 1811, on pose la première pierre de la première écluse.

Les travaux, rendus très pénibles à cause des marées et de la vase, sont interrompus par la chute de l'Empire en 1814 et les atermoiements de la Restauration. Les quatre premiers kilomètres du canal sont livrés le 1^{er} mai 1826. Ensuite, le cours de l'Aulne jusqu'au confluent de l'Hyères, à Pont-Triffen, en Landeleau, sur lequel pas moins de dix-huit biefs sont aménagés, de 1822 à 1829. Enfin, l'Hyères et le ruisseau de Kergoat sont rendus navigables, de 1829 à 1834. La partie finistérienne du canal est dès lors ouverte en sa totalité sur 81 km, Cependant, l'écluse maritime de Guilly Glas, à Port-Launay, ne sera inaugurée qu'en 1858, par Napoléon III.

En 1836, le canal de Nantes à Brest est ouvert sur toute sa longueur : 360 km, 237 écluses pour un dénivelé total de 550 m. Soit des biefs d'une longueur moyenne de 1,5 km; longueur encore réduite au passage des seuils d'Hilvern et de Glomel. Ce qui explique la faible rentabilité de l'ouvrage, diminuée encore par la construction de voies ferrées et par l'amélioration du réseau routier et du trafic maritime. Le coup de grâce lui sera donné par l'édification du barrage de Guerlédan, de 1923 à 1930. Toutefois depuis quelques années, le canal et ses rigoles d'alimentation connaissent une certaine renaissance grâce au tourisme (navigation, pêche, randonnée) et à l'action d'associations diverses.

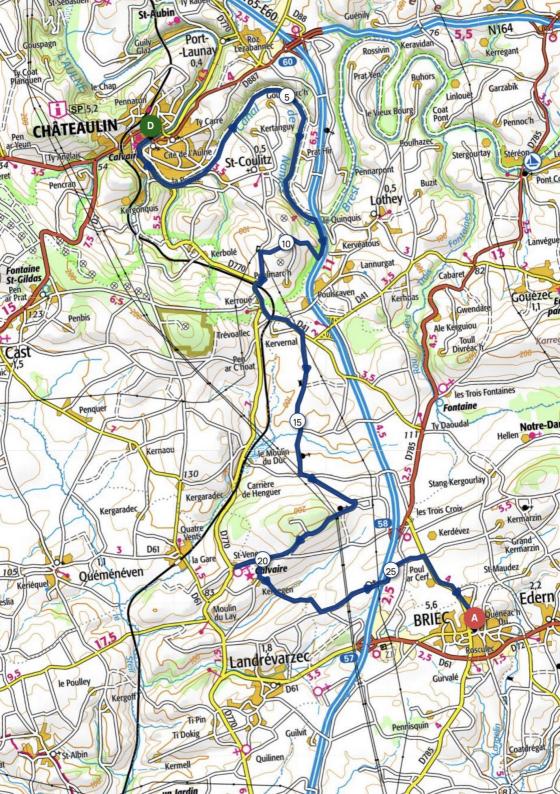
Saint-Coulitz

Cette commune sans bourg se blottit dans l'un des derniers méandres de l'Aulne, nombreux sur son cours inférieur. Elle fut rendue célèbre internationalement par un certain « Breton d'après la marée noire » qui en devint le maire avant d'être nommé ministre! Son saint patron n'est guère vénéré ailleurs. L'église renferme une belle pietà du XV° siècle en bois polychrome.

Sur votre chemin, s'élève la chapelle de Troboa (en mauvais état !), dédiée à saint Laurent. Entre autres statues, un saint Jacques le Majeur. Sur le socle de la statue, on peut lire la dédicace du recteur Jacques Poulmarc'h, sur plusieurs lignes : « VENERE ME / IAC POULMARM /RECTEUR DE CEANS/ (calice et blason muet) RECTEUR / TROBOAS / MONT FAICT FAIRE / EN LAN ET L HONUR / DE MONS S JACQUES / 1624. » Le recteur honore en fait son saint patron. Troboa n'est donc pas sur un chemin de pèlerinage jacquaire. À 300 m, en contrebas, une fontaine dont les eaux, la foi aidant, guérissent de l'eczéma et du zona.

Saint-Vénec

Fontaine, chapelle, calvaire aux apôtres monumental (malheureusement mutilé). Le site est classé aux monuments historiques. Ce calvaire à base triangulaire est le jumeau de celui de Quilinen, sur la paroisse de Landrévarzec, en bordure de la D 770, 4 km plus loin, en direction de Quimper, et parfaitement conservé. La statue de saint Jacques est décapitée (et disparue ?), des inconscients l'ayant prise pour cible au cours de la dernière guerre. Mais son nom serait lisible sur la base : S IACOBVS MA ainsi que le 3ème verset du symbole (credo) des apôtres en abrégé : QVI CONCEPTVS.



Briec < > Elliant 24,5 km ~ 6 h 10



Briec : chapelle de Saint-Guénolé ou de Trolez.

Deux ou trois belles montées et autant de descentes, histoire de vérifier si les articulations sont bien rodées, viennent égayer cette étape placée, comme celle de la veille et celle du lendemain, sous le signe des chapelles et des représentations de l'apôtre.

Pour votre gouverne, retenez que vous vous trouvez, pour quelques kilomètres encore, en « Pays Glazik » ou « Pays bleu » qualificatif dénué de toute connotation politique puisqu'il s'agit d'un rappel à la couleur dominante des costumes. Blotti au fond de sa vallée, le bourg d'Elliant connu une sorte de célébrité au XIX^e siècle après qu'Hersart de la Villemarqué eut publié dans le Barzaz Breiz le récit on ne peut plus tragique des épidémies de peste qui décimèrent les populations à plusieurs reprises au Moyen Âge.

Descriptif

pk 0 Briec - Grande place, côté sud de l'église. Prendre la rue de la Boissière. Au carrefour (feux) à 600 m, continuer en face direction Landudal en traversant la D 72. 800 m plus loin, quitter par la gauche, la route de Landudal en franchissant le ruisseau de Langelin. On aperçoit le château non visitable de la Boixière (Boissière).

Au carrefour suivant (Petite Boixière), tourner à droite puis encore à droite, empruntez une route (Ménez Barré) qui rejoint la route de Landudal à presque 2 km (*vue sur la chapelle de Trolez*). Descendre à gauche jusqu'à Croaz an Turc. Dans la chapelle Saint-Guénolé de **Trolez** (800 m A/R), une statue de saint Jacques du XVI^e siècle en pèlerin. Une autre statue de saint Jacques figure sur le calvaire du placître.

Continuer tout droit et quitter la route de Landudal par la gauche, à 200 m après un ruisseau pour monter jusqu'à Kerguen. Prendre à droite, puis après 300 m à gauche jusqu'à Park Nevez où l'on s'engage à droite dans un chemin qui passe par Kermaría, puis tourner à droite sur un GR® et aboutir

sur une route (en face à 400 m A/R, la chapelle Saint-Yves -privée- qui renferme une statue de saint Jacques et son calvaire). Emprunter la route à gauche sur 1 km.

pk 10,0 ~ 2 h 30 ...Longer le parc du château de Trohanet. À la hauteur de la maison de garde du château, prendre à droite et après un peu moins d'un kilomètre, déboucher, sur la D 51 que l'on suit à gauche jusqu'à Croaz ar Stang. Au carrefour, tourner à droite et continuer sur 500 m environ avant de s'enfoncer à gauche dans un chemin qui mène au bourg de...

pk 14,5 ~ **3 h 35** ...**Langolen**. Laisser l'église sur sa droite et sortir du bourg. Prendre à droite, après 400 m, le circuit du Moulin qui descend dans la vallée de l'Odet. Déboucher sur la D 50. La suivre par la gauche.

On quitte le Pays Glazik (bleu) pour entrer dans le Pays Melenik (jaune). Passer le pont sur l'Odet et 250 m plus loin, tourner à droite. Rester sur la droite. Passer un affluent de l'Odet et attaquer une longue montée de 1,3 km vers Ty Vigen et le carrefour de Ty Coat à 500 m. Remonter, par la gauche, la D 15 (très passante) sur 75 m; traverser et emprunter à droite sur 600 m une petite route qui mène après 2 km...

pk 21,0 ~ 5 h 15 ... Tréanna et sa chapelle Sainte-Anne (fermée). Après la chapelle, prendre à gauche la route d'Elliant (D 150; on peut atteindre Elliant en moins de 4 km en suivant la départementale). Aller jusqu'à un calvaire à un peu plus de 500 m, sur la gauche : s'engager du même côté dans le chemin qui descend jusqu'au Jet (*l'une des rivières confluant à Quimper, les deux autres étant l'Odet et le Steir. En breton, kemper signifie confluent*). Passer derrière l'ancien moulin (*en cours de restauration*) de Tréanna et traverser le ruisseau sur une passerelle pour revenir sur le chemin et déboucher sur une route que l'on prend à gauche sur 250 m puis, à droite, par les hameaux de Kertanguy (tourner à gauche), passer devant le gîte de Stang Askell, continuer vers Park Mar.

Option : de Park Mar, on peut rejoindre sur la droite (en virant à gauche à Croas Lanniec) à un peu moins de 2 km, le bourg de...

pk 24,5 ~ 6 h 10 ... Elliant. Si l'église est fermée, s'adresser au bazar : clé et tampon. Pour la continuation du chemin, il faudra revenir à Park Mar.

NB: où que se trouve le pèlerin, soit il se fera conduire au centre bourg et trouvera des indications avec les hébergeurs locaux, soit il prendra l'itinéraire unique départ du centre d'Elliant.



Extrait d'aquarelle de Jacques Dary – Chapelle de Trolez.

CHEMIN FAISANT...

Des chapelles à foison

D'où vient cette profusion de chapelles disséminées dans nos campagnes ? Cette interrogation ne peut manquer de surgir à l'esprit de qui parcourt le chemin : chapelles disparues du paysage, chapelles à l'état de ruines, chapelles restaurées, avec, assez souvent, placîtres d'enclos, calvaires, fontaines ...

Pour la plupart d'entre elles, elles datent du XVI° siècle. Rares sont celles qui remontent au siècle précédent. Le siècle suivant a réalisé quelques (re)constructions, modifications et ajouts.

Selon Georges Provost (La Fête et le Sacré), le diocèse de Quimper, dans sa configuration actuelle, comptait, à la veille de la Révolution, six cent quatre-vingt-treize chapelles, soit une moyenne de sept par paroisse ! À l'époque, les paroisses étaient constituées de trêves, qui possédaient leurs églises, ou leurs chapelles, et leurs desservants. Nous avons constaté que certaines paroisses actuelles (Plougastel-Daoulas, Scaër, Briec, Bannalec) possèdent encore jusqu'à huit chapelles !

En réponse à la question posée, deux raisons majeures semblent expliquer cette floraison ; elles se combinent d'ailleurs entre elles.

La première est d'ordre socio-religieux. Il y a lieu de penser que, primitivement, les chapelles chrétiennes ont succédé à des lieux de culte païens : sources, hauteurs, arbres, temples. Elles ont été des moyens de rapprocher les habitants d'un même quartier - au sens de groupe de hameaux - ou d'une même cordelée. En breton, on dit kordennad ou kordellad. Ce terme est connu à peu près partout dans le Léon. Les cordelées sont attestées au XVII° siècle et sans aucun doute, bien avant. Il désigne des subdivisions des paroisses. Comme les églises paroissiales, les chapelles étaient administrées par des fabriques, c'est-à-dire des « conseils d'administration ». Les archives départementales conservent les registres de comptes de fabriques de chapelles. Sur la pierre de ces édifices sont parfois gravés des noms de fabriciens avec des dates de construction.

La seconde raison est d'ordre économique : le XVI^e siècle a été le siècle d'or de la Bretagne. Comme il y a de l'argent, chaque fabrique, par dévotion mais aussi par ostentation, reconstruit ou érige sa chapelle.



Elliant : chapelle Sainte-Anne à Tréanna. La tradition dit que la chapelle du XV^e siècle était un point de passage des pèlerins...



Pont-Croix < > Douarnenez

28,0 km ~ 7 h



Pont-Croix : départ de l'étape par la Grande rue Chère.

Au coeur du Cap-Sizun, Pont-Croix est le point de départ de cette variante du chemin de la pointe Saint-Mathieu.

Bien qu'un peu longue, cette première étape ne présente pas de réelles difficultés.

C'est du parvis de la Collégiale de Pont-Croix qui possède une très belle statue de St-Jacques en majesté, récemment restaurée, que démarre le chemin. Sentiers et petites routes musardent dans la campagne du Cap Sizun, de clocher en clocher, pour gagner l'église St-Jacques de Pouldavid et le port de Douarnenez.

Descriptif

pk 0 Départ de la Collégiale de PONT-CROIX dos à la borne jacquaire, prendre la rue Rosmadec jusqu'au grand parking. Descendre à droite la « Grande rue Chère » (attention, la descente peut être glissante en cas de pluie).

pk 0,4Tourner à droite puis à gauche direction fond de la ria du Goyen. Au lieu-dit **Kéridreuff**, attention circulation dangereuse ! (à droite moulin à marée de Kéridreuff).

Au carrefour de la « rue du Moulin », prendre tout droit sur quelques mètres (à droite vieille demeure de 1677). Tournez à gauche dans la « Venelle des Pommiers » puis à droite.

pk 0,7 ...Prendre à droite (jolies maisons anciennes). Juste avant « Poull ar Moeg », tourner à gauche dans le petit sentier bucolique entre arbres et

murets de pierre. Traverser un petit ruisseau sur une passerelle en bois (par temps très humide, sentier impraticable ; rester sur la route jusqu'au carrefour suivant où on retrouve le chemin).



- **pk 1,2** ...À la sortie du chemin, prendre à droite sur la route. Au carrefour suivant, continuer tout droit en direction de MAHALON. Passer le hameau de « Kermarie ».
- pk 2,3 ... Tourner à gauche dans un large chemin de terre. Dans un virage à droite, observer les restes du « Pont des druides » sur le Goyen. Continuer tout droit en montant jusqu'au hameau de « Larrin ».
- **pk 3,0** ...À la route tourner à droite, puis tout de suite à gauche dans le hameau. Passer entre les vieilles maisons, traverser la route, prendre en face la route qui se poursuit par un chemin de terre.
- pk 3,5 ... Suivre le chemin de terre de gauche sur 800 m.
- pk $4,3 \sim 1 \ h \ 15$...À la route, prendre à droite sur 50 m et tourner à gauche dans le chemin herbeux. Continuer tout droit en longeant les champs. Suivre le balisage sur les poteaux : chemin étroit en bordure de champs.
- **pk 5,0** ...Le chemin descend vers le vallon. Tourner à droite et passer près du lavoir. Remonter le long du mur en pierres, puis entre les arbres et le long d'un talus. A la route, prendre à droite, passer le hameau « Kerz Atao ».
- **pk 6,0**Au carrefour, prendre à gauche en direction du bourg de MAHALON. Au carrefour suivant, prendre à gauche vers le bourg. Traverser le passage piéton avant le panneau MAHALON (variante : tourner à droite vers le chemin des Hortensias 1,5 km de plus sinon gagner l'église directement).

tous commerces, toilettes, aire de pique nique, gîte d'étape & chambre d'hôtes.

- **pk 6,5**50 m avant l'église, prendre à droite la route « hameau de Menez Bris ». Aller tout droit jusqu'à la sortie du bourg (*laisser le chemin des Hortensias à droite*). Rester sur la route jusqu'au carrefour après « Kéréval ».
- **pk 7,5**Au carrefour, suivre la route à gauche, passer le hameau de « Boulen », laisser le village de « Casavoyen » à droite. Rester toujours sur la route qui franchit le ruisseau « Goyen ».
- **pk 8,5**100 m après le moulin de « Lesgoyen », prendre à gauche le chemin en sous-bois. Plus loin, passer à côté d'anciens bâtiments d'élevage pour filer droit vers l'église de MEILARS (datant du XIII e siècle, église paroissiale jusqu'en 1910 et son cimetière avec une stèle gauloise christianisée).
- **pk 9,3** ...Au cimetière, prendre à droite sur 50 m puis à gauche direction « CONFORT », attention prudence.

Arriver au bourg : aire de pique-nique, toilettes, restaurants, crêperie.

À voir : l'église Notre-Dame (XVI°) et sa roue à carillons, on la faisait sonner lors des baptêmes et audessus de la tête des jeunes enfants en retard de langage, ses vitraux et ses sablières, le calvaire monumental aux 13 apôtres datant du XVI° siècle récemment restauré ; la statue de Saint-Jacques nous indique la direction : passer à droite du calvaire et rester sur le côté droit de la route (*attention à la circulation !*).

pk 10,4 ~ 2 h 30 ...À la sortie du bourg, au carrefour, prendre à droite la route des villages de «Kerscao, Kergoff». Passer «Kergoff» et descendre tout droit vers la carrière. Après celle-ci, continuer à descendre sur la route jusqu'au village de «Kerza».

pk 12,7 ...Dans le virage au niveau d'une maison rose, prendre le chemin à gauche. Puis, à un carrefour de chemins, suivre le chemin qui monte et arriver au hameau de « Kernaoueret » (joli jardin). Plus loin, laisser la route de « Kerza » à droite et arriver à la grande route Pont-Croix-Douarnenez. Vigilance quant à la circulation.

Après avoir traverser cette route, marcher sur le bas-côté gauche de la route sur 50 m puis prendre à gauche le chemin qui longe un champ puis passe en sous-bois. Continuer sur ce chemin qui mène directement à la Chapelle de Kérinec située sur la commune de POULLAN-SUR-MER.

pk 14,5 ~ 3 h 30Chapelle de Kérinec (du XIIe au XVIIe siècle): construite sur une source qui, antérieurement, semble avoir été le théâtre d'un culte païen. La chaire-calvaire avec son pupitre sculpté d'un « grotesque » semblant se boucher les oreilles! Autrefois, face à ce calvaire, se situait l'hospital (XVIe)où étaient hébergés pèlerins et indigents. Fontaine (XVe, tables de pique-nique).

Prendre la route après la fontaine jusqu'au carrefour suivant.

pk 14,8 ...Au carrefour, aller à droite (Keredeg), passer près d'un transformateur, puis près du manoir.

Après le manoir, descendre et prendre à gauche « Keredeg ». Traverser le hameau (vieux puits à droite) suivre le chemin d'exploitation, toujours tout droit jusqu'au hameau de « Buzit ».

pk 16,6 ...À « Buzit », prendre à gauche sur 200 m, puis à droite vers « Kervarzeg », ensuite suivre le chemin d'exploitation qui passe entre 2 talus. Passer près de la ferme de « Kerdunic » (bien remettre en place les fils de clôture, MERCI!) Suivre la route et avant les boîtes postales prendre à gauche le chemin empierré vers le « moulin de Kerdunic » (droit de passage pour les randonneurs malgré le panneau « propriété privée ».

pk 18,2 ...Après le moulin, prendre le chemin en sous-bois jusqu'au hameau de «Kerveoc'h» (jolie restauration, cadran solaire). Aller jusqu'à la souche balisée, continuer en passant à



droite de la maison, continuer sur la petite route jusqu'au « carrefour de l'Espérance ».

pk $19,1 \sim 5$ h ...ATTENTION EN TRAVERSANT. À l'ancien hôtel l'Espérance, rester à droite sur 50 m, traverser à hauteur du bâtiment, puis prendre tout à gauche le chemin (ancienne voie romaine) sur 900 m.

pk 20,1 ... Passer le moulin de « pont Toullec », puis continuer tout droit sur la route (fléchage GR) vers « Douarnenez ». Aller jusqu'au carrefour de la « croix de Lanriec ». Continuer à gauche. Passer le « pont de Kersaudy », monter tout droit au petit carrefour, en haut : prendre à gauche, route « Garantez ».

pk 22,2 ...À la grande route, suivre le sentier à gauche. Au panneau « Douarnenez », devant l'arrêt bus « Kerem », prendre le sens interdit à gauche « rue Pierre Belbéoc'h », passer devant l'école, arriver à « l'église Saint-Jacques de Pouldavid » construite au XIV^e siècle. À voir : retable de 1696, tableaux peints sur les lambris du choeur, statues en bois polychrome (près du cimetière, toilettes et eau).

pk 22,5 ~ 5 h 45 ... Passer à gauche de « l'église St-Jacques », en bas des escaliers tourner à gauche, puis face au sens interdit, descendre à droite la « rue Jean Guellec ». Face au HLM, tourner à gauche du bâtiment, traverser au rond-point en direction de Tréboul (GR). Monter au « Netto » : ici prévoir ravitaillement et provisions pour le lendemain car pas de possibilité entre Douarnenez et Quimper ; ne pas oublier la spécialité locale le savoureux Kouign Amann.

Traverser face au Netto, continuer jusqu'au bout le bas-côté bitumé. Prendre à droite 2 fois à droite pour traverser sur le pont.

Variante possible à partir du km 24,2 (qui ne sera pas balisé) pour passer dans le centre-ville et gain de 2 km, (rue Jean Guellec). Franchir le pont et au rond-point route de Pouldergat, traverser à gauche le square Yves Caroff. En sortir soit par la droite (escaliers) soit par la gauche entre le skate-park et le mini-terrain. Remonter sur la gauche la rue passante que l'on traverse pour emprunter la voie verte par la droite sur 300 m. Suivre le balisage du GR®38 : gravir quelques marches à gauche puis prendre à droite sur 50 m et tourner à gauche dans le chemin pentu de « Kermarron Yzella ».En haut, traverser la rue du 19 mars 1962 pour continuer en face par la rue Maréchal Leclerc qui longe la lycée Jean-Marie Le Bris. Au bout de la rue, tourner à droite et gagner l'église Saint-Herlé de Ploaré.

Note : pour la visite, si elle est fermée, téléphoner au 06 09 83 09 83. Possibilité de monter au clocher sur rendez-vous au même numéro. Hébergement possible à la communauté des Frères, au 58 bis rue Jean Jaurès, cf. rubrique hébergements.

Contourner l'église en passant par le chevet, emprunter à droite la rue Jean Briand qui fait un coude à angle droit et débouche sur la départementale, la traverser pour descendre en face « le chemin de Poul

Lapic » 2 beaux lavoirs : l'un en haut et l'autre en bas. Au 2^{ème} lavoir « Lenn Vras », descendre au village des Plomarc'h par « le sentier des Plomarc'h ».

pk 23,5 ...Arrivé à la route, tourner à gauche et rester toujours à gauche en suivant le bord de la ria. Continuer tout droit, suivre le GR®. En face, l'île Tristan : site naturel classé.

pk 26,1 ...Toujours suivre le GR® sur 1 km (nombreux restaurants et cafés!). Au bout, monter la rue « Anatole France » sur 50 m, puis suivre à gauche la rue « Quartier Maître Balanec ». Suivre alors le fléchage gîte des Plomarc'h.

pk 28,0 ~ **7 h**Les PLOMARC'H : gîte d'étape municipal, réserver impérativement à l'avance au 02 98 92 75 41, accueil jusqu'à 19 h.

Les Plomarc'h : ancien village avec lavoirs et maisons de pêcheurs transformées en gîtes d'étape, ferme pédagogique et cuves à garum.

pas de ravitaillement sur place : petite alimentation près des halles et près de l'OT.

Variante possible au départ de Pont-Croix « gain de 4 km ».

Au pk 1,2 du carrefour Mahalon-Guiler, prendre à gauche en direction de la station de pompage. Au carrefour suivant, prendre à droite une petite route qui devient ensuite chemin empierré, on a toujours la rivière le Goyen à notre droite. Aller toujours tout droit jusqu'en du clocher de Meilars. On retrouve le chemin initial à l'église de Meilars.



Pont-Croix : la collégiale Notre-Dame de Roscudon.

CHEMIN FAISANT

PONT-CROIX, petite cité de caractère. À voir :

- Collégiale Notre-Dame de Roscudon fondée au XIII^e siècle par les seigneurs de Pont-Croix. À l'intérieur, arcades en plein cintre avec moulures, statue restaurée de St-Jacques en majesté ; à l'extérieur, le clocher de 67 m érigé en 1450, le porche : chefd'œuvre de l'art rayonnant du XIV^e siècle. À l'arrière de la collégiale, monument aux morts : sculpture de Quillivic, statue appelée « pomponne », du nom de la coiffe !
- Le Marquisat : belle demeure du XVI^e siècle, aujourd'hui musée du patrimoine ; autour, vieilles rues avec maisons anciennes.
- La grande place avec le souvenir de ses halles (1652 1950) fut le lieu des célèbres foires qui firent l'importance économique de la cité.



Statue de saint Jacques église de Pont-Croix.

- La Grande rue Chère et la petite rue Chère (du vieux église de Pont-Croix. français : cheyère = choir, tomber) débouchent sur le pont, seul passage autrefois entre le pays bigouden au sud et le Cap-Sizun.
- Le pont de Kéridreuff et son moulin à marée du XVI^e siècle. Le quartier a été rattaché à Pont-Croix en 1947. Belles demeures des marchands du XVII^e.

CONFORT-MEILARS

À Meilars, église datant du XIII^e siècle paroissiale jusqu'en 1910 avec une stèle gauloise christianisée dans son cimetière.

- À Confort, église Notre-Dame (XVI^e siècle) et sa roue à carillons qui possède des clochettes. On la faisait jadis sonner lors des baptêmes et surtout au-dessus de la tête des jeunes enfants en retard de langage. Au XVI^e siècle, Alain de Rosmadec aurait obtenu la guérison de son enfant muet. En reconnaissance, il fit bâtir la belle église de Confort et offrit la roue en exvoto. A voir aussi les sablières et les vitraux.
- À l'extérieur, calvaire monumental aux 13 apôtres datant du XVIe siècle récemment restauré.

CHAPELLE de KERINEC

Construite du XII^e au XVII^e siècles, sur une source qui, antérieurement semble avoir été le théâtre d'un culte païen. La chaire-calvaire avec son pupitre sculpté d'un « grotesque » semblant se boucher les oreilles! Autrefois, face à ce calvaire, se situait l'hospital (XVI^e) où étaient hébergés pèlerins et indigents. Fontaine du XV^e siècle.

ÉGLISE SAINT-JACQUES de POULDAVID (Douarnenez)

Construite au XIV° siècle, à voir retable de 1696, tableaux peints sur les lambris du chœur et statues en bois polychrome.

PORT-RHU

Aujourd'hui, vaste musée de plein air montrant l'histoire maritime de Douarnenez.

Depuis l'Antiquité, le site est réputé pour l'exploitation des ressources de la mer. A la fin du XIXe siècle, Douarnenez était le plus grand port sardinier d'Europe ce qui génère de nombreuses

activités : conserveries, constructions de chaloupes (179 en 1900), presses à sardines pour extraire l'huile. Au début du XX° siècle, la sardine déserte la baie ce qui entraîne une grave crise économique, la révolte des sardinières et le déclin du port..

Aujourd'hui, c'est un port de pêche où l'on pratique tous les genres de pêche. Conserveries, emballage industriel, tourisme et thalassothérapie sont les activités principales de Douarnenez.

ILE TRISTAN

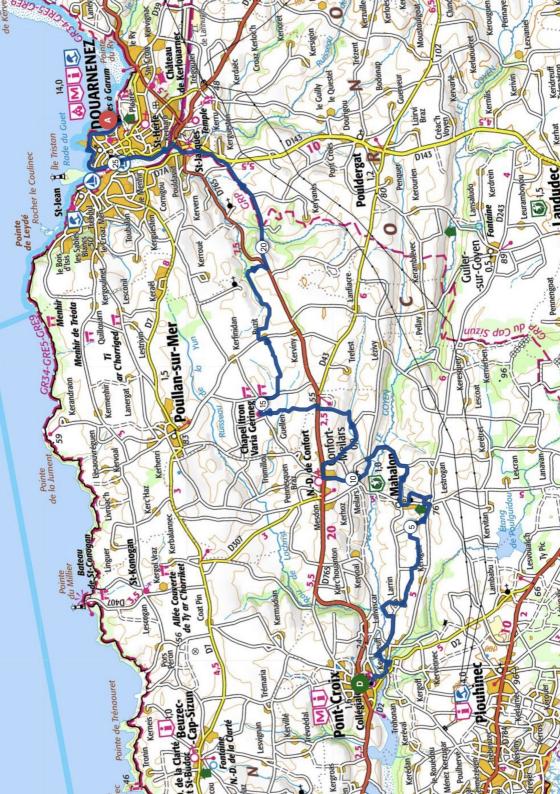
Propriété du poète Jean RICHEPIN, elle a été acquise par le Conservatoire du littoral, et est accessible uniquement en visite guidée et à marée basse. La légende y place les amours de Tristan et Iseult. AU XVI, XVII^e siècles, le « brigand de La Fontenelle en fit son quartier général » !

Les PLOMARC'H

Le village des Plomarc'h, situé à flanc de falaise sur les hauteurs de Douarnenez, ancien village sardinier qui recèle encore des trésors du passé tels ses lavoirs (lieux de réunion des femmes), ses maisons de pêcheurs transformées en gîte d'étape ou ses cuves à garum qui forment aujourd'hui un des plus grands sites industriels gallo-romains du nord de l'Europe. Ferme pédagogique avec races anciennes.



Le Port-Rhu à Douarnenez.



Douarnenez < > Quimper

25,5 km ~ 6 h 25



Les cuves à garum du village des Plomarc'h.

Avec cette seconde étape, on quitte la mer par le sentier des Plomarc'h : superbes vues sur la baie de Douarnenez, paysage maritime qu'on ne reverra pas de sitôt!

Le déroulé de cette étape présente deux profils différents : une longue première partie plate et monotone qui emprunte l'ancienne voie ferrée Douarnenez -Quimper, une deuxième partie plus vallonnée descendant vers Quimper en suivant la vallée du Steir.

La Baie de Douarnenez est l'emplacement légendaire de la ville d'YS

Omniprésent, l'océan rappelle à ceux qui l'auraient oublié que le moyen le plus utilisé par les Bretons de la côte pour se rendre en Galice fut très longtemps l'embarquement sur un navire de commerce.

Descriptif

- **pk 0** ...Au départ des Plomarc'h, prendre le GR® en direction du site gallo-romain, jusqu'au panneau explicatif du lavoir. Au niveau du lavoir, rester sur le grand chemin.
- **pk 0,6** ...Site gallo-romain : cuves à garum (panneau explicatif) rester sur le sentier principal (GR) jusqu'à la route.
- pk 1,2 ...Prendre à gauche puis la route à droite en direction de Plogonnec (rue Morvan Lebesque)

jusqu'au château d'eau.

- **pk 2,0** ...Au niveau du château d'eau, tourner à droite dans un petit chemin entre 2 barrières en bois. Traverser le lotissement sur la rue de droite .
- **pk 2,4** ...À la sortie du lotissement, tourner à droite et descendre jusqu'au rond-point de Lannugat puis, prendre à gauche la voie verte : ancienne voie ferrée Douarnenez -Quimper.
- **pk 3,2** ~ 1 hSuivre cette voie verte sur 14 km. Passage à la gare du Juch puis près de la Chapelle Sainte-Brigitte. Plus loin, la gare de Guengat.
- pk 17,2 ~ 4 h 15 ...À « Kervéguen » (commune de Guengat), sortir de la voie verte et prendre à gauche la direction de la chapelle Notre-Dame de Lorette. Au carrefour, traverser la route (attention route circulante) et prendre à droite (lieu-dit « Toul Tring »). 500 m plus loin, prendre la route à gauche : direction « Roz-ar-Brug », « Moulin de la Lorette ».
- **pk 18,1** Tourner à droite sur le pont enjambant la voie ferrée Quimper-Brest, passer le « Moulin de la Lorette », suivre la route « Chemin de Troheir » et le balisage du GR. En haut de la côte, tourner à droite : « Traverse de Kerzu ». Au village, tourner à gauche en suivant toujours le GR.
- pk 20,2 ~ 5 h ...Laisser la route de « Kermeuzin » à droite, suivre toujours le GR.
- **pk 20,9** ...Au carrefour, prendre à droite : GR. Au croisement du chemin de « Troheir » et du chemin de « Kerben » prendre à droite vers la voie ferrée. Passer le pont enjambant le Steir et monter jusqu'au rond-point.
- pk 22,5 ~ 5 h 35 ...Contourner le rond-point par la droite en suivant le GR. Il faudra compter à partir de ce moment, 4 km en 45 minutes pour rejoindre le centre et la cathédrale de Quimper.
- Suivre le GR Direction ZI Kergolvez. Passage sous la voie express, contourner le deuxième giratoire, GR et panneau ZI Kergolvez,
- **pk 23,0** ...Descendre à droite et prendre tout de suite à gauche la route en descente. Après 100 m, barrière et emprunter tout droit le chemin de terre qui va se rétrécir parmi les prairies et sous-bois pendant 1 km (le Steïr nous retrouve sur notre gauche et le foyer Avel Vor à droite).
- Traverser deux passerelles et passage sous la voie de chemin de fer. À droite, derrière le grillage l'usine Saupiquet. Arrivée dans le quartier du Moulin Vert. Suivre toujours le GR le long de la rivière.
- **pk 24,2** ... Tourner à gauche et passer sur l'écluse, longer la rivière qui est maintenant à votre droite à travers la plaine du Moulin Vert pendant 1 km.
- (à gauche avant l'arrivée au rond point, admirer la fontaine -fin XV°- qui était attenante au Manoir du parc. Le manoir a été démoli en 1970 afin d'entreprendre l'aménagement urbain du quartier)
- **pk 25,2** ...Rond point du Manoir, suivre le GR à droite, vers la rue Abel Villard et traverser pour emprunter une passerelle sous le pont. (à droite complexe de cinéma). Longer tout droit le Steïr maintenant revenu à votre gauche pendant 500 m en traversant le parc de la Glacière.
- **pk 25,8** ...Ne pas prendre à gauche le GR sur la passerelle, poursuivre tout droit le chemin aménagé vers le centre ville de Quimper, marquage bleu clair pendant 400 m.
- **pk 26,2** ...Arrivée au pont Médard. À gauche les flèches de la cathédrale vous invitent à les rejoindre en passant par la rue Kéréon.
- (au pont Médard, possibilité tout droit de rejoindre la belle place Terre au Duc, ou les halles. À partir de la rue Kéréon, observer les rues adjacentes avec les maisons à colombages et le centre historique vers la Place au beurre...).
- pk 25,5 ~ 6 h 15 ... Garder la cathédrale en point de mire comme lieu d'arrivée de cette étape.

CHEMIN FAISANT...

Le JUCH

De la voie verte, possibilité de monter au bourg (500 m), pour voir l'église du XVI^e et XVIII^e siècles dédiée à St-Maudet et à Notre-Dame. On y trouve une statue de St-Michel terrassant un étrange démon, le « diable du Juch » qui faisait autrefois l'objet d'un rite original : pour conjurer les dangers, les marins de Douarnenez, lors des pardons, lui plaçaient mégots et vieilles chiques dans la gueule !

Découvrir QUIMPER

Quimper mérite une visite approfondie.

Quimper (63 000 h) chef-lieu du département du Finistère, capitale de la Cornouaille tient son nom de Kemper (confluent en breton) : confluent des rivières Odet, Steir et Frout.

Son histoire s'écrit au fil des siècles : Aquilonia au temps des romains, quartier de Locmaria actuellement, église romane entourée de son prieuré et de son jardin médiéval. Puis vient l'époque épiscopale avec, au centre-ville, le palais des évêques devenu musée breton, les remparts, les rues pavées du centre historique : rues Kéréon (cordonniers), des Boucheries, des Gentilshommes, place au Beurre, place Terre au Duc... les maisons à colombages...

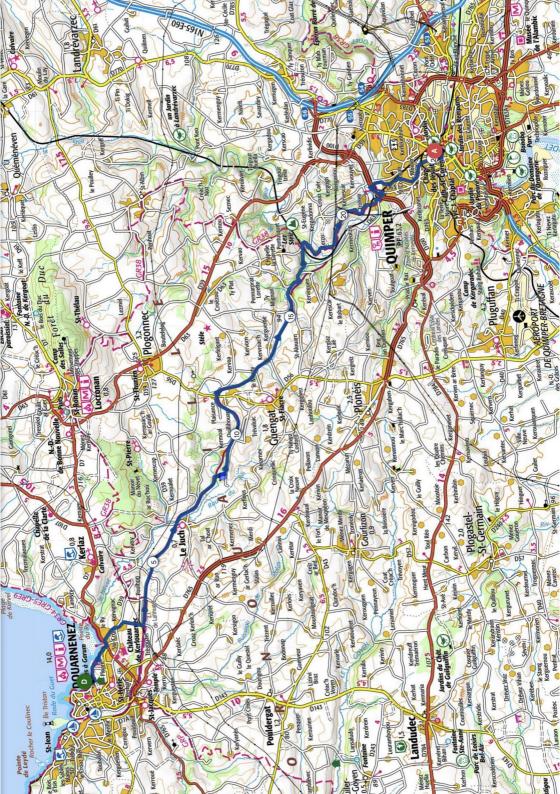
Cathédrale SAINT-CORENTIN : sur des édifices antérieurs du IX° et XI° siècles, elle est construite à partir de 1240 jusqu'à la fin du XV°. Mais les flèches n'ont été érigées qu'entre 1854 et 1856 et rappellent celles de la Collégiale de Pont-Croix.

La statue du roi Gradlon, fondateur de la ville, trônant sur son cheval domine le sommet du porche.

La cathédrale est dédiée à Saint-Corentin, l'un des 7 saints fondateurs de Bretagne et l'évêque de Quimper. Saint Corentin serait né en Cornouaille. Il devient ermite à Plomodiern, au pied du Menez-Hom. Près de son ermitage, la légende lui attribue, pour se nourrir, un poisson miraculeux dont il coupait quotidiennement un morceau qui repoussait. Il est donc souvent représenté avec sa mitre sur la tête, une crosse massive et un poisson qu'il tient dans sa main ou à ses pieds.



La rue Kéréon et la cathédrale de Quimper.



Quimper < > Elliant

28,7 km ~ 7 h 10



Le site de Stangala : vallée de l'Odet.

Aujourd'hui le parcours s'enfonce dans les terres du Pays Glazik (pays bleu : couleur dominante des costumes masculins). Après avoir quitté la ville, le site du Stangala, pittoresque vallée encaissée de l'Odet, vous enchantera! Ensuite sentiers et petites routes vous font traverser une campagne active vers la très belle chapelle Notre-Dame de KERDEVOT, avant d'atteindre le bourg d'Elliant, point de jonction avec le chemin venant de la Pointe St-Mathieu.

Descriptif

pk 0 ...Au départ de la cathédrale, place Saint-Corentin : voir la statue de Laënnec (médecin quimpérois, inventeur du stéthoscope).

Mairie et Musée des Beaux-Arts.

Monter la rue « Elie Fréron » (sur la gauche du café Le Finistère).

Poursuivre tout droit, passer devant l'office de tourisme et laisser plus loin sur la gauche la « rue du Sallé » qui mène à la célèbre « Place au Beurre » et ses nombreuses crêperies. Un peu plus loin à droite, voir l'agréable « jardin de la Retraite ».

Après 350 m de montée déboucher à proximité de la « Place de la Tourbie » : Tour Bihan, une des tours de défense des remparts de Quimper longs de 1500 m au Moyen-âge.

Emprunter la « rue de Kerfeunteun » toujours en ligne droite.

pk 1,0Au feu tricolore, près de la pharmacie tourner à droite vers l'église de Kerfeunteun : Église de la Trinité construite de 1520 à 1595 style gothique tardif. Vitrail de 1550 Arbre de Jessé.

À gauche de l'église, vous retrouvez le GR®38 et la « rue de Missilien ». Continuer en face par la « rue de la République » qui bifurque vers la gauche avant d'atteindre le « rond-point de Tréquéffèlec ».

- **pk 2,0** ...Rond-Point de Tréquéffèlec. Le traverser par le passage piéton à gauche pour prendre ensuite vers la droite en face un petit sentier gravillonné qui contourne un bassin de rétention d'eau.
- **pk 2,5**Au bout du sentier gravillonné, grimper vers la droite dans un joli sous-bois pour déboucher sur la « route de Cuzon ».
- **pk 3,0** ...Attention en la traversant pour aller vers la gauche en passant derrière les plots de sécurité. Laisser à gauche la Chambre des Métiers et de l'Artisanat. Descendre ensuite la « route de Cuzon » en utilisant les sentiers piétons aménagés de part et d'autre de la route.
- **pk 3,8** ...Traverser un passage piéton et suivre un chemin qui surplombe la zone commerciale en descente vers le rond-point.

En bas, traverser un nouveau passage piéton pour avoir à votre droite le restaurant « La Courtepaille ». Un nouveau chemin goudronné vous conduira en toute sécurité vers le GR.

- **pk 4,5** ...À droite, avant le magasin « Fly », emprunter le GR qui passe sous la voie express et au rond-point prendre à droite le « Chemin de Keridoret » sur 500 m.
- pk 5,0 ...À l'embranchement, se diriger vers la gauche dans le « Chemin de Kerlic » pour rejoindre le parking de Kerlic, un des points d'entrée du « Stangala ». Attention, compte tenu des travaux de la nouvelle clinique de Kerlic (jusqu'en 2020), bien suivre la déviation provisoire balisée pour arriver au sentier du Stangala.



Chemin dans les bois du Stangala au printemps.

pk 5,5 ... Suivre le chemin dans le « bois du Stangala » (GR).

Le STANGALA, en breton Stankalar (étang d'Alar) situé au nord-est de Quimper, est une vallée encaissée, boisée de feuillus au fond de laquelle coule l'Odet dans un défilé plus ou moins chaotique long de 10 km. Saint-Alar y avait un ermitage dont l'eau de la fontaine aurait eu la particularité de se changer en vin blanc une heure durant tous les 100 ans! À proximité se sont installées les Papeteries Bolloré au XIX°

Attention pierres glissantes par temps humide, racines!

Suivre le GR le long de la rivière sur 2,4 km avant de prendre la passerelle de « Meilh Poul » à droite.

pk 7,9Après la passerelle (sortie du balisage GR), suivre à droite le chemin qui grimpe (vieux moulin en ruines avec four à pain). On s'élève dans le vallon : fontaine, lavoir, ruines, murets de pierres... Plus loin le chemin serpente à droite en montant toujours jusqu'à un carrefour de chemins.

Hors chemin (300 m A/R), voir à gauche le site du « Griffonès » (129 m d'altitude) point de vue imprenable sur la rivière Odet avec Quimper à l'horizon.

pk 8.9 ... Revenir au carrefour des chemins et continuer sur le chemin qui monte toujours un peu (PR

jaune). Au carrefour suivant, prendre le GR à droite entre les grands arbres pour arriver au parking aire de pique-nique (200 m). Quitter la vallée du « Stangala » par le chemin en face qui longe la ferme de « Kerbéran »», suivre toujours le GR.

pk 10,0 ...Arriver à une route goudronnée, balisage GR. Au carrefour, prendre à gauche la route qui passe devant le château d'eau, rue de « Ty Glaz », puis à droite rue de « Saint-Guénolé » qui aboutit à la chapelle « Saint-Guénolé » : XVI^e; sablières et statues Renaissance (tables de pique-nique).

Descendre la route vers « ODET » (GR). Remonter et prendre à gauche « rue du Menez » : « Odet Lestonan ». Au rond-point de « Kerliès », aller à droite impasse de « Ménez Kerveady » : continuer tout droit le petit chemin de terre qui s'élargit entre les champs. Passer sous la ligne THT. Arriver au village de « Sulvintin ».

pk 13,0 ...Prendre la route à gauche, puis juste avant la grande route, en face d'une entrée monumentale, tourner à gauche dans le petit sentier parallèle à la route de « Coray ». À la fourche des chemins, prendre le sentier de gauche, toujours en contrebas de la route. Plus loin, on arrive à des jardins ouvriers, puis au rond-point des usines « Bolloré ».

pk 15,6 ...Prendre à droite la piste cyclable qui passe sous la route et longe l'usine Bolloré (usine de montage des bus électriques); après le bassin de rétention, tourner à gauche. Traverser, continuer tout droit dans le chemin en sous-bois. À l'embranchement (borne incendie n° 6), suivre à gauche et longer un grand verger, puis des maisons. Au carrefour, prendre la route à gauche et passer devant la cidrerie (hautes citernes blanches). Au bout de la route, chemin herbeux à droite, bordé de rhododendrons.

pk 17,0 ...Laisser « Kervian » à gauche, continuer tout droit sur la route pendant 1,5 km.

pk 19,0 ...Prendre le chemin à droite et avant la route, suivre à gauche le sentier qui mène à « Kerdévot » ; Chapelle datant du XV^c dédiée à la Vierge qui, selon la légende, mit fin à l'épidémie de la peste d'Elliant ; beau retable flamand et vitraux datant de 1492, statue de Notre-Dame de Kerdévot du XVI^c .

pk 19,5 ...De là il reste 8 km pour atteindre Elliant en suivant la C9 et la route du cidre qui passe par Kerlavian, Beg Avel, Toul al Laer, Stang Louarn, Ty Poul, Beg Jet et entrée dans « Elliant » en montant vers la rue de l'église à gauche.

pk 28,7 ~ 7 h 10 ...Bourg d'Elliant : sa grande place et tous ses commerces (le tampon se trouve au bazar). Le chemin venant de Pont-Croix rejoint celui de la Pointe Saint-Mathieu à Elliant.

CHEMIN FAISANT...

Le STANGALA, en breton Stankalar (étang d'Alar)

Situé au nord-est de Quimper, c'est une vallée encaissée, boisée de feuillus au fond de laquelle coule l'Odet dans un défilé plus ou moins chaotique long de 10 km. Saint-Alar y avait un ermitage dont l'eau de la fontaine aurait eu la particularité de se changer en vin blanc une heure durant tous les 100 ans! À proximité, se sont installées les Papeteries Bolloré au XIX°. Une autre légende raconte qu'un griffon avait trouvé asile dans une caverne au village de Griffonès.

Chapelle de KERDÉVOT, commune d'Ergué-Gabéric

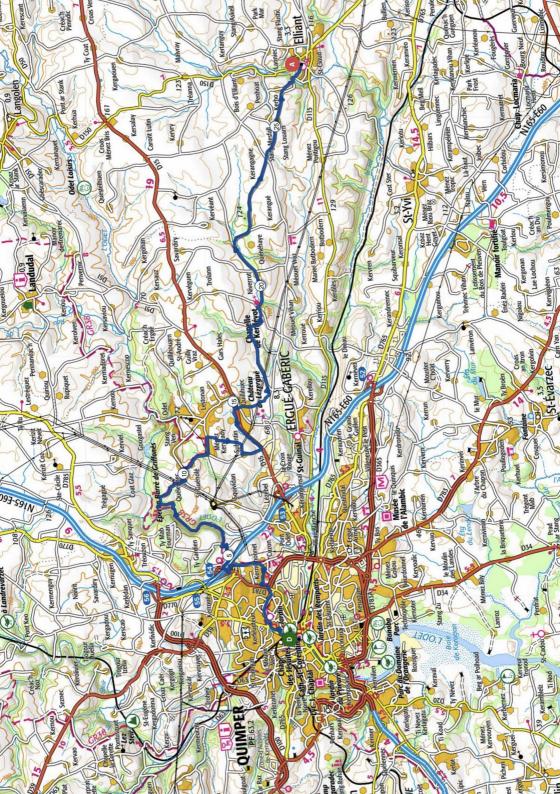
Chapelle datant du XVe dédiée à la Vierge qui, selon la légende, mit fin à l'épidémie de peste qui avait décimé Elliant. Alors qu'elle allait envahir Ergué-Gabéric, la Vierge apparut et l'arrêta au niveau du ruisseau délimitant les 2 communes. Pour la remercier, une chapelle fut construite portant le nom de KERDÉVOT, signifiant le « lieu dévot ». Beau retable flamand et vitraux datant de 1492, statue de Notre-Dame de Kerdévot du XVIe. L'eau de la fontaine gothique située à 300 m soignerait les dartres.



la Chapelle de Kerdevot...



...et sa fontaine



Elliant < > Saint-Jacques-en-Bannalec

21,0 km ~ 5 h 15



Rosporden : chapelle Sainte-Yvonne près du lieu-dit Gorréquer.

Dire que cette étape est difficile serait exagéré. Peut-être aura-t-elle le tort de ressembler un peu trop aux précédentes, mais un jacquet digne de ce titre ne s'arrête pas à ce genre de considération parfaitement déplacée par rapport à ce qui l'attend dans la traversée des Landes.

Raison de plus pour marcher le cœur léger vers le hameau de Saint-Jacques-en-Bannalec où l'attend qui vous savez dans sa chapelle...

Descriptif

pk 0 Elliant. Dos à la mairie, suivre la rue Neuve puis la rue Pasteur sur 550 m. Prendre à droite la rue de la Gare qui rejoint la de Tourc'h que l'on prend à gauche. Ensuite serrez à gauche pour prendre l'embranchement de Penker Kéradaénes, passer devant Kéradreign et rejoindre le Croazic ou vous trouverez un calvaire sur la gauche. Vous êtes sur la commune de Tourc'h, prudence en face pour descendre la petite route qui vous mène au village de Coat Escop, qui redevient route pour passer Bergiou. Au carrefour de Ty Men, D 36 très roulante, traverser et vous découvrirez sur votre droite...

pk 7,2 ~ 1 h 45 ...la chapelle de Locunduff, fraîchement restaurée. Revenir à la route et aller à droite vers Scaër. Passer sur l'Aven et 500 m plus loin, tourner à droite au carrefour, vers Coat Forn. Traverser la ferme et continuer sur un beau chemin bitumé puis empierré qui mène en sous-bois, à Beg an Alé et à la D 782 (km 9). Quittez la D 782 et prendre à droite direction Pennanrest (voie verte). Passer le village de Beg Roz et à Nestou tourner à gauche vers Leignou où l'on prend à droite un chemin qui mène à la voie verte Concarneau Roscoff entre Rosporden et Scaer.

Arrivé sur la voie verte, la traverser et prendre un chemin qui la longe quelques dizaines de mètres et rejoindre le village de Kerdonars. Le traverser, admirer le vieux four à pain à gauche et prendre le chemin à gauche. Vous arrivez sur la route en face de la ferme de Kergoat. Tourner à droite, direction Gorréquer. Prendre le village à gauche et passer devant la chapelle Sainte-Yvonne qui date du

XVI^e siècle (joliment restaurée). Continuer, à gauche de la chapelle par un chemin qui vous mène à un croisement; à droite, vous avez l'ancien moulin de Kervégant (ne pas y aller), continuer tout droit et traverser la prairie qui vous mène à un petit pont qui enjambe le Ster Goz et a été restauré par les clubs de marche de Rosporden (CRCE) et celui de Scaer (Les Ruz Boutous). Il vous amène à la lisière de la forêt de Coat Loch que vous suivez sur votre droite jusqu'à la route qui vous mène par la gauche à Saint-Guénolé (autre chapelle à droite à l'intersection).

Continuer son chemin en traversant le village vers la gauche jusqu'à Ty Naour à 500 m. Au niveau d'un calvaire, tourner à droite vers le Moustoir, à 700 m. Continuer et après avoir traversé une petite route bitumée, passer devant un lavoir et rejoindre le lieu-dit Lojou (km 17,8). Y traverser une route et continuer tout droit, puis tourner à gauche vers Ty Chalony avant de rejoindre la D 4 à 1,2 km (attention, route très passante). Là, tourner à droite puis tout de suite à gauche sur une route goudronnée menant vers Ménez Kersclippon, Kergléren et Kerzéniel. Après ce village, prendre à droite au carrefour suivant à 1 km et ignorer Castel Hélou sur la gauche pour rejoindre le village de...

pk $21,0 \sim 5 \ h \ 15$... Saint-Jacques-en-Bannalec (chapelle Saint-Jacques ; demander la clé à la maison qui fait face à l'entrée sous le clocher).



Bannalec: chapelle Saint-Jacques.



Chemin vers Coat-Forn.

CHEMIN FAISANT...

Entre Aven et Isole

Le chemin vous conduit ensuite aux confins sud de la plus vaste commune du Finistère : Scaër. Sur ses terres se dressent huit chapelles, dont deux anciennes dépendances des Hospitaliers : Saint-Sauveur et Saint-Jean. Deux autres, Saint-Guénolé et Saint-Adrien, s'offrent sur votre route avant Saint-Jacques (commune de Bannalec) qui domine la vallée de l'Isole.

Comme Plougastel-Daoulas, Briec et Scaër, Bannalec possède encore huit chapelles : outre Saint-Jacques que nous présenterons plus loin, Saint-Mathieu, que vous retrouvez presque au bout de votre chemin ; Saint-Cado, originale par son architecture et sa charpente ; Notre-Dame-des-Neiges (église blanche) ; Sainte-Tritine (ou Tréphine) ; La Véronique ; Saint-Martin et Saint-Urlou (ou Gurloës).

Notons que l'église paroissiale, dédiée à Notre-Dame-du-Folgoët, présente l'une des trois Vierges ouvrantes de Bretagne, partiellement endommagée hélas, par le feu en 1940.

Les saints guérisseurs sur notre chemin

Peut-être moins nombreux qu'en d'autres régions de Bretagne, les saints guérisseurs sont présents sur notre chemin : églises et chapelles, statues et fontaines manifestent leur présence... Ils sont la version christianisée des thaumaturges de la mythologie celtique (toutes les mythologies en possèdent d'ailleurs). Jésus-Christ n'avait-il pas conféré à ses apôtres et disciples le pouvoir de guérir en son nom les maux de l'âme, de l'esprit et du corps ? Nos saints guérisseurs peuvent se regrouper en trois familles.

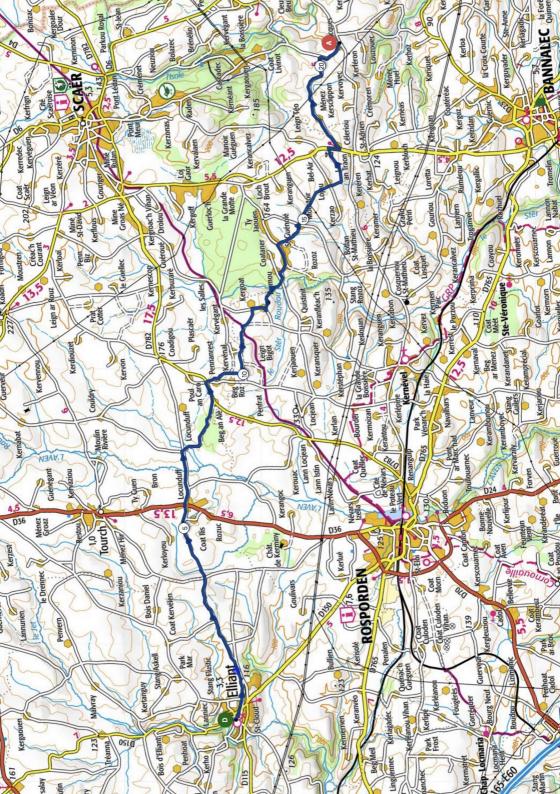
D'abord, les généralistes experts en tous les cas. On ne sera pas surpris de rencontrer ici Notre-Dame omniprésente. Cependant Notre-Dame-de-la-Fontaine-Blanche (Plougastel-Daoulas) se fait une spécialité des problèmes de croissance. Joignons-lui sainte Anne (Portzic, Daoulas, Elliant...) et saint Yves (Landudal...), plus protecteur que guérisseur, il est vrai.

Ensuite, les polyvalents. Parmi eux se distinguent saint Jean-Baptiste (Elliant...) qui guérit maux de tête, rhumatismes et troubles de la vue, et saint Cado (Bannalec...) qui soigne maux d'oreilles, maladies de la peau, atonie et rhumatismes ; saint Diboan (Tréméven) quant à lui, soulage de toutes les douleurs.

Les spécialistes, enfin : saint Jacques le Majeur (Le Faou, Bannalec...), pour les maladies de peau, les abcès, furoncles et autres anthrax ; saint Guénolé (Plougastel, Briec...), pour les maux d'yeux ou de ventre ; saint Adrien (Plougastel, Scaër...), pour les verrues ou les maux de ventre ; saint Roch (Daoulas...), pour la lèpre, l'épilepsie, mais il est aussi un excellent généraliste ; saint Laurent (saint Coulitz...), pour le zona et les brûlures, bien sûr. Saint Sébastien (saint Ségal, Briec...), pour les problèmes de croissance, et il est également un bon généraliste ; saint Marie-Madeleine (Briec, Mellac...), pour eczéma et autres maladies de la peau ; saint Tugdual (Landudal...) pour les rhumatismes ; saint Léger (Pont-de-Buis, Riec ...), pour les rhumatismes aussi ; saint Gurloës ou Urlou (Bannalec, Quimperlé...), pour les maux de tête et les rhumatismes. N'hésitons pas à leur confier nos maux de pèlerins... N'oublions pas cependant que seule la foi sauve!

Saint-Jacques

La chapelle Saint-Jacques est l'une des huit chapelles de la paroisse de Bannalec. Elle marque sans doute un point de passage de pèlerins. Assez rares sont en Finistère les chapelles existantes, quatre seulement, et trois églises (Brest, Locquirec et Pouldavid-en-Douarnenez) dédiées au Majeur. Celle-ci, construite au début du XVI^e siècle, rive droite de l'Isole, présente quelques coquilles jacquaires et une statue du saint, dont on appréciera ou non la récente restauration. La fontaine, que certains disent en forme de coquille, coule en contrebas.



Saint-Jacques-en-Bannalec < > Quimperlé

26,0 km ~ 6 h 30



Mellac : chapelle de la Madeleine après Bodélio.

Le paysage se bouscule un peu, mais aussi modestes soient-ils les sommets offrent souvent de belles vues sur cette Cornouaille que nous quitterons demain, non sans regret, pour lier connaissance avec le Morbihan. Le fait principal de la journée se passe à jongler entre la voie express automobile et la ligne SNCF recouvrant sans vergogne la voie romaine empruntée jusqu'au siècle dernier par nos confrères pèlerins et chemineaux de tous poils.

Dite « cité des trois rivières », Quimperlé possède ce charme intemporel que l'on emporte, loin et longtemps, avec soi. Et comme de plus la cité possède un mont Saint-Michel-des-Terres...

Descriptif

pk 0 Quitter Saint-Jacques-en-Bannalec en direction de Saint-Thurien d'abord et prendre immédiatement à droite la route de Bannalec (panneau). Monter ensuite à gauche vers Kerlec, et descendre. À l'entrée de la ferme (km 2), s'engager à gauche dans un chemin de terre qui mène au creux de la vallée de l'Isole (usine : Conserverie Bretonne). Suivre à droite la D 23, dépasser l'usine, franchir un ruisseau et prendre à gauche un chemin qui escalade aussitôt à droite le versant boisé jusqu'à une petite route. L'emprunter à gauche. Au hameau de Kerzudal, tourner encore à gauche sur une route qu'on tient sur environ 1 km. Elle descend. Au début de la remontée, ne pas manquer, à gauche, le chemin creux qui grimpe. (Si on continue sur la route, à 800 m, on arrive à Sainte-Anne. De Sainte-Anne, on rejoint la Cantine en un km). Le chemin coupe une petite route ; continuer en face (joli vallon). De nouveau, couper une petite route à descendre à gauche sur 50m puis chemin à droite et encore à droite.

pk 6,4 ~ 1 h 35Au carrefour de la Cantine, poursuivre tout droit vers Pont Fertil. Traverser le ruisseau et aussitôt, à droite, s'ouvre un beau chemin semi-circulaire qui franchit un autre ruisseau avant de monter au hameau de Kerguillerm. Remonter la route par la gauche et atteindre le hameau de Kergouriou. À la sortie, à droite, le chemin mène à Stang David, puis à une route qu'on remonte, par la

droite, sur 100 m, jusqu'à la D 765 (très passante : attention!) que 1'on suit à droite sur 500 m.

pk 9,2 ~ 2 h 15À Kerluc, tourner à gauche vers Kernaour. Le chemin de ferme peut s'avérer impraticable : dans ce cas, passer par le champ à gauche. Atteindre une petite route que 1'on descend à droite. Franchir un ruisseau puis traverser la voie ferrée et monter au hameau de Kerandun. Prendre la direction Le Trévoux, à gauche, et suivre la route jusqu'au centre du bourg de...

pk 13,0 ~ 3 h 15 ...Le Trévoux : se diriger vers Riec-sur-Belon. À la sortie, tourner à gauche impasse de Rubeo, puis à droite (four à pain), puis à gauche, route de Lanorgard. Là, après le franchissement du ruisseau (moulin à droite ; étang boisé à gauche), remonter à gauche la route sur 800 m environ. Après Kerhonit Vian, se diriger vers Kerhonit Izel, à droite. Passer sur1a voie express, faire 250 m et tourner à gauche vers Bodélio (accueil pèlerin à l'hospital de Ronan Pérennou ; hébergement, oratoire). De Bodélio, rejoindre Kernivinen, puis prendre à gauche et bientôt à droite un chemin qui se dirige vers la gauche, au bout de 200 m et aboutit sur la D 22 au quartier Saint-Jean-de-Pont-Men (souvenir des hospitaliers) : calvaire et plaque explicative. Remonter la D 22 par la droite (berme large et accueillante aux pieds) jusqu'à...

pk 19,4 ~ 4 h 50 ...la chapelle de la Madeleine. Tourner à gauche, direction ZA de Kervinadou, pour passer au-dessus de la voie express et repiquer, à droite, vers Kerleign-Vras, Kerbraz. À Kerbraz, prendre à droite, franchir le ruisseau, remonter, tourner à gauche. On butte sur la voie ferrée. Passer à droite sous une route et s'engager dans le chemin à droite. Passerelle de bois sur le ruisseau, le Dourdu, qui sera notre fil conducteur jusqu'à Quimperlé. Emprunter à gauche le sentier des « Coteaux de Kerbertrand », magnifique, en sous-bois, jusqu'au stand de tir à l'arc. Virer sur la gauche, ne pas franchir le ruisseau mais poursuivre rive droite, en sous-bois toujours.

Se présente un premier « casse-pattes », suivi d'un second, qui mène au niveau d'un quartier d'immeubles qu'on laisse à droite pour partir à gauche, longer la grille des arrières de la cuisine centrale de l'hôpital, descendre à travers champ sur une route que l'on prend à droite, puis à gauche (impasse de Kerglanchard). Passer sur le ruisseau, puis sous la voie ferrée, et remonter à droite.

Descendre la rue de Kerfontaine (quartier de Coatcaer) à droite, virer à gauche en bas, continuer tout droit et remonter sur la gauche une rampe qui mène au parc de la Mairie. Descendre place Jean-Jaurès. Au fond, emprunter la rue des Tanneries, la place des Anciens-Haras, la rue de l'Ancien-Hôpital que l'on remonte sur la gauche pour arriver sur la place Saint-Michel : église Notre-Dame (de la ville haute). Descendre la rue Savary, traverser la place Carnot, s'engager dans le quartier ancien par la rue de l'Isole. Sur la place Hervo, près des halles, se dresse l'imposante...

pk 26,0 ~ 6 h 30 ... Abbatiale Sainte-Croix, église de la ville basse de Quimperlé.



Les quais de Quimperlé.

CHEMIN FAISANT...

Au bout du chemin

Sur la commune de Le Trévoux, vous saluez Notre-Dame en sa chapelle de Kerduté. Puis, vous passez aux confins nord de Riec-sur-Belon, paroisse riche de cinq chapelles, mais orpheline de dix chapelles détruites (un record?). À Bodélio, vous ferez peut-être halte chez Hélène et Ronan Pérennou qui ont aménagé chez eux un « ospital » et un oratoire, car « donner l'hospitalité, ce n'est pas simplement proposer le gîte et le couvert; c'est aussi mettre à la disposition du pèlerin un endroit où il peut se recueillir ». Telle est la profession de foi de Ronan, un fervent de saint Jacques, s'il en est! L'oratoire est dédié à saint Jean-Baptiste qui « occupe » tout le quartier. Le second patron en est saint Jacques.

Bodélio est fortement imprégné de tradition pèlerine (Tro Breiz, Compostelle), puisque trois lieux-dits des environs, ainsi que le ruisseau, portent le nom de Saint-Jean. À Saint-Jean Pont Men existait une chapelle dite « hospitalis super Beloen ». Vous faites un pas sur la commune de Mellac à la chapelle de la Madeleine (XVe siècle), bâtie sur le chemin du Tro Breiz. Son nom témoignerait de la présence d'une maladrerie.

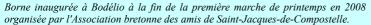
Quimperlé

Petite ville joliment située au confluent (kemper, en breton) de l'Isole, à l'ouest et de l'Ellé à l'est, qui unissent leurs eaux, ravageuses parfois, pour donner naissance à la Laïta. Sur une douzaine de kilomètres, elle constitue la limite entre Finistère et Morbihan. Vous abordez Quimperlé par la ville haute. Rue de l'Hôpital-Frémeur, la chapelle Saint-Eutrope (XIIIe siècle), édifiée contre les remparts par crainte des épidémies, est l'une des rares chapelles d'hôpitaux médiévaux subsistant en Bretagne. Elle est bâtie sur trois niveaux : au premier, dortoir pour les femmes. Au deuxième : dortoir pour les hommes. Au troisième : combles aménagés en chambrettes. Les malades pouvaient suivre les offices de leur lit.

Place Saint-Michel (du nom d'une église disparue), se dresse l'imposante Notre-Dame-de-l'Assomption construite du XIII° siècle au XVIII° siècle. Vous descendez dans la ville basse, île entre Isole et Ellé, au cœur de laquelle s'élève Sainte-Croix, abbatiale d'un ancien monastère fondé au XI° siècle sur les ruines d'un monastère plus ancien. Elle s'inspire du plan en croix grecque de la basilique de l'Anastasis ou Saint-Sépulcre-de-Jérusalem. Au cours des XV°, XVI° et XVII° siècles, elle subit des modifications dont l'édification, en 1681, d'une (trop) lourde tour qui s'écroulera le 21 mars 1862, entraînant la destruction d'une grande partie de l'édifice. L'architecte Joseph Bigot la restaure de 1864 et 1868.

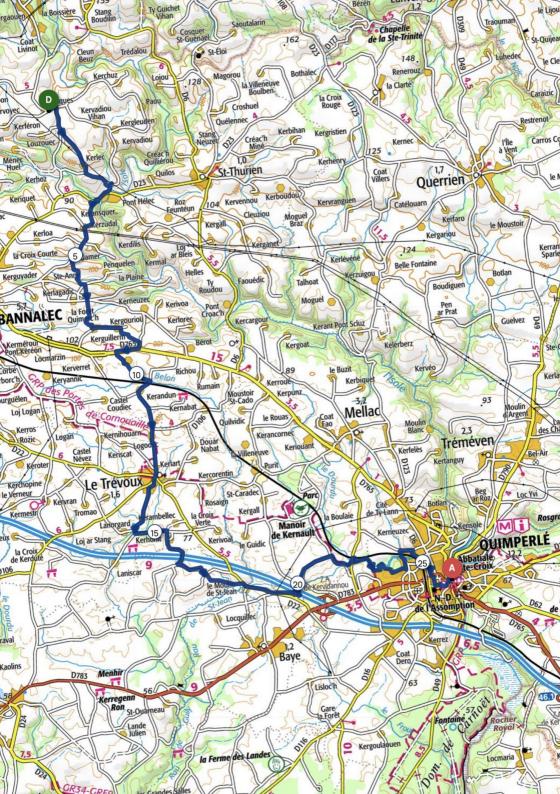
L'abside est la plus belle que l'art roman ait produite en Bretagne. La crypte possède des chapiteaux remarquables et deux tombeaux, dont celui de saint Gurloës, fondateur redonnais de l'abbaye. Ceux et celles qui veulent guérir de la goutte ou de rhumatismes doivent passer sous

son cénotaphe. Au-dessus, des moines, d'une belle facture romane. À l'intérieur, au nombre des statues, deux saint Jacques, l'une au retable de pierre style Renaissance et l'autre restaurée par les soins de l'Association bretonne, et une Notre-Darne-de-Grâces que vous avez saluée au départ de la pointe Saint-Mathieu et qui vous accueille à votre arrivée. À la sortie de Quimperlé, à Saint-Jean-de-Lannou, existait une chapelle dite « de l'hôpital », en souvenir, sans doute, des chevaliers hospitaliers. Ce qui n'excluait pas l'accueil de pèlerins. Quant à la ville moderne, dont on parle surtout lors des inondations qui la submergent de temps à autre, elle ne présente aucun cachet particulier. Elle vit du commerce, de l'artisanat et de l'industrie (dont un abattoir très important).





Hent Sant Jakez = Chemin de Saint-Jacques, en breton.



Quimperlé < > Pont-Scorff 19,1 km ~ 4 h 45



Pont-Scorff: la mairie, ancienne maison des Princes et demeure du XVIe siècle.

Sinon le fait de quitter la Cornouaille pour pénétrer dans le Pays vannetais par le truchement d'une frontière invisible, la journée sera dépourvue de surprise. À moins que les esprits malins, dont on connaît l'humeur chahuteuse, ne viennent illusionner le passant au point de lui faire voir Noël à la Saint-Jean. La prudence sera donc de rigueur à la vue de ponts, moulins et lavoirs chers aux sorcières, ainsi que dans la traversée de bois obscurs où s'ébattent – à ce qui se dit – toutes sortes de malfaisants.

On aura compris que l'étape d'aujourd'hui présente toutes les caractéristiques de la facilité malgré quelques raidillons et des passages un peu délicats en sous-bois.

<u>ATTENTION</u>: suite à un accord de la municipalité de Rédéné, la portion Rédéné-Boterff (1,6 km) est interdite du 1^{er} novembre à fin février. Durant cette période, une voie hivernale remplace cette portion de chemin.

pk 0 Quimperlé. Partir de l'abbatiale Sainte-Croix, « rue de l'Ellé » et franchir le « pont de Lovignon ». Aller tout droit « Venelle de la Montagne Lovignon » et suivre la « Balade Glenmor » (pk 0,7) qui longe l'Ellé sur 400 m. Elle rejoint le « Chemin de la Motte » et va à droite sur le sentier qui bifurque ensuite à gauche (pk 2,1) au lieu-dit **Kerdaniel**. Prendre à droite la route qui rejoint la D 22, puis à gauche « rue d'Arzano » en longeant la Résidence du Bois Joli (pk 2,7). Prendre à gauche la petite route (pk 3,8) qui rentre dans le Bois de Rosgrand. Traverser l'aire de pique-nique et suivre dans le bois le sentier jusqu'au lieu-dit...

pk $4,9 \sim 1 \text{ h } 10$...Kergueff. Tourner à gauche et suivre le GR* 34E que l'on quitte plus loin (pk 6,0) dans une montée. Suivre à droite le chemin jusqu'à la petite route (pk 6,3) que l'on prend à droite. Au lieu dit la Croix-Rouge (pk 7,0), tourner à gauche sur la D 22, suivre l'accotement sur 100 m et aller à droite vers Vorlen puis Kerlen et la station de pompage (pk 7,9). Le chemin vers la droite longe le ruisseau Scave (pk 8,4) jusqu'à la Rue de Ty Lann (pk 9,4). Prendre à gauche et 100 m plus loin reprendre le chemin dans le bois jusqu'à la route suivante (pk 10,3). Aller à gauche, passer devant Guernégan et suivre le chemin piétonnier jusqu'à Rue de Rosbigot qui rentre dans le bourg de...

pk 11,2 ~ 2 h 40Rédené*. Passer devant l'église et la mairie. Prendre la rue des Écoles à droite. Suivre le chemin à gauche (pk 11,4) après une barrière. Au stade (pk 11,8), le chemin rentre dans un bois traversé par le ruisseau Scao, atteint un champ, puis une petite route au lieu-dit **Boterff**** (pk 13,0). Aller à droite jusqu'au carrefour de **Kerganaouen** (pk 13,8) puis à gauche et suivre le petit chemin de terre jusqu'au hameau de...

pk 14,9 ~ 3 h 45 ...Kerlau. À la bifurcation, prendre la route à gauche. Elle mène tout droit à Nocunolé (pk 16,0). Poursuivre sur la même route qui vire bientôt à droite. Laisser deux petits carrefours sur la droite et à la bifurcation (pk 17,1) aller à droite jusqu'à la chapelle du village de Lesbin (pk 18,0; ancienne église paroissiale). Longer le cimetière et suivre à gauche la « route de Lesbin », puis la rue Dr Rialland et après avoir traversé la D 6, la rue Terrien qui mène à la place de la Maison des Princes au centre du bourg de...

pk 19,1 ~ 4 h 45 ... Pont-Scorff.

* Voie hivernale Rédéné-Boterff

La portion Rédéné jusqu'à Kervorchant est très fréquentée : elle doit faire l'objet de la plus grande vigilance!

pk11,2 Partir de la place de l'église Notre-Dame-de-Lorette en direction de la D 22/D 6 (*axe Pont-Scorff - Arzano*). Prendre la « rue du Stade », longer Ruhen pour arriver à la départementale. Prendre à droite direction « Pont-Scorff ». À la première bifurcation, aller à droite vers Kervorchant jusqu'au lieu-dit **Boterff** (*pk 13,9*) pour retrouver la voie originelle.

** fin de la voie hivernale



Le chemin juste avant Rédené.

CHEMIN FAISANT...

L'Ellé

La rivière Ellé marque ici la frontière entre la Cornouaille (Bro Kerné) et le pays de Vannes (Bro Gwened). La création des départements à la Révolution n'a pas respecté cette ligne traditionnelle et a mis Rédéné en Finistère et la trêve de Saint-David en Quimperlé. À voir, après le pont sur l'Ellé, la statue de Hersart de la Villemarqué, auteur du Baraz-Breiz, et sur la hauteur (beau panorama sur la ville de Quimperlé), dans le cimetière, la chapelle Saint-David, première église paroissiale de Rédéné, fondée en 1271 par Jean 1^{er}, avec sa nef basse typique de l'art breton du XV° siècle, son ossuaire et sa cheminée. C'était, dit-on, un relais de pèlerins sur le chemin de Compostelle.

La chapelle Saint-Aubin

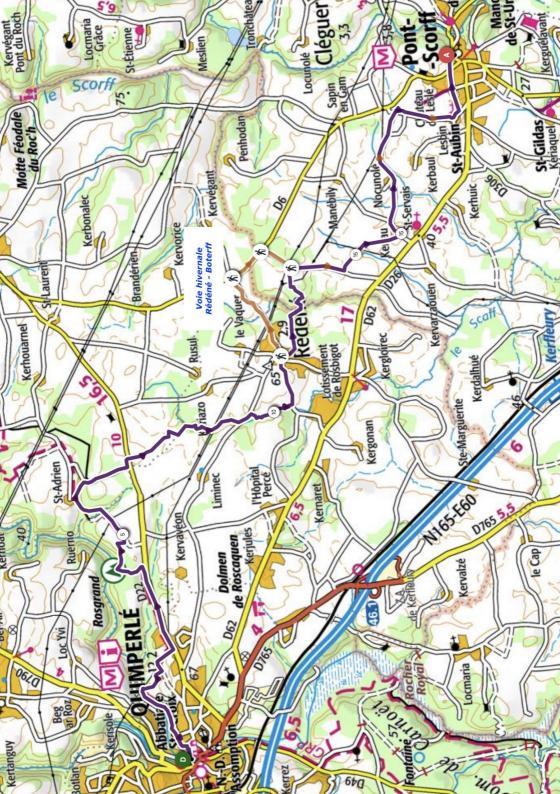
Située au cœur du village de Lesbin, à un kilomètre du bourg de Pont-Scorff (dont elle était l'église paroissiale jusqu'à la fin du XIX° siècle) elle possède de très belles statues, dont celle de saint Aubin. Elle est entourée du cimetière communal où pousse un if plusieurs fois centenaire.

Pont-Scorff

Lieu de passage très ancien avec son vieux pont des XV° et XVIIe siècles, dont l'origine remonte à la voie romaine, elle-même parallèle au littoral. Les vestiges d'une chapelle des hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem s'élèvent près de ce vieux pont. La maison de Princes, actuelle mairie, est une magnifique demeure Renaissance (XVIe siècle) de la famille de Rohan-Guéméné qui s'insère dans un ensemble d'hôtels particuliers des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles, et que l'on découvre en flânant dans les ruelles pittoresques du bourg, animées par les échoppes des artisans d'art. On peut également visiter un important parc zoologique et l'Odyssaum, espace de découverte de la vie des saumons sauvages.



Rédené : fontaine de Ronz en Argant sur le chemin.



Pont-Scorff < > Brandérion

22,6 km ~ 5 h 35



Brandérion : la chapelle, dont la fondation remonte au XI^e ou XII^e siècle, serait la plus ancienne chapelle dédiée à sainte Anne en Bretagne.

Encore une étape sans problème dont quelques kilomètres épouseront les rives de l'un des plus beaux fleuves côtiers de Bretagne et à ce titre, très prisé des touristes : le Blavet. Nous le franchirons pour atteindre la ville close et le centre-ville d'Hennebont, célèbre aussi par son haras et par ses forges.

Ce cours d'eau fut tellement poissonneux qu'entre les dernières décennies du XIX^e siècle et 1914, journaliers agricoles et ouvriers meuniers exigeaient, par clause additives à leur contrat de travail, de ne pas manger de saumon plus de quatre fois par semaine!

Description

Pont-Scorff, Place de la Maison-des-Princes, dos à la mairie et à l'église. Longer le square et suivre le « Chemin de la Montagne ». Après le blockhaus $(pk \ \theta, 3)$, descendre le sentier à gauche

jusqu'à second lavoir et prendre à gauche le « Chemin du Ronce » entre les maisons. Aller à droite « rue du Vieux-Pont » longeant les vestiges de la chapelle des **Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem**. Franchir le vieux pont sur le Scorff (pk 0,6). Poursuivre tout droit « rue du Pont Romain » jusqu'à la chapelle **Notre-Dame de la Bonne Nouvelle** (pk 0,8). Suivre la Rue de la Chapelle. Longer Kerganaouen sur le chemin piétonnier à gauche de la route jusqu'au jusqu'au carrefour de **Kergroaz** (pk 1,2).



Pont-Scorff, le pont et à gauche, les vestiges de la chapelle des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem.

Prendre à droite jusqu'à la D 26 que l'on suit sur

80 m avant de traverser pour aller à gauche. Traverser **Kerleau** (pk 2,5) et prendre à droite (pk 2,9) le chemin qui descend jusqu'au ruisseau et franchit un petit pont. Passer devant le village de **Guindo** et

monter jusqu'à **Kerbellec** (pk 3,8). À la bifurcation (pk 4,2) aller d'abord à gauche puis après 150 m, à droite sur le chemin d'exploitation menant au lieu-dit **Brambo** (pk 5,1). Traverser le carrefour et aller jusqu'au hameau...

pk 5,7 ~ 1 h 30 ...Le Moustoiric, poursuivre jusqu'à la D 26 (borne milliaire) et aller à droite. Traverser Saint-Séverin (pk 6,5) le long de la départementale. Traverser le rond-point, passer sous le pont de la D 769 et prendre le chemin à droite (pk 6,9) puis à gauche à la bifurcation suivante. Traverser Penhouët (pk 7,8). Après le hameau, traverser le carrefour pour aller jusqu'à Saint-Coner (pk 8,5). À la sortie obliquer à gauche, suivre le chemin goudronné et continuer tout droit sur le chemin de terre. Au premier croisement (pk 8,6) prendre à gauche, longer un grand corps de ferme. Au croisement suivant, aller à droite jusqu'à la D 769 bis (pk 9,4) et vers le poste électrique EDF du...

pk $9.9 \sim 2 \ h \ 20$ Poteau Rouge. Prendre à gauche sur 30 m la D 769b, traverser et emprunter la route jusqu'à Saint-Sulan ($pk \ 10.4$). À la sortie du village, prendre dans le virage le chemin d'exploitation qui va à droite dans la **forêt du Henguêr** et traverse une route ($pk \ 11.5$) sur 30 m. Prendre le sentier à droite en direction du Blavet. Au carrefour avec le chemin empierré ($pk \ 11.9$), prendre à gauche puis à droite vers le **Henguêr** ($pk \ 12.2$). Traverser le hameau et longer le Blavet jusqu'au « Chemin du Hingair » ($pk \ 12.9$).

Le sentier est par endroits très raide, mais il est possible de continuer sur le PR. À noter un superbe point de vue sur le Blavet agrémenté d'une table de pique-nique (pk 13,2).

Poursuivre à gauche le sentier, passer le ruisseau (pk 13,3) suivi d'une courte montée et prendre à gauche jusqu'au terrain de camping (pk 13,8). Suivre les berges jusqu'à la passerelle pour traverser le Blavet et accéder à...

pk 14,5 ~ 3 h 40 ... Hennebont-centre, face à la ville close que l'on peut visiter ainsi que la basilique Notre-Dame du Paradis. Traverser le Pont Jehanne la Flamme, longer le Blavet par la Route de Port-Louis jusqu'à l'escalier (pk 15,0) qui mène à la Rue de Kérihouais.



Hennebont : les remparts de la ville close.

Au rond-point prendre à droite la Rue de Kerorben et après 100 m, le chemin à gauche qui traverse l'Avenue Commune de Paris, la Rue Roland Garros et atteint le passage sous la D 23C (*pk* 16,4). Ce chemin passe devant la **chapelle St-Antoine** (*pk* 16,8), suit la rue à gauche puis à droite (*pk* 17,0) le Chemin des Hauts de Saint-Antoine et traverse le lotissement. Suit la Route de Mané Braignau qui franchi sur un pont la N24 (*pk* 18,2) et traverse la rue Antonin Carème.

Aller tout droit sur le chemin de desserte et au second croisement (pk 19,3) prendre à gauche. À la bifurcation suivante aller à droite jusqu'à **Ganquis**. Traverser la route et à la sortie du hameau, suivre le chemin entre deux champs qui va dans un bois jusqu'au mur du **Château de Kerlivio** (pk 21,1). Longer ce mur jusqu'à l'Avenue Abbé Louis Le Cam. Poursuivre à droite jusqu'à la Place de la Libération près de l'église du centre du bourg de ...

pk 22,6 ~ 5 h 35 ... Brandérion.

CHEMIN FAISANT

Du Scorff au Blavet

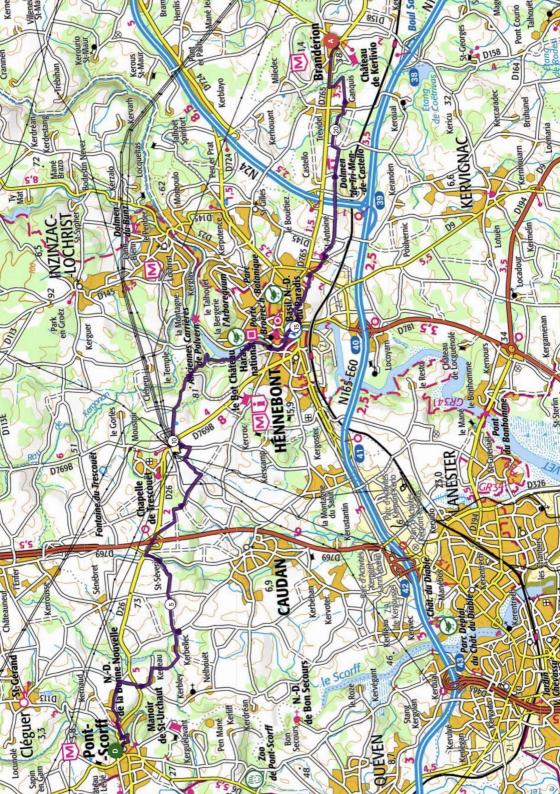
Ces deux fleuves côtiers se rejoignent pour se jeter dans l'Océan en formant la rade de Lorient. Le Scorff, cours d'eau aux saumons, a souvent l'allure d'un torrent impétueux coulant dans un lit encombré de blocs de granit. Les eaux du Blavet, canalisé de Pontivy à Hennebont, sont plus calmes et progressent par de larges courbes dans une vallée profonde aux pentes boisées. Aujourd'hui, le trafic de marchandises a disparu sur le canal, construit de 1802 à 1825; mais ce patrimoine est réhabilité par le développement de la navigation de plaisance. De même, le halage offre des possibilités intéressantes de promenades à pied ou à vélo. En quittant Pont-Scorff, on se retrouve immédiatement après le Vieux-Pont sur la commune de Cléguer, en Bas-Pont-Scorff.

Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle

La chapelle, dont les fondations datent du XIII° siècle, s'élève au milieu du village. Plusieurs fois reconstruite et remaniée, elle a l'intérêt de renfermer, entre autres, un gisant très ancien de la duchesse de Tronchâteau, en pierre blanche, et un bel ex-voto, « le bateau de saint Pierre », qui est porté lors de la procession du pardon de saint Pierre apôtre, pêcheur sur le lac de Tibériade. Cela nous rappelle que nous sommes ici dans un village qui était à l'origine un village de pêcheurs.



Hennebont : les tours Broërec'h hébergent un musée.



Lorient < > Brandérion

24,1 km ~ 6 h



Le gouvernement régional de Galice, capitale Saint-Jacques-de-Compostelle, a offert à la ville de Lorient en août 2019, une borne départ officielle en granit, indiquant la distance de 1979 km à parcourir pour atteindre l'autre Finistère en Galice. Les relations amicales nouées au Festival Interceltique justifie ce cadeau qui unit les deux villes.

Description

pk 0 Lorient. Partir de la borne jacquaire installée sur l'esplanade du Moustoir, entre la piscine, le stade et la mairie. Descendre les marches vers la mairie. Poursuivre successivement à gauche sur l'avenue du Faouëdic, place Aristide Briand, rue de l'Assemblée Nationale, la Place Alsace-Lorraine (l'église ND-de-Victoire de la paroisse Saint-Louis est au fond à droite). Continuer par la rue Victor Massé, la rue Jean-Baptiste Colbert. À l'entrée de la DCN, suivre l'allée devant l'Hôpital du Scorff du bord du **Scorff** jusqu'au Pont des Indes pour atteindre...

pk 2,1 ~ 0 h 30 ...Lanester. Prendre l'avenue Gabriel Péri, passer sous le pont SNCF et suivre le chemin sécurisé le long du mur de la DCN. Remonter toute la rue de la République, puis la rue Jules Guesde sur 100 m. Nous tournons à la première à droite vers l'entrée du Parc du Plessis que nous traversons en passant devant la Maison de Retraite. Nous traversons la rue Jean Le Coutaller et poursuivons en face par un chemin qui débouche sur l'avenue de Président Salvador Allende que nous franchissons pour continuer à droite par un chemin le long du ruisseau du Plessis. Nous empruntons à gauche la rue de Pen Mané et tournons à droite après la première maison sur un sentier du GR 34 qui longe le bord du Blavet. Il nous conduit jusque Saint Guénaël, après avoir effectué une petite boucle par la rue Saint Guénaël ou accès directe à la ...

pk 6,8 ~ 1 h 40Chapelle Saint-Guénaël. Nous remontons la rue du Bol d'Air sur 250 m et tournons à droite dans un sentier puis un chemin qui nous ramène sur le bord du Blavet pour atteindre le Pont du Bonhomme, passage sous le pont Nous poursuivons sur le GR 341 vers le cimetière à bateaux de Kerhervy et son théâtre de plein air, que nous dépassons. Après le virage, nous tournons à droite dans le premier sentier montant, rendu en haut nous prenons légèrement à droite sur 50 m et nous effectuons à droite une petite boucle en descendant qui nous conduit près d'une source et un ancien lavoir. Nous continuons à gauche sur la route du Chemin du Petit Resto vers le hameau du Resto puis à droite la Route de la Chapelle.

pk 10,3 ~ 2 h 35 ... Chapelle Saint-Roch Le Resto détruite pendant la dernière guerre et reconstruite en granit rose en 1962. Nous poursuivons sur cette route qui nous mène par un chemin d'exploitation sur le bord du Blavet et sur le GR 341 que nous suivons à gauche. Ce joli sentier passe à côté du

Rocher du Diable qui offre une jolie vue sur le Blavet. Passage sous le pont de Locoyarn et nous continuons par un petit sentier qui longe le Blavet, puis un ruisseau et atteint la voie SNCF. Nous tournons à droite jusque l'Impasse Marivaux. Nous poursuivons tout droit sur la rue de Kerandré jusqu'au bout. Nous passons sous le pont de SNCF à proximité de la gare, et empruntons à droite rue de la Gare, puis avenue de la République sur 30 m. Au rond point nous traversons la rue Jean Jaurès et prenons la petite rue de Lorient qui monte, continuer à droite sur la rue Joseph Mariette. Arrivé au sommet, se diriger vers le bord de la petite place, belle vue sur Hennebont, puis descendre la rue de la Vieille Ville pour atteindre la passerelle sur le Blavet qui est le point de jonction avec l'étape Pont Scorff - Brandérion.

pk 15,8 ~ 4 h ... Hennebont.

Reprendre la fin de l'étape précédente « Pont-Scorff - Brandérion » et aller jusqu'à...

pk 24,1~6 h ...Brandérion.

CHEMIN FAISANT...

Lorient et sa rade : la ville aux 5 ports

L'histoire de la ville commence en 1666 lorsque la **compagnie des Indes orientales** obtient de Louis XIV des terrains pour établir ses installations au lieu-dit le Faouëdic. La **Marine royale** s'y établit dès 1688 pour y faire construire des bateaux avec un arsenal actif pendant plusieurs siècles. La pêche permet à la ville de connaître une nouvelle phase de croissance à partir de l'ouverture du port de pêche de **Keroman** dans les années 1920.

La Seconde Guerre mondiale entraine la destruction de près de 90 % de la ville : l'occupant avait choisi l'endroit pour y construire la plus grande base de sous-marins de l'époque ! Une phase de reconstruction suit l'après guerre jusque vers 1970. L'économie est tournée vers les activités maritimes ; Lorient accueille un des principaux arsenaux militaires français, ainsi que le plus grand port de pêche en valeur avec les installations portuaires de Keroman, un Pôle de course au large important (dans l'ancienne Base Sous-Marine), le port de commerce à Kergroise et les installations dédiées aux transports de passagers. À partir des années 80 des mutations importantes interviennent, comme l'ouverture de l'université de Bretagne-Sud (1995) ou l'essor du Festival Interceltique, un des plus grands festivals de musique français au début des années 2000

La population de la ville est de 58 000 habitants et 204 000 avec une agglomération constituée de 25 communes profitant d'un dynamisme croissant. La « maison de l'Agglo » construite dans le quartier du Péristyle (2014) fait face à l'embouchure du Scorff et du Blavet. La gare SNCF est reconstruite en 2016, tournée vers le centre ville.

La ville dispose de l'aéroport de Lorient-Bretagne Sud pour sa partie civile qui dessert Paris et Lyon, et la base d'aéronautique navale de Lann-Bihoué.

L'hôpital Bodélio vieillissant et la fermeture de l'hôpital des armées Calmette entraîne la construction du nouvel « Hôpital du Scorff » en 2010. Telle une vague, la longue façade blanche du nouveau bâtiment déroule ses grandes ondulations pour offrir aux patients un panorama à la fois sur le centre ville et sur le Scorff.

Eglise ND de Victoire

1675 - Première église Saint-Louis de Lorient, en bois.

1702 - reconstruite en pierre et reconstruite en 1780.

1943 - Destruction lors de la Seconde Guerre Mondiale.

1953 à 1955 - Reconstruction, sous la direction de l'architecte M. Hourlier.

L'église Notre-Dame-de-Victoire, siège de la paroisse Saint-Louis, est une église située sur la Place Alsace-Loraine dans le centre de Lorient. Elle fut achevée en 1955 après les bombardements qui avaient détruit en 1943 l'église Saint-Louis. C'est la plus importante paroisse

du Pays de Lorient. La dédicace à Notre-Dame-de-Victoire fait référence au siège anglais de la ville en 1746. Elle est d'inspiration néo-byzantine et utilise à merveille les possibilités du béton armé, matériau en honneur après la guerre. L'église est de forme carrée symbolisant le monde. Quatre gros piliers d'une étonnante légèreté projettent à 26 mètres de hauteur une grande coupole de 24 mètres de diamètre. On remarquera notamment la grande fresque de l'abside illustrant le « Couronnement de la Vierge ». Comme toutes les églises orientales, la lumière vient d'en haut, du monde de Dieu.

Lanester

Cette ville de 23 000 habitants a été créée en 1906 par démembrement de Caudan. Elle a une tradition ouvrière très marquée par la proximité de l'arsenal de Lorient, implanté en partie sur Lanester. Elle a ensuite développé des espaces commerciaux importants. De même que Lorient, Lanester a été très éprouvée par la seconde guerre mondiale. Quelques curiosité peuvent être signalées : le **pont du Bonhomme** qui enjambe le Blavet, le centre ville avec un hôtel de ville moderne du XX^e siècle, le **parc du Plessis** poumon vert de 15 hectares (vestige du



château éponyme disparu, l'église de Saint-Joseph-du-Plessis et l'église Notre-Dame-du-Pont toutes deux du XX^e siècle.

Chapelle Saint-Guénaël

Saint Guénaël s'est installé dans les années 550 sur ce territoire au bord du Blavet. Cette petite chapelle nichée au bord du Blavet cache en son for deux admirables maquettes, un trois mâts de guerre à propulsion mixte, le « Saint-Joseph », dont la proue présente un angelot, ainsi qu'un second ex-voto représentant un navire de commerce. Le pardon a lieu le premier dimanche de septembre.

Chapelle du Resto

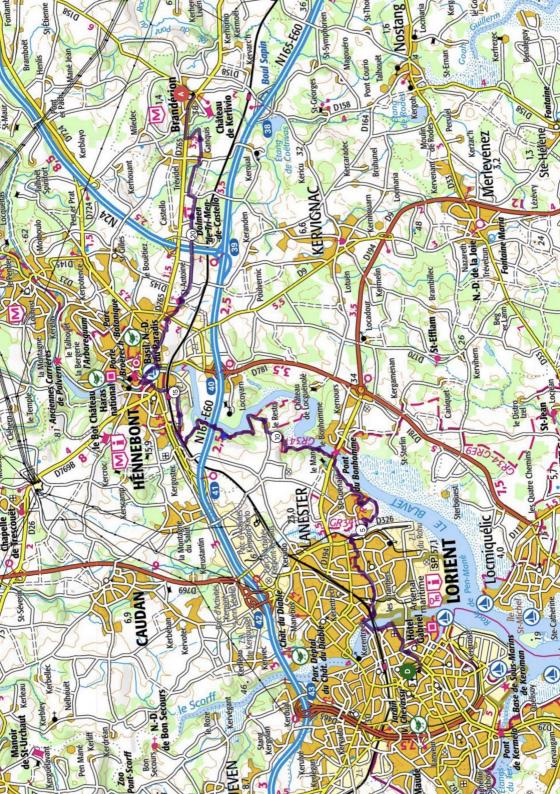
En 1943, lorsque la chapelle fut détruite par un bombardement, les habitants découvrirent, sous ce qui avait été la crypte, une sorte de cachette qui renfermait des objets de culte et des statuts, mis à l'abri par un prêtre réfractaire au moment de la révolution. Certaines de ses statues sont dans l'actuelle chapelle de granit rose reconstruite en 1961 dont six sont en bois polychrome datant du XVI° au XIX° siècles, inscrites à l'inventaire des monuments historiques : saint Yves, la Vierge allaitante, sainte Anne, la Vierge et l'Enfant, la Piéta. La



statue de saint Roch, patrons des marcheurs, a été classée Monument Historique en 1981. Le Pardon a lieu le dimanche suivant le 15 août dans le cadre de la fête des chasseurs.

Hennebont

Elle s'impose avec ses deux majestueuses tours de la **porte Broërec'h** et sa basilique Notre-Dame-du-Paradis du XVI^e siècle. Le centre ville historique accueille le jeudi matin le plus grand marché de Bretagne. Le charme de la commune réside aussi dans les belles demeures du XVI^e au XVIII^e siècle de la Ville Close. Le chemin de halage et le **Haras d'Hennebont** sont très fréquentés par les amoureux de la nature et des chevaux. Au XII^e siècle le duc de Bretagne, Jean Le Roux, démantèle la motte féodale des seigneurs d'Hennebont, établie au-dessus de Saint-Caradec, beau point de vue sur la ville.



Brandérion < > Brech

27,4 km ~ 7 h 10



Chapelle Saint-Jacques à Kergohanne Languidic.

Aujourd'hui, nous allons renouer avec les kilomètres en tissant un patchwork de landes, de chemins d'exploitations agricoles et de quelques bribes de chemins creux entre talus.

Entre Brandérion et Vannes, en passant par Sainte-Anne d'Auray, nous sommes sur un chemin de pèlerinage fréquenté par des générations de Bretons. Ce chemin était connu sous le vocable « Hent er chapélieù » (chemin des chapelles) tant son parcours est jalonné d'édifices religieux. Le présent itinéraire emprunte une voie parallèle, par prés, bois et champs, évitant la circulation automobile.

Description

pk 0 Brandérion. Partir sur la droite de l'église et pénétrer dans le jardin public de la Mairie, passer devant le lavoir couvert, puis à gauche rejoindre le parking et la route de Languidic à prendre à droite. À la sortie du bourg prendre la route à droite, passer un croisement et au suivant, au calvaire, prendre la route à gauche jusqu'à **Haquéla** puis **Kéraud**; prolonger de 100 m jusqu'au croisement de chemins et prendre à gauche et 20 m plus loin descendre légèrement tout droit sur un petit sentier dans un petit bois à mi-pente. En sortir sous une ligne électrique puis longer une clôture qui descend vers la vallée. Avant d'arriver tout en bas, tourner à gauche dans un ancien chemin creux et en débouchant sur le champ, prendre à droite pour franchir un peu plus loin la rivière du Roch sur un petit pont. *Attention de bien refermer les clôtures*.

De l'autre côté continuer tout droit entre les zones humides, tourner à droite en montant vers le bois, franchir un talus et le suivre en montant sur 400 m, d'abord à droite du talus ensuite à gauche ; le quitter en obliquant vers la gauche. Arrivé à proximité d'un bâtiment de ferme abandonné à **Kerhern Liven**, prendre un chemin d'exploitation vers la droite jusque la route goudronnée, ensuite à gauche sur

50 m et à droite, puis 500 m après prendre à gauche dans le petit bois et suivre le sentier. À la route tourner à gauche. Après 500 m prendre à droite, avant le hameau de **Kerhoc'h**, un chemin d'exploitation pendant 200 m. Franchir une chicane et avancer à gauche dans un verger. Quitter ce verger entre deux massifs de bambous. Passer la fontaine, ex-lavoir, et emprunter alors une allée montante menant à...

...La chapelle Saint-Jacques de Kergohanne en Languidic. Prendre à droite du pk 4.8 ~ 1 h 15 four à pain le chemin d'exploitation et le suivre jusque la ligne électrique puis obliquer légèrement à gauche sur un sentier à travers bois ; traverser la route et continuer en face le sentier jusqu'à la fontaine de la chapelle Saint-Jacques. Prendre le chemin à gauche pour rejoindre la route D 102A et la prendre à droite pendant 1 km. Dépasser Le Cranno puis tourner à gauche dans un chemin d'exploitation entre deux champs. Il pénètre dans un bois et au moment où il tourne à gauche, continuer tout droit en franchissant un talus en suivant un sentier obliquant légèrement à droite dans le bois jusqu'à atteindre un autre chemin d'exploitation à prendre à gauche. Après une barrière et 1 km sur ce chemin, arriver à Coët Évenec sur une petite route goudronnée à prendre à droite. Après 500 m au croisement prendre à gauche. La route tourne ensuite à droite et se poursuit sur 1,5 km en passant à Coët Crann. Après 200 m apparaît à gauche la chapelle Saint-Laurent en Landévant et le chemin d'exploitation qui v conduit pour une pause éventuelle. Arrivé sur la départementale D 24 à Mané Lanégo, traverser et prendre en face un sentier dans le bois sur 300 m plein sud. Arrivé sur la route, prendre et 300 m plus loin à Kerdrein prendre à droite et 300 m plus loin à Kerdrein prendre un autre route à gauche vers Kérantorner. Après 1 km, au carrefour Kerlois - Kerfraval, continuer en face après le tas de bois par la droite dans un passage délicat parfois humide avec de hautes herbes. Tourner à droite sur la route et 10 m plus loin, prendre à gauche un passage imprécis entre une « zone humide » et un champ cultivé et 100 m plus loin pénétrer en contre-bas du champ, en sous-bois à gauche du talus ; suivre le sentier toujours à proximité d'un talus sur 400 m avant d'atteindre le sentier de randonnée balisé (jaune) des « Bons Voisins » à suivre par la droite, au bord d'un champ labouré puis en le remontant dans un bois. En arrivant à proximité d'une allée qui s'oriente vers la droite, franchir en face un talus et longer sur 800 m le bord du pré, derrière la clôture électrique; tourner à gauche puis à droite jusqu'à un chemin à gauche dans le bois à traverser sur 70 m pour rejoindre un chemin d'exploitation. Le descendre vers la gauche sur 200 m, puis à gauche remonter en suivant toujours le « sentier des Bons Voisins » en zone boisée. Au point haut, passer à côté de l'emplacement d'un ancien moulin à vent puis descendre sur 400 m jusque la D 33 à prendre à gauche sur 50 m. Traverser le « pont des Bons Voisins » et prendre immédiatement à droite en longeant le beau ruisseau du Kergroës, le moulin de Bodez sur l'autre rive. Après 900 m, abandonner le « sentier des Bons Voisins » qui continue sur la droite (vers la chapelle de Locmaria er Hoët à 1 km) et poursuivre tout droit dans un chemin entre deux talus pour aboutir, après 200 m à un petit ruisseau et de nouveau au « sentier des Bons Voisins », à prendre à gauche. Suivre ce chemin d'exploitation tout droit jusque l'entrée du bourg de...

pk 18,0 ~ 4 h 30Landaul. Contourner le bourg par la gauche et traverser la D 16 pour atteindre la D 19. La suivre par la gauche sur 2,3 km; passer à côté de la chapelle de **Tréavrec**. Au carrefour de **Treuber** tourner à gauche sur un chemin d'exploitation qui traverse une zone boisée pour atteindre un pont SNCF à emprunter pour arriver à la chapelle de...

pk 22,2 ~ 5 h 30Saint-Goal à Calan en Brec'h. Juste après la chapelle prendre à gauche un chemin d'exploitation et ensuite obliquer sur le sentier dans le sous-bois. Longer le talus, franchir une passerelle sur le ruisseau et atteindre le bord d'un champ cultivé à longer en tournant avant à gauche. Ensuite virer à droite et longer la bordure du champ sur 50 m avant d'atteindre un chemin d'exploitation. Au moment où le chemin d'exploitation part à droite prendre légèrement à gauche en sous-bois un sentier qui débouche sur une route goudronnée qui longe la D 768. La prendre à droite sur 500 m, passer à Pont-Christ, traverser la D 768 et prendre en face une route sur 2 km vers Keridy puis Kerguibran et franchir un ruisseau à Pont-Milen. Au croisement continuer à droite pendant 1 km pour arriver au bourg de...

pk $27.4 \sim 7 h 10$...Brec'h.



Chapelle Saint-Jacques à Brec'h.

Chapelle Saint-Jacques de Kergohanne en Languidic

Une chapelle plus ancienne a précédé le monument actuel (1901) qui partage son patronyme avec saint Isidore. Tous deux sont représentés en statues comme sur les vitraux .

Sur le placistre notons la présence un calvaire (1745), de trois stèles de l'âge du fer (les 8 siècles avant J.-C.), enfin un chêne centenaire à 2 pieds.

Chapelle Saint-Goal à Minio-Braz en Pluvigner

Construite au XVII° sur les bases d'un monument plus ancien, elle sera modifiée au siècle suivant (clocher). Statues de saint Bruno, saint Mériadec et saint Goal). Particularité de cet édifice : ses dimensions (10,70 x 6,67 m) sont dans la proportion dite du « nombre d'or ». Le nombre d'or, plus proche de l'ésotérisme que de fondement scientifique, est également appelé « divine proportion » et considéré comme symbole de perfection et de beauté.

Chapelle Saint-Goal à Calan en Brec'h

Cette petite chapelle du XVII^e siècle, avec un calvaire sur son placître, abrite de belles statues : saint Goal, saint Martin, saint Sébastien et une Vierge à l'Enfant. En 1944 une bombe d'un avion allié l'endommage sérieusement. Elle sera restaurée en 1969 avec entre autre la participation de Breiz Santé.

Chapelle Saint-Jacques à Brec'h

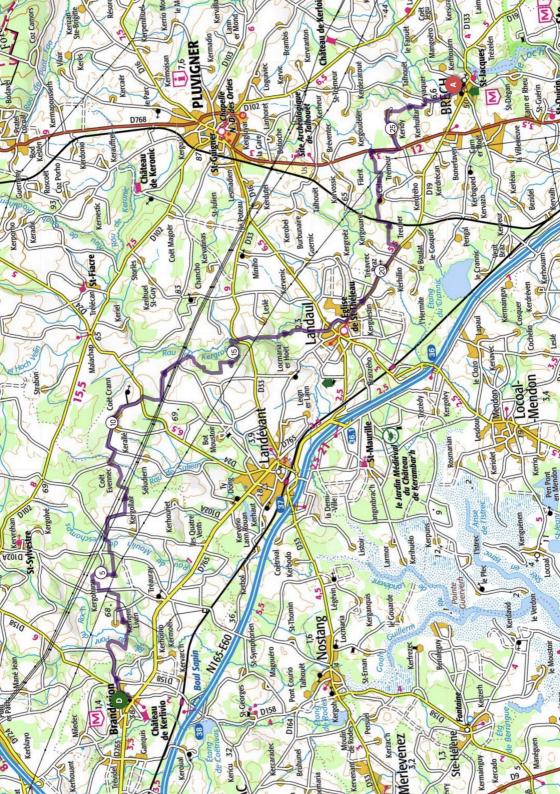
Sa fondation en 1464 est attestée par les inscriptions sur le fronton ainsi que par des documents d'archives. Après un quasi-abandon au XX° siècle elle vient d'être restaurée. La renaissance de la pratique compostellane relayée par la création en 2010 d'une association bréchoise de sauvegarde de la chapelle Saint-Jacques sut convaincre les élus municipaux de l'intérêt de sa restauration. Le 24 juillet 2018, une cérémonie officielle consacra ce renouveau accompagné de la pose d'une borne ainsi que de coquilles balisant la voie contemporaine, faisant de Brec'h une véritable cité jacquaire.

Brec'h et son histoire

Le lieu est très ancien comme en témoigne les arcades romanes de son église qui subira des transformations en 1740, puis en 1896 (clocher et vitraux). Deux faits majeurs d'histoire ont marqué son territoire. D'abord en 1364, au début de la Guerre de cent ans, la bataille dite d'Auray mettra un terme à la guerre de succession au duché de Bretagne. Jean de Monfort (Jean IV) vainc Charles de Blois, prolongeant ainsi pour deux siècles et demi, une relative indépendance au duché de Bretagne. Il y fait construire une chapelle dédiée à Saint-Michel-du-Champ, se transformant au siècle suivant en monastère de la Chartreuse. L'autre événement est la chouannerie (contre-révolution entre 1789 et 1804). Un des principaux chefs chouans est Georges Cadoudal, natif de Brec'h. L'échec du débarquement de Quiberon en 1795 sera suivi d'une justice sanglante : près d'un millier de condamnés, dont 230 exécutés au Champ des Martyrs près des marais de Kerzo. L'ensemble de tous leurs ossements est entreposé dans un mausolée construit en 1829 à la Chartreuse.



Sortie du bourg de Brech : la chapelle Notre-Dame des Fleurs (XVIII°), lieu de pèlerinage fréquenté au Pardon du printemps.



Brech < > Vannes

27,4 km ~ 6 h 50



La basilique du sanctuaire de Sainte-Anne-d'Auray (Au 1er plan, statue de sainte Anne avec Vierge Marie).

En arrivant à Brech, nous nous sommes rapprochés de la mer. Avant la construction du barrage de Tréauray, en aval du bourg, la marée se faisait sentir jusqu'ici, remontant le cours du Loch depuis le fond de la rivière d'Auray, bras du golfe du Morbihan. Mais nous retrouvons le golfe à Vannes, seul point de contact de notre chemin avec le rivage marin depuis son origine en Finistère.

Entre temps, un bout de voie romaine nous aura mené à Sainte-Anne-d'Auray, grand centre de pèlerinage en Bretagne. Puis l'approche de l'agglomération vannetaise et son urbanisation galopante se feront rapidement sentir.

Description

pk 0 Brech. Aller en direction de la chapelle Saint-Jacques et prendre en face le chemin creux qui descend parallèlement à la route vers le Loch (fontaine) et la retenue d'eau. Franchir le vieux pont puis prendre la passerelle en bois pour remonter vers le lieu-dit **Trézelén** (pk 1,4).

Continuer jusqu'au croisement et prendre à gauche le chemin creux qui longe des champs jusqu'à la bifurcation suivante. Tourner à gauche et passer le lieu-dit **Lenignan**. Traverser la D 19 et suivre en face la voie romaine sur 1,4 km jusqu'au cimetière. Prendre la rue Flandres Dunkerque 1940 à droite, puis la rue de la Fontaine à gauche, jusqu'à la basilique de...

pk 5,0 ~ 1 h 15Sainte-Anne-d'Auray. Quitter le Sanctuaire par la rue de Vannes (D 19) et aller jusqu'au giratoire de Lenones. Le traverser; prendre tout de suite à gauche en direction de la D 17, le départ de la Voie Verte Vannes - Sainte-Anne-d'Auray et la suivre jusqu'à Vannes sur 15,9 km. Elle coupe de nombreux chemins d'accès aux villages avoisinants. Au village de **Kerlégo** (pk 8,7), aller à droite puis à gauche pour rejoindre...



Passage du gué avec les grosses pierres.

pk 10,0 ~ 2 h 30Mériadec, devant la Résidence Goh Prad. Tourner d'abord à gauche, puis à droite rue de la Forge. Continuer par la rue Xavier Grall jusqu'au calvaire (pk 11,1). La Voie Verte part à droite, longe la station d'épuration et passe par le Moulin de l'Évêque (pk 12,2); prendre à gauche juste avant le village du Palastre. Traverser le chemin d'accès à l'entrée de Landes de Guergélo (pk 17,0). Suivre la Voie Verte qui arrive au Petit Moustoir (pk 18,6), traverse le ruisseau du Moustoir (pk 19,3) et passe devant la station d'épuration de Plescop (pk 19,6). Là, laisser la Voie Verte pour suivre la rue Ampère jusqu'au rond-point de Tréhuinec à...

pk 20,2 ~ 5 h Plescop. Traverser le giratoire, prendre en face la route de Tréhuinec et reprendre la Voie Verte. Traverser le pont sur le ruisseau du Meucon (pk 20,9) pour arriver à la Route du Moulin de Tréhuinec, puis la Route de Bernard qui traverse le village du même nom. À la bifurcation suivante, prendre à droite pour arriver à l'arrière de la clinique Océane, dans le parc d'activité du Ténénio de Vannes. Au calvaire (pk 22,5) continuer tout droit, reprendre la Voie Verte parallèle à la Route de Bernard puis à la Route de Tréhuinec. Un peu avant le vélodrome de Kermesquel, elle continue côté gauche et arrive à un carrefour à feux tricolores. Au passage piétons, traverser la D 767, tourner tout de suite à droite vers le centre ville de Vannes en empruntant la piste cyclable qui longe à gauche l'avenue Georges Pompidou. Passer sous la rocade N 165 puis sous la voie de chemin de fer pour arriver à...

pk 24,2 ~ 6 h Vannes, giratoire Pompidou. Le passage piétons avant le rond-point permet de joindre à droite le boulevard Général Montsabert (direction Vannes-Ouest). Suivre la piste cyclable sur 200 m et à hauteur du vieux passage à niveau, traverser le boulevard pour rejoindre à gauche la rue Madame de Ségur. Traverser le rond-point suivant et suivre la rue Jean et Yves Texier-Lahoulle qui rejoint l'avenue Franklin-Roosevelt. Traverser celle-ci et aller à gauche jusqu'à la place de la Libération puis la rue Hoche. À un peu moins de 300 m, place Maurice Marchais, se situe le bel...

pk 26,4 ~ 6 h 40 ... Hôtel de Ville de Vannes. Traverser le square, la rue Thiers et prendre la rue Émile-Burgault jusqu'à place la Henri IV et ses maisons à colombages : c'est le début de la zone piétonne de la vieille ville avec la cathédrale place Saint-Pierre. Laisser la rue de la Monnaie et virer tout de suite à droite rue des Orfèvres jusqu'à la place Valencia. Au croisement, tourner à gauche et emprunter la rue Bienheureux Pierre-René Rogue avec sur la façade de la maison située au n° 3, les bustes en pierre polychrome de « Vannes et sa femme », emblème de la ville. Aller jusqu'au bas de la rue et traverser la place des Lices. Continuer par la rue Saint-Vincent et passer sous la porte du XVI° siècle, entrée principale de la vieille ville.

Vous êtes sur la place Gambetta face au port. La traverser par le passage piétons et longer le quai Bernard Moitessier. Puis en restant toujours à gauche, prendre la rue Ferdinand Le Dressay, la rue Jean-Jaurès et enfin la ruelle des Capucins. À l'intersection 150 m plus loin, tourner à droite rue Monseigneur Tréhiou pour arriver à la Maison du diocèse de...

pk 27.4 ~ 6 h 50 ... Vannes.

Sainte-Anne-d'Auray

C'est en 1623 que sainte Anne apparaît à Yvon Nicolazic au village de Keranna. En 1625, la première pierre d'un sanctuaire est posée par l'évêque de Vannes. Depuis, par milliers les Bretons viennent honorer leur sainte, notamment le 26 juillet pour le plus grand pardon de Bretagne. Pour remplacer la chapelle du XVII^e siècle devenue trop exiguë et vétuste, la basilique actuelle, d'inspiration Renaissance, fut édifiée au début du XIX^e siècle et achevée en 1877. Son chevet est relié à l'ancien couvent des Carmes et à son cloître du XVII^e. Le sanctuaire comprend également la Scala Sancta, une fontaine et un mémorial impressionnant érigé en souvenir de deux cent quarante mille Bretons tués au cours de la Première Guerre mondiale.

Plescop

Ce gros bourg de la périphérie vannetaise possède une église Saint-Pierre réputée pour la qualité de son mobilier : une pietà en pierre (XV°), quatre retables en pierre et en marbre (XVII°), un bénitier extérieur sculpté (XVII°). Avant le bourg et un peu à l'écart du chemin, se situe l'ancien manoir de Kerango qui fut, entre le XIV° siècle et la Révolution, une résidence secondaire des évêques de Vannes. L'un d'eux, monseigneur de Pont-Sal, fit construire à proximité la chapelle de Lézurgan (1455), remarquable par sa charpente en carène de bateau renversé. Cette implantation épiscopale est-elle à l'origine du nom de Plescop, en breton plou escop, la paroisse de l'évêque? On peut en douter, car le terme plou est très ancien et désignait les premières paroisses implantées par les moines bretons en Armorique.

Vannes, histoire brève

Vannes, cité de soixante mille habitants, s'est développée depuis 2000 ans au fond du golfe du Morbihan, au carrefour des voies terrestres et maritimes. Elle a acquis au cours des siècles un patrimoine d'une richesse exceptionnelle qui lui vaut d'être aujourd'hui un centre de tourisme réputé. Au cœur d'une région ou la civilisation mégalithique a laissé beaucoup de vestiges, ce n'est qu'après la victoire de Jules César et des Romains sur les Vénètes, en l'an 56 avant JC, que se constituent les bases de la ville qui s'appellera d'abord Darioritum. Les Romains s'installent durablement jusqu'au IIIe siècle en édifiant les premières fortifications contre les invasions barbares. À partir du IVe siècle, les Bretons arrivent et s'emparent de la ville, réaménageant et renforçant les fortifications. La christianisation s'étend en Armorique et saint Patern est le premier évêque de Vannes, au Ve siècle. Plus tard, au Moyen Âge, Vannes devient une des villes les plus importantes du duché, grâce à l'activité commerciale de son port. Les souverains de Bretagne y installent leur cour aux Xe et XIe siècles dans le château de l'Hermine. Entre le XVe et XVIIe de grands moments de l'histoire régionale se déroulent ici :

- * 1418 : Vincent Ferrier, prédicateur espagnol, est invité à venir prêcher à Vannes et dans la région par Jean V. Ses prêches marqueront les populations. On lui attribuera également des miracles.
- * 1532 : signature du rattachement définitif du duché de Bretagne au royaume de France, au château de l'Hermine.
 - 1675-1689 : installation du parlement de Bretagne à Vannes.
- * Fin XVIII^e : la répression des menées royalistes par le pouvoir mis en place par la Révolution et l'insurrection endémique des campagnes, sous l'influence de la chouannerie, sont à l'origine d'événements dramatiques.

Le patrimoine né de cette longue histoire est si riche et si abondant qu'il faudrait y consacrer beaucoup de temps pour le visiter. L'itinéraire proposé au pèlerin lui permettra d'avoir un aperçu sur le centre historique (temps de visite : une heure environ).

Découvrir Vannes

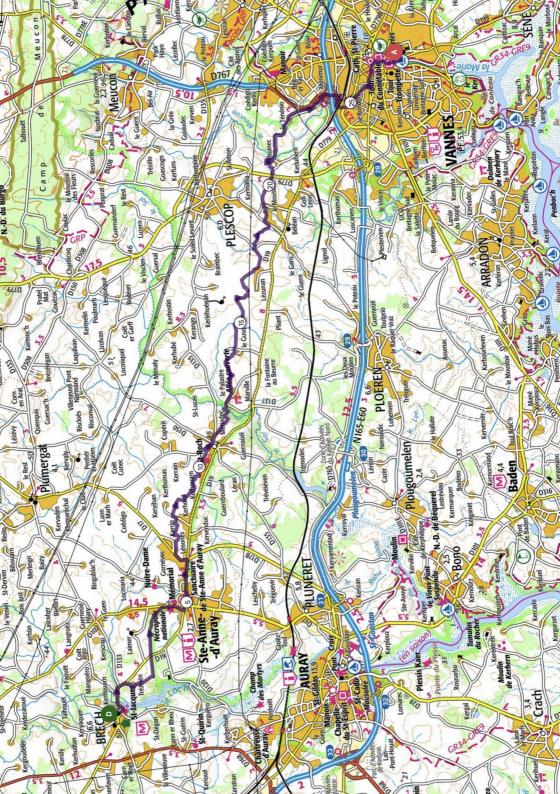
À partir du port, transformé en bassin à flot depuis 1977, et de la place Gambetta (lieu très animé), on pénètre dans la ville par la porte Saint-Vincent. La rue du même nom qui suit est bordée de beaux hôtels particuliers du XVII^e. En remontant la place des Lices, avec ses marchés vivants du mercredi et du samedi, on atteint la place Valencia, en empruntant la rue René-Rogue. Sur cette place, on voit les bustes de « Vannes et sa femme », la maison de saint Vincent Ferrier et un peu plus bas dans la rue Noé, le château Gaillard abritant un très riche musée archéologique.

En suivant la rue des Halles, la rue Saint-Salomon et la place Henri IV, on est au cœur du quartier ancien avec ses vieilles demeures à pans de bois et à encorbellements, décorées de nombreuses sculptures. Sur la place Saint-Pierre, la cathédrale, dont les bases remontent au XIIe siècle, présente un mélange de styles dû a des remaniements successifs. À voir : sa chapelle du Saint-Sacrement, en forme de rotonde, joyau de l'architecture Renaissance. En face, la Cohue qui abritait un marché au Moyen Âge, et à son étage, la cour de justice est transformée en musée des Beaux-Arts et de la Mer.

Descendre ensuite la rue des Chanoines, à droite de la cathédrale, et admirer ses très belles vieilles maisons. Au bas de cette rue, après la porte Prison qui permet de sortir de la « ville close », prendre à droite et continuer par la rue F. Decker, en laissant à gauche la préfecture du Morbihan. Les remparts apparaissent grandioses avec leur tour principale, la tour du Connétable (XV°). À leur pied s'étalent de beaux jardins à la française, le long de la Marle. Plus loin, on surplombe les vieux lavoirs pittoresques, et on passe devant la porte Poterne, le château de l'Hermine, de 1785 (qui a remplacé l'ancienne forteresse construite sur les remparts par Jean IV en 1380), la tour de Calmont et la tour Trompette. Le port, point de départ de la visite, est tout proche.



Vannes: une partie des remparts.



Vannes < > Questembert

37,1 km ~ 9 h 15



Le Gorvello : église Saint Jean-Baptiste. À proximité, la fontaine avec une statuette de saint Vincent Ferrier – XVI^e.

En abordant cette longue étape, nous quittons rapidement la zone urbanisée et, en longeant les marais de Séné, nous pouvons respirer une dernière fois l'air marin qui nous parvient du golfe du Morbihan. Nous nous enfonçons ensuite dans une campagne très verte mais manquant un peu de relief.

Attardons-nous au village du Gorvello et interrogeons les vieilles pierres de son église et de sa fontaine. Ont-elles vraiment vu passer autant de pèlerins qu'on le prétend ici?

Description:

Vannes. Quitter le séminaire par la rue **Mgr-Tréhiou**; prendre vers le sud la direction de Séné. Parcourir moins de 200 m et tourner à gauche par **l'allée de Limoges**. La suivre pendant 500 m. Au bout de l'allée, virer à gauche, puis immédiatement à droite. Emprunter un chemin creux bordé d'arbres. Le suivre pendant 500 m. Traverser **l'avenue Tohannic** et poursuivre à droite sur le trottoir; couper la **rue Roysard** puis s'engager en face dans un chemin sous les arbres. Arrivé au lieu-dit **Bellèbat**, prendre à droite et tout de suite à gauche par l'espace vert pour rejoindre la piste cyclable (*pk 1,5*). Suivre à gauche sur le chemin piétonnier, le long de **l'avenue Raymond-Marcelin** puis de **l'avenue François Mitterrand** et l'emprunter jusqu'au bout pendant 1,5 km pour atteindre le rondpoint de l'Hippodrome. Traverser en deux temps puis partir légèrement à droite afin de prendre la route du village de **Balgan** à gauche. Au carrefour en T, aller à droite puis prendre tout de suite à gauche un chemin de desserte agricole qui longe un vieux mur de propriété. Après l'entrée de cette propriété,

poursuivre tout droit (sur la gauche superbe calvaire), puis arriver à la **chapelle Saint-Laurent** en Séné (*pk 4,0*). Tout de suite après la chapelle, prendre à droite à l'angle d'une maison et poursuivre par le vieux chemin pour atteindre le bord de la route D 779 très passante. Emprunter à droite la piste cyclable sécurisée et rejoindre le GR. Après le petit pont, s'engager à droite (juste avant la chapelle de Saint-Léonard, moins de 100 m plus loin sur la gauche) sur le tracé d'une ancienne voie ferrée, sur 800 m.

À l'intersection avec la **route de Saint-Goustan**, aller tout droit en direction de **Theix**. Au carrefour suivant à 1,5 km, laisser **Since** à droite ; 450 m plus loin, arriver à un parking en butant sur la **D 780**. Virer à gauche et de suite à droite pour emprunter le passage souterrain (sortir par la gauche et quitter le GR) pour atteindre par un deuxième souterrain, la piste cyclable vers Theix à prendre à droite le long de la **D 765**. Après 1 km, traverser tout droit le carrefour vers le **Bezit**. À la fin de la piste, après plusieurs ronds-points, continuer tout droit (**rue de Rosmadec**) jusqu'au rond-point de l'**Ancienne Gare** (au niveau d'un supermarché à gauche ; *pk 10,2*) ; prendre à gauche et passer devant une galerie marchande avant de gagner le sommet de la côte. Au carrefour, traverser et passer devant la mairie pour arriver au centre du bourg de...

pk 10,6 ~ 2 h 35Theix-Noyalo. Tourner à gauche rue de Treffléan, puis de suite à droite prendre la D 7 vers Le Gorvello. Aller jusqu'au rond-point et continuer sur la D 7 (Le Gorvello, lotissement Ty er Lann). Passer le pont qui enjambe la 4 voies. Laisser sur la droite la route de la Trinité-Surzur, pour rejoindre 100 m plus loin à droite, la piste piétons-cyclistes qui longe la route. Suivre cette piste jusqu'au pont de Rohello à 1,3 km. Continuer jusqu'à la route de Kergoual 250 m plus loin. Traverser la D 7 et reprendre en face la piste piétonne. À la fin de la piste à 700 m, tourner à gauche et continuer par le chemin rural jusqu'au sommet de la montée à 400 m et tourner à droite. Continuer tout droit jusqu'à la D 7. Prendre à gauche pour entrer dans le superbe village du...

pk 15,4 ~ 3 h 50Gorvello, par la rue des Ducs de Bretagne. Laisser le calvaire à gauche et continuer jusqu'à l'église. Traverser la voie pour être sur le côté gauche. Au croisement suivant, prendre à gauche dans une rue barrée par des bacs à fleurs au niveau d'une maison au toit aux tuiles rouges et laisser la chapelle Saint-Roch à droite. Traverser le croisement et entrer dans le hameau de Kerentré à 250 m. Au croisement prendre à droite des boîtes aux lettres, le chemin en terre à 80 m. Après 400 m prendre à droite et traverser le ruisseau. Le chemin passe à travers bois puis longe un champ. À moins de 300 m, prendre à droite en direction de Locqueltas le chemin qui descend entre haies et champs et passe sous les lignes haute tension pour arriver devant le hameau de...

pk 17,4 ~ 4 h 20 ...Locqueltas. À l'intersection, s'engager à gauche pendant 400 m, puis prendre à droite le chemin de terre juste après un ruisseau caché par la végétation. Au premier embranchement à 800 m, emprunter le chemin qui monte à droite. En haut de la côte au croisement tourner à droite. Suivre à travers bois puis champs pendant 1,5 km. Arrivé à une route au-dessus du lieu-dit La Salle, prendre à gauche, puis passer à droite du réservoir semi-enterré. Continuer sur la route environ 200 m. Prendre un chemin à droite. Plus loin le chemin est bordé de poteaux, puis suivre à gauche un sentier le long d'un champ. Plus loin il débouche du bois dans un champ et descend sur la droite. Après une petite passerelle, prendre à gauche en remontant.

Au croisement suivant (pk 22,3) le chemin se poursuit à droite. 200 m plus loin prendre à droite puis 500 m après, aller à gauche. On arrive au hameau du **Coëtriolet**; le chemin devient goudronné et au virage à droite de la route prendre le chemin en face. À la barrière métallique prendre à droite le long de la clôture. Le chemin descend, traverse un vallon puis en haut du raidillon (avec marches) prendre à gauche. Le chemin longe encore la clôture en surplombant un étang. Prendre un chemin à droite sur 600 m. Arriver à une petite route goudronnée; prendre à gauche 200 m jusqu'à une plus grande route goudronnée au lieu-dit...

pk 24,5 ~ 6 h 10 ...La Lande de la Boule. La prendre à gauche sur 200 m puis prendre un beau chemin à droite en montant (GRP). Après 250 m, le chemin s'incurve à droite. 120 m plus loin, à l'embranchement tourner à gauche. Au bout du champ à environ 350 m, après avoir serré à droite, quitter le GRP et aller tout droit dans la lande. À 150 m, virer à droite et après avoir longé une maison à sa droite à 400 m; continuer tout droit jusqu'à une petite route. Poursuivre à droite et avant les maisons

du lieu-dit, tourner 2 fois à gauche pour prendre un chemin de terre qui mène 600 m plus loin, à une route au lieu-dit « **Bois Roger** ». Tourner à droite et suivre cette route pendant 1 km (rue de Bray) jusqu'au bourg de...

pk 28,0 ~ 7 hBerric. Au stop, tourner à gauche « rue du Grand Pont » puis tout de suite à droite pour passer « Place de l'Église ». Longer l'église par la gauche, pour revenir « rue du Grand Pont ». Tourner à droite pour s'engager, 40 m plus loin, vers la gauche sur la D 7 « rue Guillaume de Berric » en direction de Questembert ; la suivre sur 800 m. Au rond-point prendre en face le chemin de terre et le suivre sur 2 km. Arrivée sur une route goudronnée, prendre à droite et aussitôt à gauche, direction moulin de Cohignac sur une petite route goudronnée. Au carrefour de la Métairie de Cohignac à droite, prendre le chemin de terre en face à droite en biais qui descend vers une étable. Prendre le chemin à droite de l'étable. Arrivé en bas, prendre à gauche le long du coteau qui borde la vallée, puis traverser à droite la vallée, franchir un petit pont de bois et suivre le ruisseau sur la droite. Au croisement de sentiers, prendre à droite le sentier des Popinettes dans les bois.

À l'intersection de chemins, prendre à gauche en montant, franchir deux barrières avec portillon et chicane et suivre un chemin herbeux jusqu'à une ferme. Prendre à gauche la petite route et traverser le **hameau de Cérillac**, jusqu'à une route à suivre à gauche sur 500 m. Arriver à une route plus importante à prendre à gauche ; la quitter aussitôt à droite.

pk 34,3 ~ 8 h 30 Moins de 500 m plus loin, atteindre un calvaire; la chapelle Saint-Jean est 100 m plus loin tout droit. Le chemin continue à gauche du calvaire. Au carrefour suivant (calvaire aux croix jumelées), prendre en face l'Impasse de Rochenue. 100 m plus loin, s'engager dans le chemin creux à gauche à suivre sur près de 2 km; sur ce trajet, croiser 4 chemins et traverser 2 petites vallées. Enfin le chemin longe sous les arbres une petite vallée et après une croix de pierre sur le talus droit, traverser un ruisseau; passer devant une station de pompage et remonter en face le chemin Saint-Martin en entrant dans la ville. Passer une fontaine et continuer tout droit la rue entre les murs. Traverser la « rue Alain-Le-Grand » et prendre en face la « rue Saint-Martin ». Longer la place de la Libération pour arriver, à gauche, aux halles du XVI° siècle de...

pk $37.1 \sim 9 h 15$... Questembert.



Beau chemin avant Berric.

En quittant Vannes, le chemin se rapproche du rivage maritime au fond du golfe du Morbihan (petite mer, en breton) et plus précisément de l'un de ses bras, la rivière de Noyalo. C'est là que s'étend la réserve naturelle de Falguérec, en Séné, sur quatre cent dix hectares d'anciens marais salants. Des dizaines de milliers d'oiseaux s'arrêtent ici au fil des saisons, les uns pour se reproduire, les autres, venus du nord de l'Europe, pour y hiberner. Plus de deux cents espèces y ont été recensées (héron cendré, bernache, spatule, aigrette ...).

Les habitants de **Séné**, ou Sinagots, ont donné leur nom à un type de bateau original, construit au départ pour la drague des huîtres sauvages en lieux difficiles d'accès et peu profonds. C'étaient des voiliers très lourds avec une coque en V, en bois de chêne, supportant deux mâts équipés chacun d'une grande voile rectangulaire. Ils ont disparu avec l'avènement de la navigation à moteur.

À **Theix**, on admirera la très belle chapelle de Notre-Dame-Blanche au cœur du bourg. Ce bel édifice, élevé sur une fondation du XIII^e, date du XVI^e siècle. Il est bâti en appareil de granit et présente d'intéressantes décorations extérieures et intérieures : des sablières en bois sculptées, un beau retable, une pietà en pierre et une statue de saint Roch.

Le Gorvello est un hameau pittoresque composé d'une vingtaine de maisons anciennes, entourant l'église Saint-Jean-Baptiste, bâtie par les hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem. La construction en granit, simple de lignes à l'origine, s'est vue ajouter au nord et au sud des chapelles, un porche et des décorations d'un heureux effet. Près de la chapelle, une fontaine du XVI^e siècle avec son petit édifice à quatre colonnes, surmonté d'un entablement portant un fronton sur trois faces. Sur le mur du fond est creusée une belle niche décorée. Dans le cimetière, une chapelle Saint-Roch du XVI^e siècle.

Située en pleine nature, la chapelle Sainte-Marguerite, en Sulniac, présente une architecture simple, mais possède une décoration intérieure somptueuse : retables, statues, sablières.

Questembert

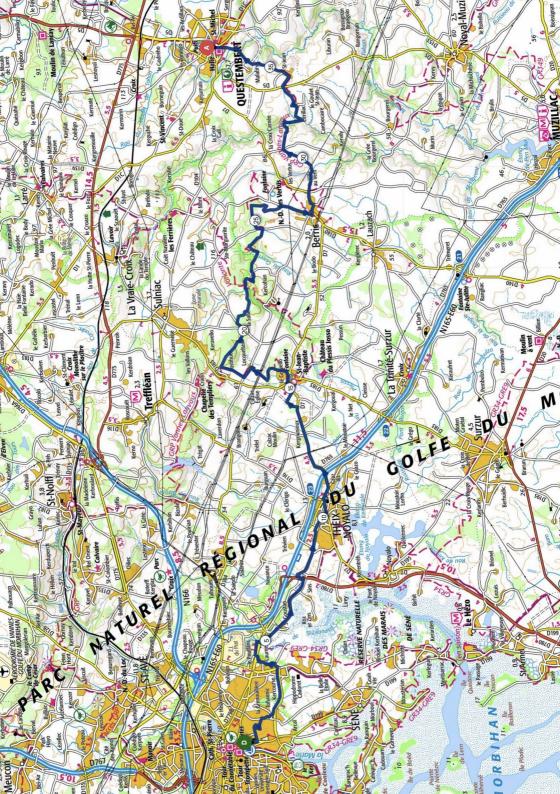
Le châtaignier, essence très répandue dans la région, a donné son nom à la ville dont la première heure de gloire remonte à l'an 890. Les Bretons, ayant à leur tête Alain Le Grand, taillent en pièces un important contingent de pirates vikings et mettent fin aux ravages qu'ils exerçaient dans la région. Près de la mairie, une stèle commémore cet événement.

La ville est fière de ses halles, qui constituent l'un des plus antiques marchés de France à charpente de bois. Construites en 1552, restaurées en 1675 et 1997, elles accueillent de nos jours les marchés locaux et diverses manifestations culturelles.

À voir aussi quelques hôtels particuliers de caractère, dont l'hôtel Belmont, siège de l'office de tourisme. L'édifice religieux le plus ancien, la chapelle Saint-Michel (1440), située dans le cimetière, abrite une série de statues en bois polychrome. Près de cette chapelle, une croixbannière du XVe siècle et un if majestueux, plusieurs fois centenaire.



Questembert : les halles du XVIe siècle



Questembert < > Saint-Jacut-les-Pins

28,3 km ~ 7 h 15



Limerzel : chapelle de Saint-Julien.

De nouveau une étape un peu longue sur un chemin tordu comme un lombric, qui contrairement à son cousin d'hier a le mérite de renouer avec la ruralité. S'il semble s'égarer par moments, ce n'est en fait qu'une apparence, une sorte de ruse qui nous conduit à découvrir un lot intéressant de chapelles, croix et églises, dont celle de Malansac qui offre à voir un remarquable retable polychrome du XVIIe siècle. Autre particularité de ce jour, la présence des hospitaliers de Saint-jean, successeurs des templiers de Carentoir, dont la vocation d'accueil des pèlerins – et autres chemineaux – confirme la présence d'un passage fréquenté dans les proches environs. Dernier conseil à ceux qui trouveraient les kilomètres vraiment trop longs : se distraire l'esprit en comptabilisant le nombre de carrefours et ronds-points rencontrés!

Description:

pk 0 Questembert. Partir des halles par la rue Jérôme de Carne en direction de l'hôtel de ville. Une fois dépassé par la droite, franchir le portillon et suivre le chemin jusqu'à la rue « Anne de Bretagne ». Traverser la rue et suivre le chemin dans le lotissement ; prendre à gauche l' « Impasse de la Butte du Calvaire » jusqu'à la rue de Serguin ; puis à droite l'avenue des Bruyères en direction de la Roche-Bernard - Péaule. Prendre à gauche la bretelle qui passe sous le pont routier de la D 1 (*pk 2,7*) en direction de Kerpage. Au croisement après le pont, aller tout droit, longer Trébrien et prendre à droite en direction de Keroger (*pk 4,5*), jusqu'à atteindre...

pk 5,6 ~1 h 30 ... Bréhardec et la Chapelle Notre-Dame de l'O (100 m à droite). Continuer tout droit et passer « Le Pont Kergoff ». Le sentier contourne un champ, franchi la passerelle sur le ruisseau du Moulin de Rinieux jusqu'à Kerbon (pk 8,2). Traverser le village par la droite. Au carrefour suivant prendre à gauche vers Le Coslé pour rejoindre la D 136. Sur la route, prendre à droite puis la première

à gauche et encore à gauche vers **Bodeu** (pk 9,4), puis à gauche Kerjabin, la Vieille Ville et puis au calvaire à gauche. Le chemin d'exploitation rejoint la route qui traverse (pk 9,4), puis à gauche Kerjabin, la Vieille Ville et...

pk 10,5 ~ 2 h 40 ...Le Temple-de-Haut (visite de la chapelle Saint-Julien, le retable polychrome du XV^e siècle et présence de Jacques-le-Majeur). Reprendre le chemin creux à gauche sur environ 750 m puis monter à droite jusqu'à la ferme Brunelay-de-Haut. Suivre à gauche la petite route qui traverse latéralement la D 774 à gauche. Après 50 m, prendre le chemin à droite vers la fontaine (pk 12,0), puis la Chapelle Sainte-Claire (pk 12,3). Suivre ce chemin jusque « Chez Loyl » (pk 13,1). Tourner à droite et passer « Kerfleu » puis « Le Four Gauthier » avec à 300 m à gauche, la Croix de Crévéac (doyenne des croix du Morbihan, sans doute taillée dans un menhir), pour arriver à...

pk $14,2 \sim 3 \text{ h } 30 \dots$ « Le Lieuvy ». À la patte d'oie en sortie de hameau, rester sur la gauche. Passer audessus de la voie rapide (pk 15,6). Après 500 m, prendre à droite le chemin qui longe la voie de chemin de fer. Au croisement suivant (pk 14,6) prendre à gauche la D 153 qui entre dans la zone urbaine et emprunter le tunnel par la voie piétonne vers le centre de...

pk 19,2 ~ 4 h 50 ...Malansac. À l'église prendre à droite la « rue de la Croix d'Alain » jusqu'à la « Place des Fours à pots », puis à gauche la « rue Anne de Bretagne » suivi de la « rue de Bodélio » sur près de 2,4 km. Passé le lavoir et sa fontaine (pk 20,6), puis la « Porte de Fer », entrée du parc de Bodélio (propriété privée) continuer sur la route en longeant le mur. Le chemin franchi une première fois le « ruisseau de Bodélio » et contourne le mur du Parc (pk 22,0). Il franchi une seconde fois (pk 23,4) le ruisseau, le suivre jusqu'à la route de...

pk 23,9 ~ 6 h ... Chez Charles, point de jonction des Voies de Saint-Mathieu et de l'Abbaye de Beauport. À la sortie du hameau prendre à droite (pk 24,6) le sentier qui passe parmi les pins, jusqu'à la clairière avec une croisée à plusieurs directions (pk 26,3). Aller tout droit sur la « Butte des Cinq Moulins ». Prendre à droite après le troisième moulin. Suivre le chemin bordant des terres agricoles par la gauche (avec les clochers de l'église Saint-Jacut au loin) jusqu'à la route qui mène au centre-ville de...

pk $28,3 \sim 7$ h 15 ... Saint-Jacut-les-Pins.



Chapelle Notre-Dame de l'O de Bréhardec en Questembert

« O Sagesse, O Adonaï, O Racine de Jessé, O Ciel de David, O Soleil Levant, O Roi des Nations, O Emmanuel ».

Le chemin se poursuit sur la vaste commune de Questembert en passant près de trois de ses nombreuses chapelles :

- * Saint-Jean (vers le XII° siècle), propriété des hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalern, portait autrefois le nom de temple de l'Hôpital et fut annexée à l'hôpital de Malansac, puis à la commanderie de Carentoir. Une belle fontaine lui est associée.
- * Notre-Dame-des-Neiges (Le Bodan), XVII^e siècle, dédiée à saint Julien. Calvaire avec croix-bannière.
- * Notre-Dame-de-l'O (Bréhadec), bâtie en 1211 par les templiers. Restaurée aux XVII^e et XIX^e siècles, avec une belle fontaine au bas du vallon. Un parchemin, retrouvé dans les murs en 1891 et actuellement exposé dans la chapelle, dit : « L'an mil deux cent onze, cette chapelle a été bastie au titre et en l'honneur de N.-D. de l'O. en mémoire des O qui commencent les antifones de Magnificat des huit jours qui précèdent la fête de Noël et qui expriment les désirs et l'anxiété des Saints Pères des Limbes et de tout le monde qui attendaient le divin accouchement de la Vierge. »

Ce sont les sept antiennes, appelées grandes antiennes O: « O Sagesse, O Adonaï, O Racine de Jessé, O Ciel de David, O Soleil Levant, O Roi des Nations, O Emmanuel » qui se chantent du 17 au 23 décembre. D'où le nom de la chapelle... La charpente est classée monument historique. D'autres chapelles et une croix :

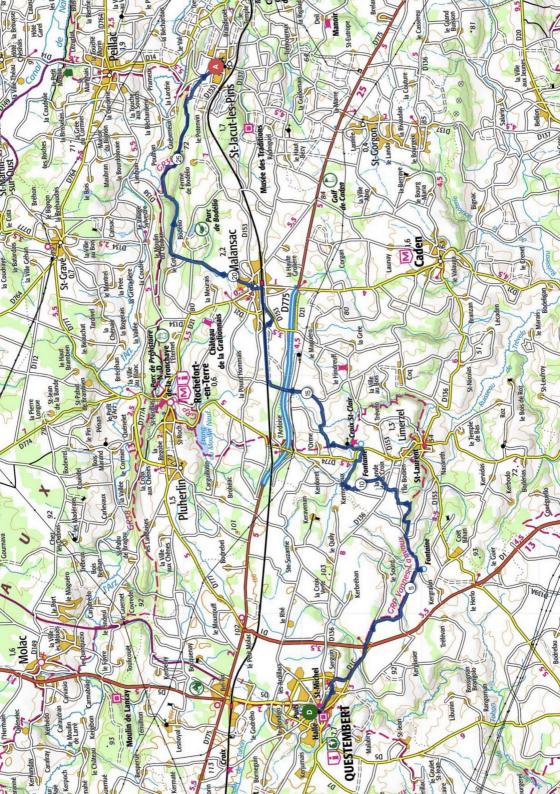
- La chapelle du Temple-du-Haut, à Limerzel (XII°-XIII°), d'origine templière rattachée à Malansac et à Carentoir, après avoir été vouée à saint Jean-Baptiste, est actuellement dédiée à saint Julien. Sur le retable de l'autel en pierre polychrome (XV°), on trouve une représentation de saint Jacques, pèlerin très pittoresque, entre une Nativité et une crucifixion. Près de la chapelle, un beau calvaire.
- Des XV^e, XVI^e et XIX^e siècles, la chapelle Saint-Clair (à Limerzel) est située dans un magnifique cadre naturel. Un pardon très fréquenté y est célébré le premier dimanche d'octobre. À la chapelle sont associées une très vieille croix et une fontaine surmontée d'un bel édicule en granit. Son eau aurait des propriétés bénéfiques pour les yeux.
- La croix de Crévéac, croix dite carolingienne, est considérée comme l'une des plus anciennes de la région, remarquable par ses dimensions inhabituelles (190 cm de hauteur et 20 cm d'épaisseur).



Limerzel : calvaire au Temple-du-Haut.

Malansac

Au XII° siècle, trois établissements religieux existaient sur la paroisse. Avec les ruines du couvent de Bodélio, seule subsiste de ces implantations, au village de l'Hôpital, la chapelle Saint-Jean-Baptiste, érigée au XVI° sur le site d'une ancienne aumônerie des hospitaliers de Saint-Jean, mentionnée en 1160. Dans l'église paroissiale (XVII°), une statue de saint Jacques en bois polychrome, du XVII°, occupe une place de choix sur le retable. Près de la mairie, un calvaire dont les parties les plus anciennes (XV°-XVI°) sont dotées de plusieurs bas-reliefs avec une représentation de saint Jacques.



Saint-Jacut < > Redon

14,8 km ~ 3 h 45



Redon: le pont tournant de voie ferrée, récemment restauré.

La présente étape est une petite étape de transition pour raccorder la Voie de la Pointe Saint Mathieu venant du Finistère ou celle du Pays de Morlaix à celle de l'abbaye de Beauport. Elle permet ainsi de rejoindre Redon et de continuer votre chemin vers Clisson et au-delà vers la Voie de Tours.

Description

pk 0**Saint-Jacut-les-Pins**. Traverser le bourg par la D 153 en passant devant l'église. Au cimetière prendre à droite et suivre la route qui longe la voie ferrée jusqu'au carrefour. Prendre à gauche (nord), puis à droite 100 m plus loin un chemin de terre au milieu des champs qui débouche sur un autre chemin. Tourner à droite, franchir un pont et continuer jusqu'à la chaussée goudronnée.

Prendre à gauche et atteindre **le Temple**, sur la D 153. Obliquer à droite, traverser la route et s'engager aussitôt sur le chemin empierré à gauche jusqu'à la D 14. La suivre à droite sur 200 m jusqu'à un jardin à gauche, le traverser et longer les sapins en face. Virer à gauche (nord), puis au sommet d'une côte, à droite dans un large chemin. Après 700 m, atteindre la...

pk 4,0 ~ 1 hChapelle Saint-Barnabé. Descendre à gauche le chemin qui mène vers Couesnongle. Au premier carrefour de chemins, tourner à droite, traverser le village sur 400 m, puis s'engager à droite sur un chemin en sous-bois qui longe le marais de la Vacherie. Après 1200 m, on revient sur la D 153. Tourner à gauche et franchir le pont sur l'Arz. Un peu plus loin, au carrefour, virer à gauche sur 200 m. Prendre le petit chemin à droite qui serpente dans le bois et passe derrière le village de la Vacherie. Au pylône électrique, prendre le chemin à droite puis 20 m plus loin un chemin à gauche jusqu'à la route que l'on traverse en face (près de la déchetterie). Suivre ce chemin dans les bois jusqu'à la...

pk 7,5 ~ 1 h 50 ... D 764. Traverser cette route et prendre en face un chemin qui la longe un moment sur sa gauche en descendant. Le chemin vire plus bas à droite. Le suivre tout droit sur 800 m et

parvenir à une route. La prendre à droite et atteindre les bords de l'Oust. Les suivre jusqu'à une aire de pique-nique située au bas du vieux bourg de **Saint-Perreux**, près d'une chapelle (statue de Saint-Jacques à l'intérieur) située dans un cimetière à 1,5 km. Poursuivre en passant sous le pont-cadre pour continuer à longer l'Oust sur 800 m. Longer les bâtiments municipaux et arriver sur la D 153A à prendre à gauche jusqu'à la D 164 en restant sur le coté gauche. La suivre sur 700 m puis avant un pont franchissant la canal, tourner à gauche puis obliquer à droite pour suivre ce canal en direction de Redon. Poursuivre toujours sur le même halage jusqu'au pont-tournant à 2,5 km. L'emprunter ou le pont juste après pour traverser le canal de Nantes à Brest. Continuer à droite sur 100 m sur le Quai de Brest avant de serrer à gauche (rue Grand Cour) pour atteindre la Grande Rue, remarquable par ses maisons aux pans de bois. La prendre à gauche sur 250 m. Laisser à droite la Tour Romane et continuer pour arriver à la Maison du Tourisme au centre de...

pk 14,8 ~ 3 h 45 ... Redon.

CHEMIN FAISANT...

Redon, cité religieuse

Redon doit son importance au développement d'une abbaye bénédictine jadis très influente : sa fondation par Conwoïon et six de ses compagnons remonte à 832, au carrefour des deux cours d'eau les plus importants de Bretagne : la Vilaine et l'Oust. Ces vallées, lieux de passage et de trafic, constituaient une position stratégique remarquable.

Nominoë, chef breton, s'appuie sur l'abbaye de Conwoïon pour affermir son pouvoir. C'est à Ballon, à Bains-sur-Oust, à quelques kilomètres de Redon, qu'il bat les Francs de Charles le Chauve en 845 et offre son indépendance à la Bretagne, qu'elle conservera jusqu'en 1532. L'abbaye joue un rôle culturel, spirituel, politique, puis économique : un commerce important s'établit entre l'intérieur du massif armoricain et la mer par le port de Redon. L'abbaye de Redon est l'objet d'importants pèlerinages, sources de revenus, contribuant aussi à sa renommée.

Redon, cité portuaire

L'importance du port, accès maritime de la capitale Rennes, connaît une certaine splendeur grâce au commerce (sel, vins d'Aunis, épices, étoffes, poisson, fer d'Espagne...). On exporte bois, grains, laine. La construction navale se développe.

Redon, son patrimoine

L'abbatiale Saint-Sauveur : la nef, seul vestige de cette abbaye romane, est fort belle.

Le vieux port : ici la Vilaine croise le canal de Nantes à Brest depuis 1849. Quai Duguay-Trouin : très belles demeures d'armateurs des XVIII° et XVIII° siècles. Remarquables lucarnes en tuffeau et balcons en fer forgé. Les rez-de-chaussée servaient d'entrepôts aux marchandises débarquées des trois-mâts. Château du Mail, rue du Plessis. Hôtels particuliers et greniers à sel, rue du Port. Sur le quai Saint-Jacques, voir l'ancienne maison Saint-Jacques.

Redon, le couvent des Calvairiennes

Il fut fondé en 1641 pour accueillir une nouvelle congrégation qui prospéra jusqu'à la Révolution et végéta encore jusque vers 1820. Les bâtiments furent alors rachetés et restaurés par « les Dames de la Retraite » qui y rajoutèrent une école qui devint pensionnat, fermé au début du XX° siècle puis remplacé par un institut pour handicapés. Devenue propriétaire des lieux, la ville de Redon en a entrepris peu à peu la restauration. L'église est partagée en deux : la nef ouverte au public est en assez bon état mais, derrière l'autel, la partie réservée aux moniales cloîtrées demande encore restauration.

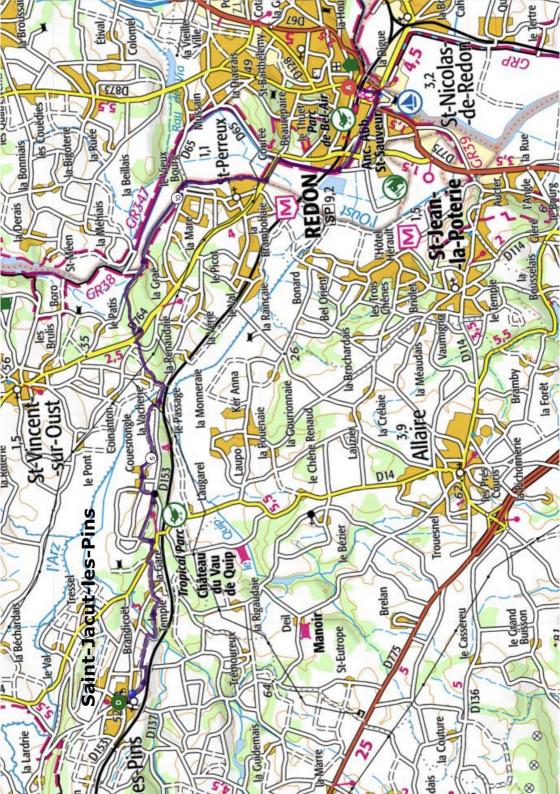
Le cloître existe toujours et se visite. En entrant dans l'enclos du couvent, on est accueilli par une statue contemporaine de saint Jacques, œuvre de Mr Baudet, « tailleur de pierre » retraité demeurant à Clisson. Le corps de logis le plus récent héberge en particulier un gîte d'étape pour pèlerins de saint Jacques et de saint Michel.



Tampon pour crédencial à la Maison du tourisme de Redon.



Redon: la Vilaine vers Rennes.



Redon < > Guenrouët

32,8 km ~ 8 h 10



Redon: le port de plaisance.

Où que vous soyez hébergés dans Redon - Couvent des Calvairiennes (à voir son cloître et sa chapelle des sœurs) ou dans un autre hébergement, vous pourrez remarquer nombre de monuments ou édifices du Moyen Âge, comme l'église Saint-Sauveur, sa tour gothique, le cloître, vestige de l'abbaye Saint-Sauveur (et si vous avez la possibilité, son souterrain partant de l'extrémité du cloître dans le collège Saint-Sauveur et donnant à l'époque sur la Vilaine, avant la création d'une enceinte fortifiée), ses belles demeures du XVe et XVIe s., avant de repartir en direction de la Vilaine vers le quai Saint-Jacques où se trouve la maison Saint-Jacques et point de départ des pèlerins qui partaient en bateau par la Vilaine vers la mer, ainsi que la stèle de saint Jacques inaugurée en 2003, avant le rejoindre le pont sur la Vilaine, départ de cette étape.

Vous passerez auprès du passé industriel et commercial de Redon, par les quais, bassins et entrepôts témoignant de l'importance des échanges fluviaux de la cité et de ses proches voisines dont Saint-Nicolas est un exemple. Si ce trafic est aujourd'hui abandonné, il était encore actif jusque dans les années soixante-dix; la construction du barrage d'Arzal modifia considérablement la navigation dans le bassin de basse Vilaine. A voir le musée de la Batellerie.

Quoi qu'il en soit, le pèlerin ne manquera pas de saluer la double représentation de son patron dans la chapelle Saint-Jacques du Bellion, en Fégréac, après avoir tenté d'apercevoir – pour peu que la végétation le lui permette – les ruines de la citadelle de Rieux sur la rive opposée. Un passage à gué existait dès l'antiquité entre Rieux et le Bellion, remplacé au Moyen Âge par un pont en bois ; celui-ci est aujourd'hui disparu.

L'étape ne présente pas de difficultés particulières.

pk 0 Redon, départ de la Maison du Tourisme, place de la République, aller rue Joseph Desmars jusqu'au Quai Saint-Jacques. Continuer à droite sur 200 m et passer sur le pont de la Vilaine. Franchir l'écluse de la Digue du canal de Nantes à Brest et suivre à gauche le « Quai de l'Écluse » puis le chemin de halage (en face on aperçoit Saint-Nicolas-de-Redon). Suivre sur ce chemin jusqu'au troisième pont que l'on franchit (*pk 3,2*) pour être au niveau de « Le Tertre ». Après le passage du canal, poursuivre sur le halage jusqu'au hameau de...

pk 7,0 ~ **1 h 45** ...**le Bellion**. Passer devant la chapelle Saint-Jacques. Continuer sur la D 35 jusqu'à la Chapelle Saint-Joseph (pk 7,8) et prendre le chemin qui est en face, jusqu'à la bifurcation « Razette » (pk 8,5). Prendre à droite sur 300 m pour traverser le lieu-dit « Henrieux ». Suivre à droite le chemin d'exploitation pour retrouver la route au lieu-dit...

pk 9,7 ~ 2 h 25 ...La Coquelinais. À la bifurcation, aller à gauche sur 50 m et immédiatement suivre le chemin jusqu'à la la route à « la Guénelais » (pk 10,2). À la bifurcation suivante, aller à droite. Prendre le premier chemin à droite (pk 11,0) inondable en hiver¹. Ce chemin débouche « Rue du Mottais » à Fégréac et se poursuit juste en face après la traversée de la rue.



Chapelle Saint-Jacques du Bellion.

Arriver à l'église **Saint-Méréal de Fégréac**. Aller successivement à droite « Rue Grégoire Orain » puis « Rue du Tertre » . Suivre la « Rue de la Bande Jolie » jusqu'à la bifurcation (*pk 12,5*) et suivre à droite le chemin. Arrivé à la route, prendre à gauche et aller jusqu'à la D 124 (*pk 13,3*). Traverser et passer le lieu-dit **Ballac**. À la bifurcation suivante, suivre à gauche le chemin. À la croisé des chemins (*pk 14,0*), aller à droite pour entrer ensuite dans les rues du lieu-dit **l'Hôtel Menant** jusqu'à la « Rue du Canal » que l'on suit jusqu'au canal à...

pk 14,5 ~ 3 h 35 ...Pont-Miny. Passer sur le pont et aller jusqu'à La Doué. À la sortie, traverser la D 773 et prendre en face le chemin en direction de le Chêne. À la bifurcation au centre du village, prendre à droite et suivre la « Route du Chêne » qui va tout droit jusqu'à la D 102 ou « Route du Cougou » à Branleix. Aller quasiment en face et traverser « Le Sable » jusqu'au carrefour avec la « Route de la Maladrerie » (pk 17,4). Continuer toujours tout droit et prendre le premier chemin à gauche. À la bifurcation suivante, aller à droite jusqu'au terrain de moto-cross (pk 18,4) qu'on longe jusqu'à la route. Aller à gauche jusqu'à la chapelle située à la bifurcation avec la route du lieu-dit le Rocher de la Vache (pk 19,5). Prendre à droite et poursuivre tout droit jusqu'à...

pk 20,2 ~ 5 h 05 ...Les Buttes. À la croix, quitter la route et poursuivre tout droit le chemin, en traversant les buttes de Brénugat à travers bois, jusqu'à l'intersection avec la « Route du Cougou » (pk 21,7). Pendre à droite et à la bifurcation, aller sur le chemin à gauche (pk 22,2). L'entré en ville passe par la « rue de l'Eau Vive », puis « rue des Hauts bois », la « Place Jeanne d'Arc » et l'abbatiale de Saint-Gildas-des-Bois (pk 23,4). Poursuivre le chemin en repassant par la « Place Jeanne d'Arc » puis longer avec précautions la D 2 (« Rue de Bel Air » et « Route de Guenrouët). Après le panneau de sortie du bourg, prendre à gauche un chemin (pk 24,7) et aller tout droit aux bifurcations suivantes jusqu'à la...

pk 26,9 ~ 6 h 45 ... D 102. Tourner immédiatement à droite après la croix (en partie cachée par la végétation) et suivre le chemin jusqu'à une bifurcation; aller à gauche jusqu'à la D 102 (pk 28,4) que l'on traverse pour aller tout droit jusqu'au chemin suivant à 300 m. Aller à droite sur le chemin

¹en hiver, au lieu de tourner à nouveau à droite, poursuivre tout droit sur 400 m jusqu'à la D 35. Prendre à droite jusqu'au bourg de Fégréac et l'église Saint-Méréal, distante de 1,5 km.

traversant d'abord un bois puis des champs et atteignant la route au lieu-dit ...

pk 29,8 ~ 7 h 35 ...La Gicquelais. À l'entrée du lieu-dit, aller à droite jusqu'au calvaire 200 m plus loin. À la bifurcation aller à gauche jusqu'à une autre croix 400 m plus loin. Continuer à gauche « Rue des Bougards » jusqu'au chemin à gauche (pk 30,8) qui conduit au bord de l'Isac. On le suit en sousbois sur près d'un kilomètre jusqu'au chemin qui revient vers la D 102, traverse la ville en passant devant l'église Saint-Hermeland jusqu'à la rue la «rue du Port» et arriver enfin à l'office du tourisme proche du port de plaisance de ...

pk 32,8 ~ 8 h 10 ... Guenrouët.

CHEMIN FAISANT...

La Chapelle Saint-Jacques de la Brandaye ou du Bellion

Située sur la butte Saint-Jacques, la chapelle Saint-Jacques de la Brandaye (ou de Braud) est plus un oratoire qu'une chapelle, construite sur (et en utilisant) les ruines de l'ancienne chapelle Saint-Jacques des Trinitaires, dépendant de Rieux. Un pont sur la Vilaine reliait Rieux au Bellion, permettant aux trinitaires d'aller officier en la chapelle Saint-Jacques.

Elle contient deux statues de saint Jacques :

- du XVII^e, imberbe, coquille au chapeau, mantelet avec coquilles, livre dans la main gauche, bâton dans la droite, avec inscription Saint Jacques.
- 'du XV^e, pieds nus, coiffé d'un bonnet aux bords relevés avec trace d'une coquille, vêtu d'une cotte, d'un surcot, d'une besace, un livre dans la main gauche et un bourdon à la droite, avec inscription Saint Jacques. (visite : demander la clé à la mairie).

Chapelle Saint-Joseph

La chapelle Saint-Joseph du XIII^e dépendait du manoir de la Touche saint Joseph. Vers 1488, Anne de Bretagne qui vivait à Rieux, aimait venir prier dans cette chapelle. Cet édifice a servi d'église paroissiale jusqu'en 1608 après que la chapelle Saint-Jacques du Bellion soit tombée en désuétude. Belle croix avec Christ sculpté derrière l'église (chapelle privée ouverte dans la journée).

Église de Fégréac

Croix de granit datée du XV^e, située derrière l'église de Fégréac dans l'ancien cimetière, à double gravure, avec sur l'un de ses côtés, le Christ et sur l'autre, la descente de la croix dans un médaillon en forme de cœur.

Fégréac

Fégréac fut une étape importante dès l'époque romaine, de par sa situation sur la voie qui reliait Blain à Rieux; reliant Vannes à Blain, elle entrait dans Fégréac au sortir de Rieux après avoir traversé la Vilaine et passe au pied de la butte Saint Jacques.

La butte Saint-Jacques est un monticule qui s'élève à plus de 34 m au-dessus des eaux de la Vilaine. Elle est composée de roches ce qui exclut qu'elle ait pu être un tumulus. Des fouilles de ce lieu ont mis à jour de nombreux objet, dont une Vénus en terre cuite.

Au pied de cette butte, sur le bord de la voie romaine, est la petite chapelle de Saint Jacques, fort ancienne.

Les Trinitaires amenés de la Terre sainte par Gilles de Rieux fondèrent en 1345 le monastère de la Trinité pour sept frères. En 1386, le ministre trinitaire frère Jean Mounier obtient de l'Official

de Nantes, l'autorisation de bâtir une chapelle à la Béraudaye (ou Bro ou Braud, qui veut dire « Garenne Saint-Jacques ») en Fégréac, avec obligation de célébrer les saints offices dans cette église. Un pont sur la Vilaine reliait Rieux au Bellion, permettant aux trinitaires d'officier en la chapelle Saint Jacques.

Léon Maître écrit qu'en 1431 « les pèlerins traversant la Vilaine trouvaient tous les secours dont ils avaient besoin, des aumôneries leur étaient ouvertes sur les deux rives du fleuve ; elles étaient l'oeuvre des Trinitaires : l'une se dressait près du château de Rieux et l'autre à proximité de la chapelle Saint-Jacques de Fégréac ».

Lorsque la Duchesse Anne qui eut à se plaindre du maréchal de Rieux son tuteur, le château de Rieux fut démantelé; quant au pont et la chapelle Saint-Jacques, ils tombèrent en vétusté.

L'oratoire Saint-Jacques que l'on trouve aujourd'hui, s'avère être un édifice construit sur l'emplacement de la première chapelle, lors des guerres de religion. Un prêtre de la Roche-Bernard, en arrivant aux rives de la Vilaine, aux ruines de Braud, eut la pensée de construire un oratoire, pour mettre en sécurité une statue de saint Jacques. Il se sert pour cette construction du XVI° des pierres de l'ancienne église.

Dans son livre, l'abbé Orain décrit la chapelle du Bellion : « ... les pierres du cintre de la porte ont la date du XIIIe et le constructeur, peu habitué à de pareils travaux, n'a pu remplacer la première pierre sur laquelle s'appuie la voûte du côté de l'épître. La porte est remarquable par un double cordon arrondi qui s'élève de chaque côté jusqu'au milieu de l'église et dont la base présente la forme de la lettre V. L'intérieur de la chapelle est sans pavés et n'a point de décorations : deux gradins sont sur l'autel. Au milieu, dans une niche, est une des statues de saint Jacques. À gauche, sur une pierre d'attente, est inclinée une seconde statue plus grande et plus élevée que la première. Les deux sont recouvertes des coquilles de pèlerins. Les murs à l'intérieur ont reçu diverses fois des couches de badigeons. On monte à l'autel par une marche de huit centimètres. Un cimetière était placé près de la chapelle. Le mur qui l'entourait, construit à chaux et sable, retrouvé il y a quelques années, semble indiquer les fondations de l'église.

Lors d'une réparation de la route, on découvrit de nombreuses tombes. Le pourtour de l'église semblait une véritable nécropole. Les habitants de Henrieux prièrent le curé, il y a quelques années, de dire la messe à Saint-Jacques le jour de la fête patronale. Le pasteur répondit que la chapelle était trop peu élevée pour y célébrer le saint sacrifice. La réponse fut prise au sérieux et le fermier du pâtis de la Touche, gardien de la clef de la chapelle, en a fait exhausser d'un mètre les murs et la toiture. Le disparate des vieux murs et des nouveaux ajoute à l'originalité de la construction. Ce lieu est en grande vénération dans le pays, le saint en est le protecteur contre la foudre et les orages. Il est invoqué contre les fièvres. Souvent, dans ce but, de nombreuses neuvaines se font à Saint-Jacques, neuf personnes s'assemblent, font trois fois à genoux le tour de la chapelle et déposent sur l'autel une modeste offrande... »

Cet oratoire fut restauré vers 1700 par messire Jacques Fossé, recteur de Fégréac. Cet édifice eut à subir des actes de vandalisme en 1944 avant d'être restauré vers 2000. Notre association participa à cette restauration.

Fégréac a été peu marquée d'événements marquants. Il faut toutefois noter que c'est François I et qui rendit l'Isac navigable, en faisant démolir les écluses.

La Légende de Saint-Jacques en Fégréac

(par M. de Barmont - La Touche Saint-Joseph, 11 janvier 1867).

L'apôtre saint Jacques, qui a fait plusieurs voyages en Perse et en Espagne au premier temps de la chrétienté, vint dans les Gaules par les voies qui avaient servi aux armées romaines. Il visita la Bretagne et se sentit animé d'un saint zèle pour les habitants de ce pays qu'il voulut évangéliser.

L'aspect militaire des hauts donjons du château de Rieux le retint à Henrieux. Il y prêcha, et les habitants, oubliant les druides, les sacrifices humains, les pierres bises, Taranus Bonus et son culte, se convertirent, embrassèrent la religion catholique et apostolique, et en souvenir de son passage, les néophytes lui ont consacré la première église élevée dans la contrée. L'apôtre voyageur eut le désir de remonter la Vilaine et fut frappé du bel aspect des collines et des vastes prairies. On dit même que l'île près de la chaussée de Saint-Nicolas est une rive de la Vilaine, changée aujourd'hui en quai, ont gardé son nom en souvenir de son court séjour. De retour en Palestine, saint Jacques le Majeur subit le martyre en l'année 44.

Le séjour de saint Jacques en Bretagne fut de courte durée et les semences de la parole évangélique qu'il y répandit ne fructifièrent que plus tard.

Le Rouleau de saint Jacques

(D'après le Dictionnaire d'Ogée 1843)

Quelquefois, lorsque le vent souffle vers l'amont de la rivière, il pousse devant lui un rouleau d'écume, que l'on appelait « le rouleau de saint Jacques ». Le Saint, selon une légende, remontait la Vilaine en marchant sur les eaux. Il voulut s'arrêter à Rieux, mais ses habitants n'en voulurent point. « Ingrate ville, s'écria-t-il, tu seras détruite ». Et continuant son chemin, il alla fonder Redon. Ce fut pour apaiser le Saint, qu'on lui éleva la petite chapelle qui est sous son invocation.



La chapelle du lieu-dit « le rocher de la vache »

Saint-Gildas-des-Bois

Saint Gildas, moine écossais, vint s'établir dans la presqu'île de Rhuys, où il mourut en 570. De son vivant, Gildas, surnommé « le sage », est invoqué par ceux qui souffrent de troubles mentaux, notamment de la folie appelée « le mal de saint Gildas ».

En 1026, à la demande du seigneur Simon 1^{er} de la Roche, un monastère d'homme fut créé au lieu-dit Lampridic. Ce nom est rapidement supplanté par le bourg naissant appelé Gildas, puis Saint-Gildas. Des reliques du Saint y furent apportées dans l'abbaye bénédictine. Lampridic ou plutôt Gildas devint un lieu de pèlerinage important, attirant les foules durant tout le Moyen-Âge. L'abbaye se maintient jusqu'à la révolution française qui la supprima en 1790. Les reliques du saint (un bras et une partie du crâne) disparurent mystérieusement en 1789.

En 1595, la peste décime la population de Saint-Gildas, comme en font foi les registres paroissiaux dont le plus ancien est daté de 1549. Pour enrayer le fléau, la paroisse fait le vœu de

se rendre chaque année en pèlerinage jusqu'à Saint-Sébastien-sur-Loire. L'épidémie s'arrête court. Depuis saint Sébastien a sa statue dans l'église et son effigie sur la bannière des processions.

Vendue comme bien national, l'abbaye est pillée et les cloches prennent le chemin des fonderies nationales. Elle est revendue plusieurs fois, dont en 1828 à l'abbé Gabriel Deshayes, fondateur d'une congrégation de sœurs faisant œuvre d'éducation (appelées couramment sœurs de Saint-Gildas). Lors de la Libération, le 12 août 1944, Saint-Gildas-des-Bois subit un double bombardement aérien, détruisant le clocher de l'église. L'abbatiale est durement atteinte. L'édifice ne sera entièrement rendu au culte qu'en 1951, la construction du clocher ne sera terminée qu'en 1966.



Abbatiale de St-Gildas-des-Bois représentations d'enfants dans les verrières.

Dans les années 1970, Saint-Gildas devint Saint-Gildas-des-Bois. Dernier projet : pour redonner vie à l'ancienne abbatiale du XII^e des verrières dignes de son passé historique, par l'introduction de l'art contemporain au sein d'édifices religieux, la collaboration fructueuse entre un artiste Pascal Convert et un maître verrier Jean-Dominique Fleury, permet de renouveler ce médium privilégié de l'art sacré.

Les verrières sont la représentation de photographies médicales d'enfants aliénés prises à la fin du XIX° siècle à des fins scientifiques, dont plusieurs en habits bretons. Chaque enfant en creux dans la dalle de cristal, vous suit du regard avec une insistance muette et émouvante. Indépendamment de l'impact émotionnel sur l'âme du visiteur tous par leur présence rappellent les vertus thaumaturgiques de Saint-Gildas imploré en ce lieu au Moyen Âge pour la guérison des aliénés.

Guenrouët

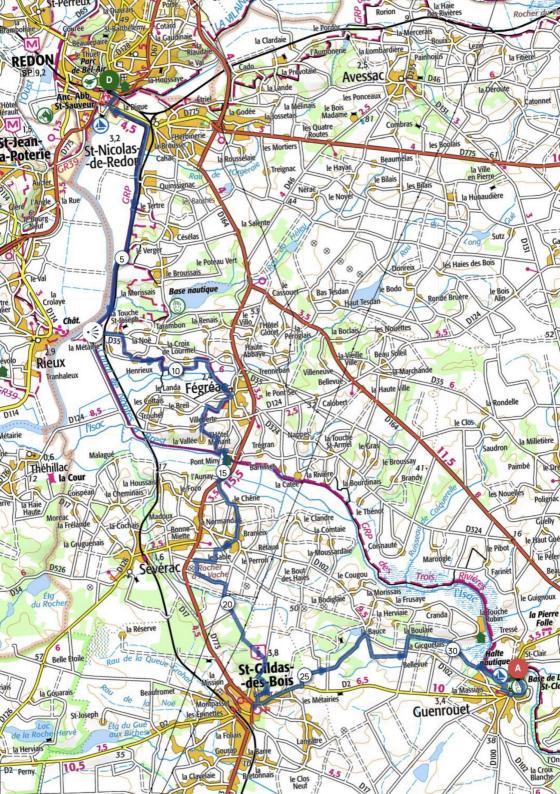
Paroisse très ancienne créée vers l'an 1000, son territoire est soumis à l'autorité de divers seigneurs dont ceux de Plessé où se trouve le lieu-dit Saint-Clair et dont l'emplacement du château médiéval Sé est discuté mais selon certains, aurait été ici, dominant l'Isac.

Sous la révolution Guenrouët devint chef-lieu de canton, mais perd ce privilège dus aux troubles de la chouannerie. Le canal de Nantes à Brest y favorise le développement économique. Le bombardement de la poche de Saint-Nazaire d'août 1944 à mai 1945 voit la disparition d'un grand nombre de ses édifices et habitants.

L'église Saint-Hermeland est bâtie sur un édifice primitif voué au culte. La paroisse est fondée au X° siècle. Dans le nouvel édifice, il est à remarquer les vitraux, œuvre de Gabriel Loire, maître verrier et peintre à Chartres. Avec les deux belles verrières, au total 27 vitraux ayant pour thème des saints et saintes, dont saint Jacques.



Guenrouët – Gîte municipal près de l'office de tourisme.



Genrouët < > Blain

22,3 km ~ 5 h 35



Guenrouët : très belle écluse de la Touche avec son déversoir.

Difficile d'échapper à la présence de l'eau au cours de cette courte étape dont toute escapade semble pour un temps exclue. Si ce tracé souffre de n'être pas vraiment « historique », il a au moins l'avantage de garantir au pèlerin un confort de marche non négligeable, loin des routes à grande circulation. Et puis, pour peu que l'on se donne la peine d'écouter, les éclusiers parlent admirablement de leur métier et du canal. Raison de plus de prendre son temps et de se refaire une santé dans la lenteur. La journée peut facilement s'achever par la découverte du château de Blain dont la tour du Connétable est liée au souvenir d'Olivier de Clisson, inhumé dans la basilique Notre-Dame-du-Roncier à Josselin ou bien encore, par la visite des belles fresques murales de la chapelle Saint-Roch.

Descriptif

pk 0 Guenrouët. Partir de Saint-Clair et rejoindre la départementale D 2; la rue de l'Isac passe sur le pont de Saint-Clair et rejoint la rive gauche de l'Isac, affluent de la Vilaine et faisant partie du Canal de Nantes à Brest. Le halage commence à cet endroit avec une croix et la statue de Saint-Clair. L'étape suit celui « GRP des Trois Rivières ». Après un peu moins d'une heure, longer le mur d'enceinte du **Château de Carheil** (*pk 3,8*) avec sa chapelle visible du halage. En face, après des rives boisées, le canal longe une zone plus plate et recouverte de prés. Après une grande courbe du canal et de la rivière Isac à proximité du village de...

pk $5,3 \sim 1 \text{ h } 20$...La Douettée. Sortir du halage par le chemin à gauche. Après environ 100 m, à la bifurcation tourner à droite et suivre le chemin de desserte agricole longeant le canal. Après un peu plus d'un kilomètre, à l'intersection avec la route de Melneuf (à droite la croix en fer sur socle en pierres), prendre à droite et à 50 m environ, aller à gauche sur le halage et passer devant de l'écluse de Melneuf (pk 6,9). La vue autour du canal est plus dégagée et le halage a un revêtement agréable et domine une zone de marais sur la gauche avant la départementale D 3 au...

pk 9,3 ~ 2 h 20 ... Pont de Nozay. Continuer sur le halage dont les abords deviennent de plus en plus boisés à l'approche de l'écluse de la Touche (pk 11,0). À 700 m de là prendre le chemin à gauche²

Ici, le pèlerin peut continuer son chemin sur le halage qui est non balisé. Il retrouve l'itinéraire du GRP à 4.3 km au niveau du lieu-dit La Pessuais.

pour sortir du halage et aller à droite sur la route pour traverser le village de la **Touche aux Thébauds**. Suivre cette route jusqu'à **Peslan** (*pk* 12,7). À la sortie du village, prendre à gauche à la bifurcation³. Suivre la route jusqu'à la bifurcation suivante à l'entrée de **Saint-Omer-de-Blain** (*pk* 14,0), rue des Vignes. Aller à gauche sur 100 m puis à droite pour prendre le sentier en direction de **La Pessuais**. Il traverse une route après 350 m et continue en face pour arriver sur une route desservant 2 petites maisons à **la Butte**. À la bifurcation 100 m plus loin, aller à gauche dans le village de...

pk 14,7 ~ 3 h 40 ...la Pessuais. Bifurquer à droite à 150 m, dans le chemin qui descend vers le halage (pk 15,1). Poursuivre à gauche sur le halage. Passer l'écluse de Bougard (pk 15,7). Le halage continue sur un remblai assez haut, longeant quelques zones marécageuses et bordé par des sapins Douglas, des pins et de tilleuls avant l'écluse de la Paulais (pk 20,4). À 1,1 km de là, traverser la N 171 et longer le port de Blain par le quai Surcouf. Aller sur la passerelle qui enjambe le canal. Poursuivre par la promenade Anne de Bretagne et l'Allée Olivier V de Clisson pour atteindre le château de...

pk $22.3 \sim 5 \text{ h } 35$...Blain.



Statue du pèlerin devant l'église de Blain.

³En allant à droite, rejoindre le bourg de Saint-Omer-de-Blain (église récente et remarquables vitraux d'inspiration contemporaine). Puis rejoindre le GRP peu après le panneau de sortie de Saint-Omer, direction la Pessuais.



Chapelle Saint-Roch

Blain vient du celtique « Blannus » ou de l'ancien breton « blein » (sommet). D'après Bizeul, Blain viendrait de Belenus, divinité gauloise incarnant le soleil. Léon Maître estimait que Blain pourrait être la corruption de Beppolen, guerrier au service des roi Francs, qui lutta contre les bretons au V° siècle. Le plus ancien nom de Blain trouvé dans un parchemin du XI° siècle est « Castrum Babléni » et l'hypothèse d'un camp établi à Blain par ce guerrier en est résulté. Une autre origine possible est le mot breton « Beleinn », qui signifie genêts et ressemble à Bleign que l'on voit aussi écrit dans certains documents pour désigner Blain.

Blain fut considéré comme la capitale des Namnètes. Au carrefour de six grandes voies romaines, elle était un centre commercial important au début de notre ère. Elle possédait un établissement de thermes à Curun (ou Curin).

Le premier seigneur de Blain que nous rencontrons dans les Archives est Guégon qui, sur demande d'Alain IV Fergent (comte de Nantes), édifie le château de Blain en 1104-1108. Deux grandes familles ont suivi : la famille de Clisson (d'Olivier I à Olivier V) et les familles de Rohan et de Rohan-Chabot (à partir de 1409). En 1791, le dernier Duc de Blain, Louis-Marie Bretagne, part en exil à Nice et meurt. Les Rohan-Chabot disparaissent de Blain en 1802.

Il ne reste aucune trace du premier château construit par Guégon de Blain, ni du second, détruit en 1254 par le duc de Bretagne Jean I^{et}. Le troisième château commencé en 1262, sera de nombreuses fois modifié, renforçant le rôle de Blain.

Il est à noter que le territoire de Blain était autrefois couvert par une vaste forêt dont Le Gâvre et La Groulaie en sont les vestiges.

Blain a été au centre de la grande histoire du Protestantisme dans l'Ouest, particulièrement avec Henri II de Rohan. L'implantation de l'église réformée à Blain est favorisée par Isabeau de Navarre, épouse de René I^{er} de Rohan. Le premier prêche calviniste qui a lieu au château de Blain. L'édifice est transformé en temple protestant. Des dépouilles de protestants seront déposées dans l'enfeu, seul vestige subsistant. Les Rohan mettront l'ancienne église romane de

Blain à la disposition des calvinistes de 1562 à 1656 pour en faire un temple, puis sert aux deux cultes jusqu'à la construction d'un temple au Bottier en 1639.

Pendant la Terreur, en 1793, quelques citoyens blinois (nom donné aux habitants de Blain) sont envoyés à Nantes pour être noyés dans la Loire.

En 1793, les insurgés envahissent la ville. En décembre 1793, l'armée vendéenne en déroute cantonne à Blain durant 3 jours (leur quartier général était la maison du Vermifuge Sorin, 14, rue Aristide Briand) avant de livrer bataille à Savenay.

L'église de Blain servira un moment de cantonnement pour les troupes républicaines, qui recherchent des rebelles.

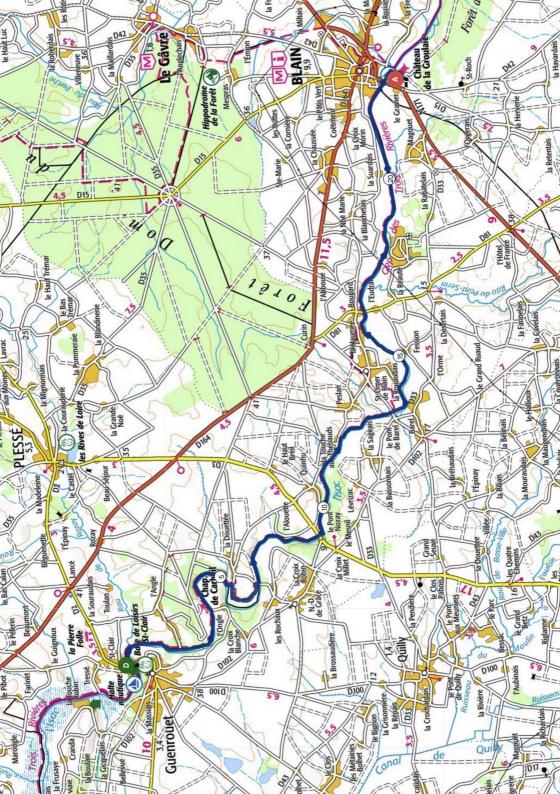
Une voie d'eau voulue par un empereur, fera de Blain, un port fluvial d'importance. Aujourd'hui nombreux sont les bateaux de plaisance qui ont remplacé les péniches sur le canal de Nantes à Brest.

A voir:

- Château de la Groulais Tél 02 40 79 07 81
- Chapelle Saint-Roch (fresques): passer par l'O.T. pour les visites Tél 02 40 87 15 11.
- Eglise Saint Laurent XIX^e : fresque représentant les apôtres dont Jacques le Majeur à gauche de saint Pierre.
 - Maison du Rabot « L'homme et l'outil », Magouët Tél 02 40 79 17 12.
 - Musée de Blain (avec l'O.T.), 2 place Jean Guihard, 02 40 79 98 51
 - Musée de l'imprimerie ancienne (au château)



Blain : château de la Groulais / aile militaire du XVe siècle



Blain < > Nort-sur-Erdre

25,6 km ~ 6 h 20



Blain - Château de la Groulais.

Cette belle étape vous permettra soit de continuer de profiter des berges du Canal de Nantes à Brest que vous avez déjà beaucoup fréquentées depuis Redon soit de renouer avec un halage si vous avez préféré ne pas passer à Redon.

Le parcours sera particulièrement calme et peu accidenté : distance standard et pas de dénivelé. En conséquence prenez votre temps pour parcourir ce tronçon des chemins en Bretagne historique qui vous est proposé avant d'atteindre les bords de l'Erdre -rivière « la plus belle de France » selon François 1^{er}-terme de votre étape à Nort-sur-Erdre.

Absence de souvenirs jacquaires aujourd'hui encore, l'imagination devra sérieusement prendre le pouvoir pour nous faire rêver aux foules pèlerines. En revanche, Nort-sur-Erdre se souvient encore du sérieux revers subi par les Vendéens durant la guerre de Vendée au pont Saint-Georges sur l'Erdre.

Nort-sur-Erdre, premier port sur l'Erdre navigable construit en 1840, a contribué au développement commercial local. Aujourd'hui converti en port de plaisance, il connaît une nouvelle vocation, le tourisme fluvial ainsi que la pratique de sports nautiques.

Descriptif

pk 0 Quitter le gîte d'étape vers la gauche pour accéder à la promenade Anne de Bretagne, à gauche du **château de la Groulais** de Blain, que l'on peut admirer sur l'autre rive.

Le début du chemin est bitumé comme en général les parties de ce trajet utilisées pour desservir une écluse. Les autres sont constituées de terre empierrée. Notre chemin va successivement passer à proximité de 8 écluses jusqu'à Nort-sur-Erdre. Après avoir longé sur l'autre rive une zone boisée (forêt de la Groulais) on parvient à...

pk 1,8 ~ 0 h 25l'écluse de la Prée. Poursuivre sur 3 km, jusqu'à croiser une intersection avant une route communale bitumée avec pont sur le canal (ce sera le cas, pour toutes les routes que le pèlerin croise le long du canal) jusqu'à trouver à 350 m l'écluse du Terrier. Poursuive et passer à...

pk 6,6 ~ 1 h 35l'Écluse du Gué de l'Atelier. 250 m plus loin, croisement d'un chemin et passage, juste après à 250 m, d'un gué-déversoir sur une passerelle métallique. Environ 1 km plus loin, intersection avec la D 132 à côté du bourg de La Chevallerais (disposant de commerces de proximité à 500 m du chemin). Profiter du passage piétonnier sous le pont le long du canal. Poursuivre jusqu'à...

pk 9,7 ~ 2 h 25l'Écluse de la Remaudais. Environ 800 m plus loin, intersection avec une route au pont Remaud.

pk 12,0 ~ 3 h Poursuivre avec passage sous la voie express Nantes-Rennes au lieu-dit « Bout de Bois »; 300 m plus loin au croisement avec la D 537, le pèlerin change de rive : passer à droite sur la départementale puis tout de suite à gauche après le pont. Poursuivre et à l'intersection avec...

pk 14,6 ~ 3 h 35 ...une route, poursuivre toujours du côté droit (vélodyssée). 3 km plus loin, à l'intersection avec...

pk 17,5 ~ 4 h 15 ...la D 39, changer de nouveau de rive (ne pas suivre les deux panneaux « la grosse souche » et « Écluse du Pas d'Héric »). Poursuivre sur le chemin sur 300 m jusqu'à l'embouchure de la rigole d'alimentation du Canal de Nantes à Brest (petit canal). Bifurquez à gauche pour quitter le halage et vous engager sur le bord droit du petit canal sur 6 km jusqu'au pont de la Buissonnière. Au Pont de la Buissonnière changez de rive et continuez sur 360 m jusqu'au...

pk 24,0 ~ 6 h 20 ...pont de la route de Languin. Tournez à droite, passez le pont sur le petit canal en empruntant la piste piétonne-cyclable côté gauche de la route communale. 300 m plus loin la piste enjambe la voie de contournement de Nort-sur-Erdre où vous entrez dans l'agglomération par la rue de Montreuil. Continuez sur 600 m jusqu'au carrefour en Y avec la rue Charbonneau & Rouxeau et la Rue Fairand. Traversez la rue Charbonneau & Rouxeau par le passage piéton puis bifurquez tout à gauche pour remonter la rue Fairand. Continuez sur le trottoir de droite, traversez passage à niveau du tram-train et continuez la rue Aristide-Briand pour arriver à l'église Saint Christophe de...

pk $25.6 \sim 6 \text{ h } 20$... Nort-sur-Erdre.



Pont métallique sur déversoir avant La Chevallerais

Héric

Colonisée en différents lieux du temps des romains, le nom d'Héric apparaît au XI° siècle sous le nom de « Hyariacum ». Héric était au Moyen Âge une châtellenie autonome dotée d'une Haute justice recouvrant la quasi-totalité de la paroisse actuelle, et dépendant du comté de Nantes. Au XVII° siècle, Héric jouit de la présence de l'activité grandissante de la verrerie. Entre 1806 et 1833 débute la création du canal de Nantes à Brest, qui permit le développement de la commune.

Aujourd'hui, n'ayant plus la vocation de transport, c'est la vocation touristique qui s'est affirmée depuis l'aménagement des équipements (haltes nautiques) au niveau des écluses le long de ses 12 kilomètres à l'extrême nord de la commune.

A voir ·

- l'étang de Bout de Bois, dont le tapis végétal des berges détient plusieurs espèces rares et une espèce protégée : la Gratiole officinale. S'y trouve aussi une réserve ornithologique, observatoire pour découvrir les canards, les foulques, les hérons et parfois les cygnes.
- la zone bocagère en limite avec celle des communes de Puceul et de la Grigonnais, dernier témoin du bocage, avec une faune particulièrement riche, et de nombreuses espèces rares et menacées.

Nort-sur-Erdre

Le nom viendrait de l'ancien français « onor » (fief) et de la rivière de l'Erdre. Nord-sur-Erdre s'appelait autrefois Honort.

Le château (La Roche-en-Nort) est mentionné dans les archives et devait être situé dans le bourg de Nort-sur-Erdre, près de la première chapelle Saint-Christophe. C'était une enceinte fortifiée avec douves et fossés. Il est à noter qu'une tour féodale énigmatique, se trouvait jadis sur les bords de l'Erdre : cette tour, très ruinée en 1850, se nommait la tour d'Aron et a été, semble-t-il, une dépendance du château primitif.

Le prieuré (ou petite abbaye) Saint-Georges (ou Henord) est fondé par des moines dépendant de l'abbaye de Marmoutier (Indre-et-Loire) en 1073, époque de la construction de la chapelle Saint-Georges et du couvent. C'est, semble-t-il, Quiriac, évêque de Nantes, qui lui donna plus tard le nom de Saint-Georges.

D'après la tradition, les pierres des constructions romaines auraient servi à l'édification de la première église. Par la suite, une autre église à nef unique est édifiée : elle abritait les tombeaux du seigneur Cornulier et du peintre de Dinan, Jean Tiffaiet, décédé en 1593. L'église perd son clocher en 1740. On décide alors de reconstruire une nouvelle église Saint-Georges en 1833 dont il ne subsiste que le clocher. Les moines resteront cinq siècles à Nort-sur-Erdre.

L'église Saint-Christophe (1898-1902) actuelle est de style néo-gothique. Cette église remplace l'ancienne église Saint-Georges et comporte plusieurs vitraux représentant le baptême de Clovis et la Résurrection de Lazare, œuvres de la manufacture Saint-Clément, datent de 1902-1918-1922 et 1930.

Au XIV^e siècle, on distingue deux territoires Grand-Nort et Bas-Nort. Le territoire de Grand-Nort (au nord) acquiert par alliance la baronnie de Châteaubriant. Le territoire de Bas-Nort (au sud) est dominé par la famille de Pont-Hus, qui se tournera vers la ligue.

En 1651, Louis XIV accorde des lettres patentes pour l'établissement de plusieurs foires et d'un marché le vendredi (les halles sont probablement construites à cette époque). En 1715, deux bateaux chargés de marchandises et portant 70 passagers coulent à fond. D'autres naufrages ont

lieu en 1800 (bateau Crépin du Nort) et en 1833 (bateau Chesneau de Nort).

Jadis il devait y avoir à Nort-sur-Erdre une population importante car il y avait avant le Moyen Âge deux églises, l'une dédiée à Saint-Christophe à l'emplacement de l'édifice actuel, l'autre à Saint-Georges. Pour passer d'un quartier à l'autre, il fallait franchir la rivière sur un gué. Au XVIII^e siècle on compte 106 feux, au XVIII^e siècle, 3200 habitants et en 1801, 3800 et en 1830, 5560 habitants.

Le pont Saint Georges, commencé en 1753 pour relier le quartier Saint Georges à Nort-sur-Erdre, fut achevé en 1775. Le 27 juin 1793, il fut le théâtre d'un tragique épisode des guerres de Vendée. 4 000 hommes conduit par Cathelineau et d'Elbée, arrivent à Nort pour traverser l'Erdre et se heurtent au bataillon républicain (4 à 500 volontaires) commandé par Meuris Ferblantier. Ce dernier utilise la position stratégique du pont pour ralentir la marche des Vendéens sur Nantes. Le bataillon tient toute la nuit et oblige les Vendéens à se replier. Une femme leur aurait indiqué le passage du gué (de l'Onglée) ce qui leur permit de prendre les hommes de Meuris par surprise.

Les historiens estiment que la résistance opposée à l'armée d'Anjou, retardant l'attaque de Nantes, a permis à Canclaux, d'organiser la défense de la ville, contribuant à la victoire du 29 Juin 1793.

Les mines de charbon de Languin, à l'ouest de la commune, ont connu une grande importance dès le XVII° siècle. Aujourd'hui, on aperçoit encore la Chapelle des Mineurs, l'ancienne maison du directeur des Mines, et un cèdre du Liban à tronc unique d'une circonférence de 6 m. Classé, il serait l'un des plus vieux de France.

Une des maisons est du XVI^e siècle (1723) et est située à l'emplacement d'un ancien prieuré des moines de Marmoutier. Les fonderies et forges étaient exploitées par la famille Després (aux XVII^e et XVIII^e siècles), puis par la famille Demangeat jusqu'en 1834.

A voir aussi:

- La rigole alimentaire dite aussi « petit canal » d'une longueur de 21,3 km, fut construite de 1833 à 1836 pour maintenir le niveau d'eau du canal. Elle est alimentée par le réservoir de Vioreau et emprunte un souterrain de 600 m et plusieurs ponts avec arcades.
- Le port, dit aussi « le bassin » construit en 1840, ayant contribué au développement commercial de Nort-sur-Erdre.



Rigole d'alimentation du Canal de Nantes à Brest avec un pont avec arcade.



Nort-sur-Erdre < > La-Chapelle-sur-Erdre

20,6 km ~ 5 h 05



Port de plaisance de Nort-sur-Erdre.

En regardant la carte de la région et en prenant en compte la direction générale de l'étape, le pèlerin se dit qu'il va pouvoir longer et profiter des berges de « la plus belle rivière de France »... Cela ne sera pas possible car la nature et l'homme ne nous le permettent pas. L'Erdre prend sa source près d'Angers, a un cours de 97 km, en partie navigable, et se jette dans la Loire à Nantes. Elle conserve des berges de rivière sauvage.

L'étape sera très agréable à parcourir. Vous aurez le plaisir de rencontrer une grande partie des types de terrain que le pèlerin aime fouler et même de flâner quelques instants le long d'un port à Sucé-sur-Erdre.

L'étape se poursuit de part et d'autre de la D 69 que vous longerez avec précaution pour découvrir, au nord de Nantes, le bourg de La-Chapelle-sur-Erdre, ville aux multiples facettes.

Descriptif

pk 0 Nort-sur-Erdre. Vous quitterez cette commune à partir de l'église (dos à l'église) en empruntant la rue du Général Leclerc sur 200 m. Au rond-point, continuer tout droit en direction de Casson par la rue François Dupas (D 26) sur un peu moins d'un kilomètre.

pk 1,1 ~ 0 h 15 Traverser la voie ferrée du Train-Tram et continuer tout doit sur une piste cyclable sur 700 m, puis prendre la route sur votre gauche. Continuer cette route jusqu'au croisement suivant. S'engager pratiquement en face dans un chemin agricole sur 1,5 km environ en laissant des chemins sur votre droite, en traversant une route communale, en laissant à nouveau à un croisement de chemins ceux de droite et de gauche. À son extrémité, le chemin part sur votre gauche, jusqu'à arriver au niveau d'un bâtiment d'élevage, puis une intersection avec une route. Prendre tout droit un chemin qui serpente sur 400 m puis emprunter une passerelle à droite vers le...

pk 4,5 ~ 1 h 05 ... canal de Nantes à Brest. Prendre à gauche sur le chemin de halage sur 600 m

jusqu'à la D 26 au lieu-dit **Vive-Eve**. Traverser le pont avec précautions, puis passer sur le bord droit du canal. Enjamber la glissière de sécurité. Longer le canal sur un chemin herbeux jusqu'à la jonction d'une rigole traversée par un petit pont ; ne pas le traverser. Tourner à droite et suivre le chemin le long de cette rigole, tout en croisant la D 69 (traverser avec précautions), puis jusqu'à une passerelle que vous traverserez. Continuer à droite sur 150 m jusqu'au ...

pk 6,9 ~ 1 h 40 ... Pas Chevalier (commune de CASSON; cf. « Chemin faisant »).

Du Pas-Chevalier à Sucé-sur-Erdre, le chemin se poursuit plein sud sur 7 km. Il traverse beaucoup de sentiers et de routes. Il ne traverse aucun village et comporte peu de panneaux de signalisation.

À un peu plus de 600 m, bifurquer à la patte d'oie à gauche sous les fils haute tension. 550 m plus loin, le chemin débouche parallèlement à une route. Continuer tout droit. Sur 2 600 m, suivre tout droit le chemin avec 3 traversées de route dont la dernière indique le village des **Prouveries**. Poursuivre, puis 500 m plus loin le chemin entre dans le lieu-dit...

pk 10,6 ~ 2 h 35 ...La Chauvelière. Le contourner par la droite. À 1 200 m, toujours tout droit à 2 intersections et tout droit lorsque le chemin principal entre dans une propriété privée à gauche. Ici, le chemin herbeux sur 300 m peut être humide par temps de pluie. Le chemin débouche sur une route avec un village de l'autre côté de la route. Prendre à gauche et sur 340 m, passer devant l'entreprise Cuma, puis l'entrée du Gaec de la Cormerais et dans le virage à gauche, suivre la route agricole à droite. Poursuivre tout droit sur 1600 m vers Sucé-sur-Erdre avec 2 traversées de route. Dans une descente, le chemin débouche sur un autre chemin. Prendre à gauche vers la Rue Raphaël qui débouche dans la rue de Nort (D 69) à...

pk 13,8 ~ 3 h 20Sucé-sur-Erdre, au niveau d'un grand bâtiment (foyer Sésame à droite). Tourner à droite, poursuivre jusqu'à l'intersection, prendre à gauche rue de Casson; traverser la ligne de tramtrain, puis suivre la rue Descartes tout droit jusqu'à l'église, la contourner (de l'église, vous pouvez apercevoir la Tour Gaillard via la Grande rue). Continuer rue de la Mairie qui mène jusqu'au...

pk 14,9 ~ 3 h 45 ...joli port. Pour continuer, longer le quai de Bliesransbach. Au bout du quai, remonter à droite en faisant un coude par la rue du Port pour emprunter 80 m plus haut la rue du Pin. La suivre sur 180 m puis, en face au carrefour, la piste cyclable de la Vélodyssée qui passe aussi par la rue de la Bretonnière. Au n° 142, prendre à droite un sentier qui débouche dans la rue des Ecureuils. Après 230 m, tournez à droite sur la route des Coteaux de la Turbalière qui vous amène à 150 m à la D 69 et la piste cyclable de la Vélodyssée (pk 16) à suivre jusque La Chapelle-sur-Erdre.

Prendre à gauche et marcher sur le côté gauche de la départementale, sur 250 m, avant de tourner à gauche puis aussitôt à droite dans un chemin en descente sur 300 m; après l'intersection avec une route, poursuivre en montée, toujours sur 300 m pour rejoindre la D 69. Tourner à gauche et continuer sur la piste cyclable le long de la départementale avant de serrer à gauche, à 600 m, pour passer sous la D 69. Après la traversée du tunnel, poursuivre sur la Vélodyssée qui longe la D 69 sur la droite. À 850 m, passer au-dessus du beau ruisseau de l'Hocmard par une passerelle en bois (ou imitation). Le chemin traverse tout de suite une route vers Mouline puis à 500 m un rond-point avec accès à une gendarmerie. Environ 500 m plus loin, fin de la voie aménagée; poursuivre son chemin le long d'une route assez passante jusqu'à un rond-point à l'entrée de La Chapelle-sur-Erdre à 500 m. Entrer dans le bourg par les rues de Sucé-sur-Erdre puis Louise Michel, qui mènent à l'église de...

pk $20.6 \sim 5 h 05$...la Chapelle-sur-Erdre.

CHEMIN FAISANT...

Casson

Origine du nom : du latin « casnus » : chêne, nom breton Kason.

Sucé-sur-Erdre

Dès l'an 952, le cartulaire de l'abbaye de Landévennec fait mention de la « Vicaire de Sucé » à cinq milles de Nantes. Sous Charles IX, durant la première guerre de religion, les huguenots s'y réfugièrent et y construisirent leur temple à la Cour Gaillard. La commune possède plusieurs sites « nature » de marais, d'un port de plaisance et de nombreux châteaux ou Gentilhommières, témoignage du passé négrier de la proche ville de Nantes. Parmi les monuments célèbres de Sucé sur Erdre, on trouvait :

- La Chapelle Saint-Jacques de la Cerisaie (aujourd'hui, « Ceriseraie »), petite chapelle (peut-être XVII°), servant aujourd'hui de débarras. A l'intérieur de la chapelle, était la statue en plâtre polychrome de saint Jacques. Le saint est tête nue, le chapeau dans le dos, vêtu d'une robe et d'un manteau agrafé sur l'épaule gauche. Il tient nonchalamment un livre fermé dans la main gauche et un grand bâton dans la droite, remplaçant le bourdon sans doute perdu. Cette statue, repeinte, paraît récente mais remonte probablement à la fin du XVIII° siècle.
- La Chapelle Saint-Jacques du Bref-Chaland à 3,8 km à l'est du bourg, à mi-chemin entre l'aumônerie Saint-Jacques-des-Touches et l'hôpital du faubourg Saint-Clément de Nantes. « C'était donc une étape possible de midi ». Cet édifice en très mauvais état, présentait à son fronton un oculus surmonté d'une niche supportée par un appui orné de deux coquilles (ou blasons). Restaurée, cette chapelle sert actuellement d'abri de jardin. La tradition nous dit que vers 1834, la chapelle avait été transformée en buvette sous le nom de « chapelle du bref chaland » (ou bréchaland) et l'on ne pouvait y boire qu'après avoir crié « vive Henri IV ».
- L'ancien manoir de Montrerait était la résidence d'été des évêques de Nantes jusqu'en 1677 environ, et lieu où les prélats pouvaient faire surveiller les agissements de la « huguenoterie » voisine. Victime des luttes entre catholiques et protestants, en très mauvais état à la fin du XVII[®], il sera rasé en 1677 à la demande de l'évêque du moment.
- Le château de Chavagne (1370-XVI^e) a vu parmi la famille des différents propriétaires des lieux, le grand philosophe René Descartes, sieur du Perron, né le 1^{er} avril 1596 à Saint-Georges-de-la-Haye en Touraine, mort en 1650. René Descartes est venu vivre à 4 moments de sa vie à Sucé-sur-Erdre ; sa signature se trouve par 4 fois sur les registre d'état civil de la paroisse en 1617, 1622, 1628 et 1644.
- Enfin, la cour Gaillard du XVI^e (aujourd'hui appelée Tour Gaillard), située grande rue, est édifiée par les protestants en face de la résidence d'été des évêques de Nantes. Ce site restera jusqu'en 1685 un haut-lieu protestant. C'est dans la grange de la tenue Bernard, à la cour Gaillard (aujourd'hui rue des Protestants), que les premiers protestants se réunissent. Un nouveau temple est construit vers 1630 dans la Cour Gaillard. Un décret ordonne sa démolition ; sa destruction est enregistrée le 2 décembre 1685 par le Parlement de Bretagne.

La-Chapelle-sur-Erdre

La Chapelle-sur-Erdre vient du latin « capella » (chapelle) et du celte « erdam » (petite rivière). Elle provient du démembrement de la paroisse Saint-Donatien de Nantes. Ennius, évêque de Nantes, fait élever vers 324, une église sur le lieu de la sépulture de saint Donatien et saint Rogatien, premiers martyrs nantais. Vers 1076 est fondé le prieuré de l'Angle Chaillou. Ancienne trêve, La-Chapelle-sur-Erdre devient une paroisse autonome à partir de 1297 : une chapelle dédiée à Sainte-Catherine est alors édifiée. On rencontre les appellations suivantes : « Capella super Herdam » vers 1100, « Ecclesia de Capella super Herdam » vers 1486, « Ecclésia de Cappela super Herdra » vers 1539. La commune possède un patrimoine architectural varié avec plusieurs châteaux, manoirs et logis, calvaires et fontaines, lavoirs et moulins, une voie romaine, le viaduc de la Verrière... Parmi ceux-ci, le château de la Gascherie (ou marquisat de Charrette), le château de l'Hôpiteau édifié sur une ancienne léproserie fondée par les moines-soldats des Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem vers le début du XII° et propriété aujourd'hui de la ville, et le château de la Gilière devenu aujourd'hui l'hôtel de ville avec son puits couvert.



Le château de la Gascherie au bord de l'Erdre.



La-Chapelle-sur-Erdre < > Nantes-Chapelle Saint-Jacques

14,2 km ~ 3 h 30



Port-Barbe sur l'Erdre, lieu de jonction avec le GR®3.

Le parcours de ce jour vous offre, en prenant votre temps, de rejoindre au plus court les bords très agréables de l'Erdre, comme le sentier de Grande Randonnée n°3. Votre étape continuera ensuite par une traversée de la ville de Nantes, capitale régionale : bords de l'Erdre encore, cathédrale Saint-Pierre et Saint-Paul, château des Ducs de Bretagne qui rappelle le rôle important de la ville dans les destinées de la Bretagne, l'Île Beaulieu, chapelle Saint-Jacques de Pirmil, site jacquaire, au sud de Nantes, d'où vous partirez demain, réduisant ainsi le trajet de votre étape vers Clisson.

Autrefois, les chemins de saint Jacques bretons menaient à Nantes où les pèlerins trouvaient hôpitaux, hospices et aumôneries les y accueillant. Ils pouvaient vénérer des reliques réputées dont un clou de la crucifixion dans la cathédrale ou encore des pierres extraites du rocher où s'assit Jésus quand il ressuscita, à l'hôpital Saint-Jean des Hospitaliers ...

Les pèlerins traversaient la fameuse ligne de ponts sur la Loire appelée « pons Nannetes » ou « Nannetis » donnant sur le prieuré Saint-Jacques de Pirmil. Ils bénéficiaient alors d'une halte très appréciée, avant de poursuivre soit par mer en rejoignant l'un des ports d'embarquement comme Bourgneuf, Talmond soit en cheminant par Parthenay (via Clisson), Saintes et Saint-Jean-d'Angély.

Descriptif

pk 0 La-Chapelle-sur-Erdre. En descendant les marches de l'église, prendre à gauche entre les arrêts de bus et continuer dans la rue Martin Luther King sur 100 m, puis à gauche la rue de l'Erdre. Traverser le pont passant sur la voie ferrée. Prendre à droite la rue du Bois Fleuri, puis la rue Jean V. Dans le virage, devant le n° 8, continuer tout droit, puis à droite.

À la sortie du Chemin de Bourbon, prendre en face pour longer la voie ferrée (sur votre droite). Au passage à niveau, traverser la route et suivre la voie ferrée. À la station du tram-train « Erdre Active », traversez le passage à niveau, puis prendre le chemin à gauche longeant la maison « garde barrière »

qui débouche sur la D 39.

Tournez à gauche en passant avec PRÉCAUTIONS (passage étroit) sous le pont de chemin de fer, puis prendre à droite la rue de la Gournière. Longer la voie ferrée jusqu'à la propriété de la Desnerie, ouverte au public.

À l'entrée du château de la Desnerie, prendre en face le sentier qui longe l'Erdre et vous amène à une base de loisirs sur la rive droite de l'Erdre, appelée...

pk 5,0 ~ 1 h 15Port Barbe. Le chemin rejoint le GR®3 qui longe l'Erdre jusqu'au centre-ville de Nantes (cathédrale-château...) tout en longeant la rive droite de l'Erdre, le centre sportif de la Jonelière (lieu d'entraînement du FCN). Passer sous les ponts de la Beaujoire, longer le port de la Jonelière, franchir le ruisseau du Cens jusqu'à arriver 800 m plus loin...

pk $8.6 \sim 2 \ h \ 05$...au pont de la Tortière. Quitter la rive droite pour passer sur la rive gauche de l'Erdre en empruntant avant le pont, les marches à votre droite. Passer le pont et emprunter à droite le chemin pour suivre l'Erdre.

Passer la gare fluviale et le **pont Général Motte Rouge**. Sur votre droite, l'île de Versailles...

Un peu plus loin remonter du halage pour passer sur le rond-point du pont Saint-Mihiel. À *partir de ce rond-point le balisage change. Maintenant suivre le balisage horizontal par des clous scellés sur la chaussée) et les coquilles « directionnelles ».* Longer le square du marquis de Saffré. Traverser le quai de Ceineray et longer le **monument aux Morts**.

Emprunter les escaliers pour accéder au Cours Saint-André, le traverser pour rejoindre la **Place Foch**, dite aussi Place Louis XVI. Sur la droite, passer sous le porche, prendre la rue Chauvin, puis à gauche la rue du Roi Albert, pour accéder à...

pk 10,7 ~ 2 h 45 ...la cathédrale Saint-Pierre-et-Paul. Suite à l'incendie du 18 juillet 2020 la cathédrale est fermée pour travaux. Le tampon de la Cathédrale est disponible au presbytère situé au 7, impasse Saint-Laurent (à 50 m en descendant la rue Mathelin Rodier) les mardis et vendredis. Le tampon est disponible aussi à la Librairie Siloé, 3 rue Maréchal Leclerc (rue face à la cathédrale). La librairie est ouverte du lundi après-midi au samedi 19h.

Sur le côté sud de la cathédrale, le petit square conduit à la Psalette. Du parvis de la Cathédrale, prendre à gauche la rue Mathelin Rodier jusqu'à la place où se trouve une statue d'Anne de Bretagne. Continuez tout droit rue des États. Longer à gauche le **château des Ducs de Bretagne** (*pk 11*). Au n° 9 sur votre droite, se trouve l'**Office du Tourisme** (Nantes Tourisme) ; un tampon est à la disposition des pèlerins.

À l'extrémité de la Rue des États traverser les voies des trams, longer la pelouse du miroir d'eau, traverser le **Cours John Kennedy** et poursuivre votre chemin à droite (la voie ferrée est sur votre gauche). Longer la voie ferrée sur 300 m et aller jusqu'à la voie de tramway.

Fin du balisage par des clous au sol, avec coquille directionnelle. Le balisage est maintenant vertical avec coquille directionnelle, sur fond bleu.

Longer le tramway en le laissant à votre droite et cheminer sur 400 m entre le tram et la piste cyclable. Au premier feu traverser la voie de tram et longer l'hôpital (Hôtel-Dieu) jusqu'au pont. Traverser le premier bras la Loire. À la sortie du pont prendre à droite, puis aussitôt à gauche la rue Grande Biesse.

Au n° 43 de cette rue ne pas oublier de porter une attention particulière à une plaque rappelant le passage de pèlerins d'autrefois. continuer tout droit, puis rue Petite Biesse. Au bout de cette rue, traverser le jardin public et arriver boulevard Adolphe Billaud à prendre à droite sur 50 m. Ensuite prendre à gauche le boulevard Victor Hugo, puis place Mangin et traverser le second bras de Loire. Traverser la place Pirmil, prendre la rue Saint-Jacques sur 300 m.

L'hôpital Saint-Jacques est alors sur votre gauche, ainsi que l'église du même nom, (à visiter.)

pk 14,2 ~ 3 h 30 Église Saint-Jacques de Pirmil.



Chapelle Saint-Jacques de Pirmil.

CHEMIN FAISANT...

Nantes, une brève histoire

Primitive cité des Namnètes au 1^{er} siècle, gauloise puis romaine, connut d'abord les luttes sanglantes qui opposaient les rois francs aux ducs bretons. En 843, les normands, maîtres de Nantes, ruinèrent la Bretagne pendant un siècle. En 939, le jeune chef breton, Alain Barbe-Torte chassa les pirates et devint le premier duc de Bretagne. Il fut le protecteur et le rénovateur de Nantes qu'il choisit comme capitale. Les XI^e et XII^e siècles sont marqués par les rivalités entre les comtés de Rennes et de Nantes. C'est sous le règne de Jean V, en 1434, que l'on posa la première pierre de la cathédrale actuelle. Après Jean V, le duc François II créa le nouveau château ducal. En mariant sa fille Anne de Bretagne au roi de France Charles VIII en 1491, il consacra l'union de la Bretagne à la France.

Nantes, une étape sur le chemin de Saint Jacques de Compostelle

Provenant de toute la Bretagne, le pèlerin suivait une des voies d'alors, pour rejoindre cette ville. La traversée de la Loire se faisait sur le fameux «pons nannetis », ligne de cinq ponts établis entre les 2 rives pour aboutir au quartier Saint Jacques, auprès de la tour ou château de Pirmil où le prieuré leur assurait une halte appréciée, avant de repartir sur les chemins du Poitou.

Là, par terre ou par mer, le pèlerin rejoignait un des ports d'embarquement pour Compostelle, comme Bourgneuf ou Talmont... ou poursuivait à pied vers Poitiers, via Clisson, Bressuire, Parthenay ou vers Saintes par Montaigu, Surgères...

Aujourd'hui, le patrimoine jacquaire des édifices religieux dans Nantes et le département est omniprésent. On y trouve maints vitraux et statues de saint Jacques ou saint Roch. Nombreux lieux et édifices sont appelés Saint-Jacques.

Dans les années 2000, le renouveau des pèlerinages et notamment des Chemins Bretons vers Compostelle, fait de Nantes, une ville étape privilégiée, par son caractère religieux et historique notamment avec le quartier Saint Jacques de Pirmil.

L'île de Versailles

Sur le quai Henri Barbusse, près le pont de la Motte Rouge, à votre droite, l'île de Versailles fut à

l'origine un marécage. L'île de Versailles est une île artificielle réalisée avec des matériaux de dragage lors du creusement du canal de Nantes à Brest. Un parc à la japonaise est dessiné avec plans d'eau, nénuphars et bambous. « La maison de l'Erdre » est consacrée à l'écosystème de la rivière.

Cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul

De l'oratoire du III° siècle de l'évêque Saint-Clair, trois autres édifices religieux lui succèdent jusqu'en 1434, ou Jean V, Duc de Bretagne et Jean de Malestroit, évêque de Nantes, commandent sa construction. 457 ans seront nécessaires pour l'édifier. Ces délais n'altèrent en rien la cohérence de son style gothique. Elle est classée « monument historique » depuis 1832. Bombardée en 1944, la charpente ravagée par un incendie en 1972, les restaurations entreprises et terminées en septembre 2008, la font renaître. Aujourd'hui la façade étant libre de tout échafaudage, la cathédrale resplendit.

Eléments remarquables : la cathédrale comporte 2 cryptes, le trésor, le tombeau et les gisants de François II, Duc de Bretagne et de Marguerite de Foix son épouse, avec autour un groupe de sculptures représentant les douze apôtres dont saint Jacques, le cénotaphe du Général Lamoricière et ambassadeur pontifical, l'orgue, la grande verrière de Jean Chapuis en 1965 aux motifs dominants rouge et or.



Un accueil pèlerin de 14 h à 17 h 30 en été et de 14 h à 17 h en hiver, vous permet de faire tamponner votre crédencial.

La Psalette

Derrière l'actuel évêché, sur le flan sud de la cathédrale, on peut voir un logis du XV° siècle, appelé « la Psalette ». Une tour carrée s'appuie contre le corps principal du bâtiment tandis qu'une tourelle en encorbellement ajoute une gracieuse touche de fantaisie à ce logis de petite taille.Le nom « Psalette » a la même origine que le mot « psaume » et correspond au pensionnat des jeunes chanteurs des cathédrales. La Psalette se trouvait au XV° au pied de la cathédrale et ce n'est qu'au XIX° siècle qu'elle prit sa place actuelle : place Saint-Pierre.

Le château des Ducs de Bretagne

Un monument témoin de 17 siècles d'histoire. Construit sur la muraille galloromaine, le château devient au XV^e siècle, sous l'égide de François II, le lieu de résidence de la cour bretonne et une forteresse militaire défensive majeure face à la France. La duchesse Anne de Bretagne poursuit les travaux entrepris par son père. Anne de Bretagne sera par ailleurs, reine de France, de 1491 à 1514.



Après le rattachement de la Bretagne à la France (1532), le château devient une demeure des rois de France. Au début du XVII° siècle, il est transformé en caserne. Devenu propriété de la ville de Nantes en 1915, le château est affecté à un usage touristique et muséal depuis 1924.

Lors de la seconde guerre mondiale, il est utilisé par les troupes d'occupation allemandes qui y construisirent un bunker. De 1990 à 2007, le château a bénéficié d'une rénovation de grande ampleur et est depuis le siège d'un nouveau musée consacré à l'histoire de Nantes.

En 1846, M. Lefèvre et Mlle Utile créent à Nantes une pâtisserie qui s'impose par la qualité de ses produits. Le « petit beurre LU » est né. En 1905, une usine est édifiée sur les bords de la



Loire. face au château. Des constructions. il. ne reste plus qu'aujourd'hui qu'un grand arc de cercle le long du canal saint Félix et une tour, orpheline de sa jumelle. Rénovée avec la pose d'un nouveau dôme en 1997/98, il est devenu le Lieu Unique, qui accueille le centre de recherche pour le développement culturel et son laboratoire ouvert à toutes les formes d'art



Statue d'Anne de Bretagne, place Marc Edler, devant le château.

La Tour Lu.

Le stade Marcel Saupin

Inauguré en 1937, le stade servant au début au rugby, s'oriente par la suite vers le football. Il connaît son heure de gloire avec le FCNA (Football Club de Nantes). Le stade prend alors le nom du président et fondateur du Club. Le « jeu à la nantaise », est un terme apparu dans les années 1990 dans le journalisme pour désigner dans le football français, le style de jeu particulier du FCNA, axé sur l'attaque et des choix collectifs telle la mobilité, la disponibilité...

Le pont Eric Tabarly

Le pont Eric Tabarly permet de franchir le bras de la Madeleine de la Loire. Long de 220 m, il relie l'île Beaulieu ou île de Nantes au quartier Malakoff. Inauguré en juin 2011, il doit son nom à l'un des plus célèbres nantais, le navigateur Eric Tabarly, disparu en mer d'Irlande en 1998 à l'âge de 67 ans.

Le couvent des Carmes

Le couvent des Carmes existe à Nantes depuis 1318, dans le quartier de l'actuelle rue des Carmes. En 1499, Anne de Bretagne lance le projet de faire réaliser un tombeau orné de sculptures, notamment les gisants de ses parents, François II de Bretagne et Marguerite de Foix. François II y est inhumé auprès de sa première épouse, Marguerite de Bretagne, dans la chapelle des Carmes, puis en 1506, la duchesse et reine de France obtient l'autorisation de transférer les restes de sa mère et seconde épouse de son père, Marguerite de Foix. Sa mère reposera en 1507 dans l'église des Carmes où est achevé le tombeau. À sa mort, Anne de Bretagne est inhumée dans la basilique Saint-Denis, comme tous les monarques capétiens. Seul son cœur, déposé dans un écrin (ou reliquaire) en or, est placé dans le tombeau familial.

En 1791, lors de la Révolution française, les religieux sont dispersés, et le mobilier est vendu. En 1792, les bâtiments, dont l'église, sont vendus comme biens nationaux. Le tombeau de François II est déplacé dans la cathédrale, puis est caché pour en éviter la destruction. Le reliquaire d'Anne de Bretagne est envoyé à la Monnaie de Paris en 1793, pour y être fondu. Oublié, il est récupéré endommagé, transmis à Nantes en 1852 et détenu depuis par le musée Dobrée.

En 1986, les Grands Carmes cherchent à revenir en France deux siècles après leur expulsion. L'église, édifice conventuel construit en 1992, en forme de pentagone autour de l'autel, ressemble à une grande tente marabout rassemblant le peuple chrétien autour de son seigneur. La flèche s'élève à plus de 30 m et est surmontée de 3 flammes de feu emblématiques de la quête mystique

du carmel.

L'hôpital Saint Jacques

Édifié au début du XIX° siècle sur l'emplacement d'un ancien prieuré devenu dépôt de mendicité, l'hôpital Saint-Jacques est destiné à remplacer l'hospice municipal alors en activité. Le rôle de l'hôpital Saint-Jacques est d'offrir un hospice pour les aliénés, les vieillards indigents et les orphelins. Conçu selon les connaissances les plus avancées du début du XIX° siècle, il est l'objet d'aménagements réguliers pour répondre à l'évolution des techniques médicales et sanitaires, et à l'augmentation de la population accueillie.

La chapelle Saint-Jacques de Pirmil

Le bâtiment de l'église actuelle est de style composite roman et gothique. Le portail est un réemploi du portail roman d'origine du Prieuré du XII°, dans un pignon de style néo-roman. Ses pilastres sont surmontés de chapiteaux d'époque. A l'intérieur, de nombreux autres chapiteaux de qualité ont été récupérés. La façade de cette chapelle, de style dorique, est un « tour de force » architectural.

A remarquer : le chapiteau couronnant le pilier gauche du porche d'entrée, provenant du porche roman initial et représentant saint Jacques en position assise, une statue de saint Jacques du XIX°, un vitrail avec saint Jacques coiffé d'un béret basque, deux bannières de saint Jacques.

La chapelle est ouverte lors des offices - en semaine, les clés de la Chapelle Saint Jacques sont disponibles à la Maison Paroissiale 4 rue du Frère Louis, (02 40 75 60 23) mais seulement pendant les heures de permanence du vendredi matin de 9 h 30 à 11 h 30.

Collégiale Notre-Dame de Nantes

C'était la plus ancienne église de Nantes, remontant à l'époque mérovingienne (attesté par l'archéologie), restaurée par Alain Barbe Torte vers l'an 936, comme l'indiquait une inscription en caractères gothiques : « Alani cognomento Barbe Torte, Britonum ducis illustrissimi, justitiae cultoris acerrimi, paganorum profligatoris infestissimi, hujus basilicae magna cura et impensa restauratoris munificentissimi, domi militiaeque strenuissimi monumentum ». Elle était en même temps collégiale et paroisse. Souvent modifiée au cours des siècles, elle fut peu à peu démantelée au cours du XIXe siècle (Mérimée put encore, en 1836, admirer les ruines de la chapelle Saint-Thomas, dernière survivante de la collégiale. De nos jours, une plaque marque son emplacement et rappelle son souvenir.

Église Notre-Dame-de-Bon-Port

Édifice du milieu du XIX° siècle sur le plan des églises de Rome au XVII° siècle, des verrières (XIX° siècle) de l'église présentent différents apôtres.

Saint Jacques y est tête et pieds nus, vêtu d'une robe et d'un manteau agrafé au col et décoré d'une coquille sur l'épaule droite. Il tient un très gros livre dans la main droite et un petit bourdon munis d'une gourde dans la gauche. Sur le socle figuré à ses pieds on peut lire : « Saint JACQUES le majeur ».

Nantes-Saint-Sébastien-sur-Loire

Foire Saint-Jacques de Pont-Rousseau : Duval la présente ainsi : « À cette époque, le culte de saint Jacques le Majeur, popularisé par les pèlerins de Compostelle, suscitait de grandes dévotions. La foire de la Saint-Jacques à Pont-Rousseau, au sud de Nantes, placé sous la surveillance des vicomtes de Rezé, était fréquentée par les pèlerins et les marchands venus de Bretagne et du Poitou ».



Nantes - Chapelle Saint-Jacques < > Clisson

33,0 km ~ 8 h 20



Le château de Clisson, ancienne place forte des Marches de Bretagne.

Après les berges de la « plus belle rivière de France », votre pérégrination en Bretagne touche à sa fin. Cette dernière étape vous permettra de parcourir l'un des plus attachants et des plus agréables itinéraires que suivent les Chemins de Saint Jacques en Bretagne. Par la suite, vous aurez peut-être envie de parcourir cette « Voie des Capitales » dans le sens inverse comme le propose ce guide. Arriver au Mont-Saint-Michel est aussi un beau moment. Déjà les tuiles remplacent les ardoises et le paysage s'adoucit jusqu'à se donner de faux airs de Toscane. Impression confirmée par le caractère italien de plusieurs monuments et propriétés de Clisson. Cette étape reliant deux sites jacquaires de première importance (Saint-Jacques de Pirmil à Nantes et le quartier Saint-Jacques de Clisson) suivra de façon assidue les rives de la Sèvre Nantaise et les vignobles du célèbre muscadet, vin blanc sec et léger dont le pèlerin prudent ne fera connaissance qu'au terme de l'étape.

Demain votre chemin vous mènera en Vendée ...

Descriptif

pk 0 Église Saint-Jacques de Pirmil. Pour continuer le Chemin, prendre en face de l'église Saint-Jacques, la rue du Frère-Louis sur 200 m et prendre à droite la petite rue Frère-Allaire sur 50 m. Entrer à droite dans un jardin public et tourner immédiatement à gauche. Descendre ce jardin, ensuite la rue Gabriel Goudy, passer la chicane et prendre le chemin qui vous amène sur les bords de la Sèvre Nantaise. Prendre à gauche.

pk 3,4 ~ 0h50 Le Chemin passe devant une borne indiquant que vous êtes à 1500 km de Saint-Jacques-de-Compostelle. Remonter la Sèvre par la rive droite (balisage jaune et rouge du GRP® de Sèvre et Maine jusqu'à l'entrée de MONNIÈRES).

Il arrive que la voie sur berge soit inondée, notamment au moment des grandes marées : en ce cas, remonter vers l'église Saint-Jacques, longer la Rue Saint-Jacques et tourner à droite au feu dans la rue

Ledru-Rollin, poursuivre sur la route de Vertou et tourner à droite au feu dans la rue de l'Olivraie. Dans le bas de la rue au niveau du virage, prendre le chemin en face qui permet de retrouver la rive de la Sèvre.

Passer successivement sous les ponts de la Morinière, la pénétrante A 801, poursuivre vers la Filée, la Bussaudière, Beautour. Passer sous la rocade sud, poursuivre vers la Garouère, la Mottechaix, jusqu'à...

pk $6.6 \sim 1$ h 40la Chaussée des Moines. Vous êtes au bas de la ville de Vertou. Traverser les parcs de la Sèvre et du Loiry, vers Saint-Fiacre. Passer sous la D 105, continuer vers...

pk 9,6~ 2 h 20 ...La Ville Bachelier, les Thébaudières. Remonter jusqu'à la D 59, tourner à droite et franchir la Sèvre au...

pk 12,3~3 h 05Pont de la Ramée. 100 m plus loin, tourner à gauche dans un sentier vers la Péraudière, puis bifurquer à gauche, tout de suite après avoir rejoint la D 59 vers le village de la Bourchinière qu'il faut traverser tout droit (rue du Port Sem puis rue des Ouches). Quitter la Sèvre et remonter vers Saint-Fiacre-sur-Maine jusqu'à la D 59; traverser puis tourner à gauche jusqu'au centre de...

pk 15,1 ~ 3 h 30Saint-Fiacre-sur-Maine. Passer devant l'église, rester sur la D 59 (sur 200 m). Au calvaire, tourner à gauche sur 10 m puis prendre le chemin à droite qui longe la D 59 puis la route de la Pétière que vous suivrez jusqu'à l'entrée du village. Dans le virage tourner à droite pour marcher le long de coteaux de vignes ; poursuivre en sous bois et le long de vignes ; couper la D 74.

Continuer tout droit puis tout de suite à droite et à gauche ; virer à droite dans un carrefour en suivant la Sèvre Nantaise du haut du coteau ; passer un petit bois avant de traverser le lieu-dit La Hautière ; à



Au pied du site de Beautour, la borne marquant les 1500 km jusqu'à Compostelle.

une maison aux volets vert clair, tournez à gauche pour aller vers la Sèvre et passer le Gué Joubert (superbe halte au bord de la Sèvre) ; continuer pour rejoindre à un peu plus d'1 km une route bitumée. L'emprunter sur 250 m avant de tourner à gauche et de longer d'abord un champ ; 600 m plus loin, atteindre après un escalier, l'oratoire de la Grotte de Lourdes de **Monnières**.

Rentrer dans le complexe sportif, serrer à droite (après être passé derrière les installations techniques des terrains) et prendre le chemin en face en passant sous le portique blanc et rouge. Suivre le chemin, traverser une route et continuer sur le côté gauche d'une maison neuve.

À150 m de là, traverser un pont en bois qui enjambe un ruisseau. 60 m plus loin, quitter le GRP® au bas de marches en rondins et prendre le sentier à droite. Après avoir franchi d'autres marches, le sentier débouche dans un champ. Continuer tout droit dans un large chemin, vous avez le clocher en ligne de mire.

À l'intersection avec la **rue du Paradis** prendre le chemin sur votre gauche puis celui de droite. À la sortie de la courbe tourner à droite et à gauche vers l'église Sainte-Radegonde (à visiter)...

pk 22, 9 ~ 5 h 45 ...Monnières. Au carrefour après l'église, prendre en face la route de Gorges (rue de la Mairie), passer devant le cimetière, traverser l'esplanade Klettgau, descendre les marches du parking à gauche de l'école, traverser le parking, la rue des Quarterons et prendre en face la petite rue qui vous conduit à la Croix-Giraud pour récupérer le GR[®]. Continuer tout droit et descendre vers les Guerches.

Traverser ce hameau, vers la droite et à la sortie, prendre la route sur votre gauche pour passer audessus d'une voie ferrée. Virer à droite de suite après le pont, longer la voie et poursuivre sur 750 m en laissant 2 routes sur votre gauche, puis passer de nouveau sur la voie ferrée. Tourner immédiatement à gauche après le pont en remontant vers la Gravelle, jusqu'à la D 76.

Traverser la D 76 et prendre en face sur 460 m. Au carrefour avec la D 76, prendre à gauche sur 50 m et

tourner à droite pour passer sous la voie ferrée à 100 m. Monter aussitôt les marches en bois sur la droite et continuer le long de la voie ferrée sur environ 300 m; à l'intersection avec une route bitumée, tourner à gauche jusqu'au hameau de la Motte, à 100 m; le traverser et descendre à droite vers la Sèvre par un sentier qui se transforme rapidement en chemin de desserte agricole sur 500 m jusqu'au bas du lieu-dit la Basse Simplerie. Remonter sur 250 m sur une petite route jusqu'à la D 76.

Traverser la départementale, passer sous le pont SNCF et tourner de suite à gauche. Suivre sur 500 m la voie ferrée jusqu'à la petite gare de Gorges et traverser les voies. Prendre à droite le petit chemin parallèle à la route Obliquer à droite et emprunter un chemin sur 300 m. Virer à gauche et longer la vigne jusqu'à la D 76. Tourner à droite sur 50 m pour atteindre la D 113...

pk 29,2 ~ 7 h 20 ... Gorges est à droite. Pour continuer, tourner à gauche vers Mouzillon et Vallet, traverser la Sèvre. De suite après le pont à Beau Soleil, tourner à droite, remonter vers le Liveau. Au bout du village, s'engager dans le sentier balisé GRP* qui bute après environ 1 km sur la voie de contournement Nord de Clisson; tourner à droite pour passer en bas sous le pont à 200 m et remonter à gauche puis à droite à 200 m. On atteint la Croix « Câlin » (ancienne croix récupérée au cimetière, dont le socle comporte une coquille et inscription de Saint-Jacques de Compostelle).

Serrer à droite vers le Moulin de Gervaux et passer à côté d'un hôtel-restaurant après environ 900 m ; retrouver le bitume (rue de Gervaux) et continuer jusqu'au stop. Tourner à droite sur la « rue du Nid d'Oie ». Franchir le pont et tourner à gauche de suite après celui-ci. Monter la ruelle où une stèle Saint-Jacques vous accueille. Au carrefour prendre en face la rue du Docteur Duboueix ; tourner à gauche. Longer l'ancienne église Saint-Jacques et rejoindre la Place du même nom au cœur de la Ville de...

pk 33,0 ~ 8 h 20 Clisson.

CHEMIN FAISANT ...

Vertou

Vertou, vient du latin « Vertavum » ou du celtique « Vertaw » à savoir de « Ver » pour dire le ruisseau et de « Taw » pour le mot paix.

Vers l'an 575, Saint Martin, disciple de Saint Félix évêque de Nantes, fonde une communauté de moines dans la forêt du Menne, en un lieu appelé Vertaws. Deux abbayes sont fondées, l'une réservée aux hommes sous le vocable de Saint-Jean à l'emplacement du presbytère actuel dont il reste le portail d'entrée du XVII°, l'autre réservée aux femmes derrière la croix Saint-Pierre.

Lors des invasions normandes, les moines se replient à Ension (aujourd'hui Saint-Jouin-de-Marne) en emportant le corps de leur saint patron. Ils ne reviennent qu'à Vertou, qu'à la fin du X^e siècle. Le bourg prospère jusqu'à la révolution où celui-ci est presque entièrement détruit lors des affrontements entre blancs et bleus en 1793.



Vertou : la Chaussée des Moines.

Le bourg possède aujourd'hui nombre important de vestiges de ces époques, des indices archéologiques, de sarcophages en calcaire de l'époque mérovingienne, et sur notre étape à La Chaussée- aux Moines

Remarquable ouvrage sur la sèvre Nantaise, la Chaussée des Moines – édifiée par les moines de l'abbaye aux Hommes vers l'an 1000 puis entre 1470 et 1650 – est un barrage régulant le cours de la Sèvre Nantaise. Il permettra la navigation et le développement de Vertou.

Saint-Fiacre-sur-Maine

Saint-Fiacre-sur-Maine fut fondée au VI^e siècle sous le nom de Saint-Hilaire-du-Coin. Sa situation géographique sur une presqu'île formée par les deux rivières du vignoble, la Sèvre Nantaise et la Maine qui se rejoignent au Coin, explique peut-être sa première dénomination. Saint-Fiacre ne s'appelle ainsi que depuis le XVI^e siècle. Une dévotion envers ce saint, dont la fête est célébrée le 30 août, explique ce changement de nom.

Monnières

Monnières, du bas-latin « molinaria » désignant le moulin ou le meunier, en breton « Meliner » était jadis une ancienne commanderie templière et un relais sur la route de Saint-Jacques-de-Compostelle. Le pont de Monnières (à 750 m de l'église en direction de la Sèvre sur la D 7) était autrefois un relais pour les pèlerins qui s'en allaient sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle ; les moines les recueillaient et leurs offraient le gîte et le couvert à la Moinerie.

A la fin du Moyen Âge, la maison seigneuriale est le château de la Galissonnière (aujourd'hui sur la commune de Le Pallet) érigée en 1644 en vicomté, puis en 1658 en marquisat. La famille Barrat établit à Monnières la cour de haute justice avec auditoire en ce lieu.

Le 10 mars 1793, Monnières est entraînée dans l'insurrection générale comme les communes voisines. En juin 1793, avant le siège de Nantes, Charrette établit son quartier général au château de la Galissonnière. Au nombre de 280, des hommes vont combattre sous les ordres de Charrette, Stofflet, de Bruc de Livernière.

L'église Sainte Radégonde est l'une des plus vieilles églises du vignoble nantais, dont le clocher à peigne rappelle le passé « Templier » de Monnières. Les premiers éléments datent des XI° et XII° siècles. À l'intérieur, le grand mur nord avec ses niches sont les témoins des couvertures de l'édifice roman primitif. L'église possède l'enfeu des seigneurs de la Galissonnière (petite crypte voutée), ainsi que des statues de St Louis et de Ste Radégonde des XVI° et XVIII° siècles. L'on peut y admirer la grande verrière gothique flamboyant du XV° siècle et les riches coloris des vitraux sortis des ateliers de Jacques Grüber, maître verrier de l'école de Nancy (art nouveau), ainsi que le sermon sur le lac, œuvre de Louis Roger, grand prix de Rome en 1899.

Clisson

Le Château : une motte Castrale apparaît après le XIII^e siècle pour la partie la plus ancienne. Il constitue le verrou des Marches de Bretagne, au carrefour des trois Provinces : l'Anjou, le Poitou et la Bretagne. Parmi les personnes illustres l'ayant habité, Olivier V de Clisson connétable de France et François II Duc de Bretagne - visite au tél 02 40 54 02 22

L'église de La Trinité : église d'un prieuré bénédictin dépendant des abbayes de Saint-Martin de Vertou et de Saint-Jouin de Marne. Au XI^e siècle, il était occupé par les chanoines réguliers de Saint Augustin.

Collégiale Notre-Dame : autrefois église de la ville close, érigée en collégiale avec sur la façade, un bas-relief de Saint-Jacques.

L'église Saint-Jacques-le-Majeur : ancien prieuré⁴ du XI^c siècle dont l'église était fréquentée par les jacquets. Remarquable charpente sculptée du XVI^c. Il ne subsiste plus aujourd'hui que la nef.

En 1789, l'église a servi à écrire les cahiers de doléances du tiers-état. Sous la période révolutionnaire, elle fut transformée en temple décadaire où l'on proclamait des lois et on célébrait des mariages. À la fin du XVIII° siècle, l'église servi longtemps de dépôt pour les chiffonniers.

Restaurée, elle est devenue aujourd'hui l'espace culturel Saint-Jacques auprès duquel est aménagé un jardin médiéval appelé jardin des simples (libre d'ouverture au public) ; à remarquer, le balisage au sol de l'église.

La Chapelle des Templiers ou église de la Madeleine du Temple, de style roman, fin du XII^e siècle. Son campanile à baies géminées est caractéristique des églises templières ; il possède deux enfeus sous arceaux et une pierre tombale sculptée d'un abacus des hospitaliers c'est-à-dire un fût surmonté d'une croix pattée (croix dérivée de la croix de Malte : sorte de sceptre que portait le grand maître des templiers). La Madeleine au XVIII^e siècle était une paroisse. Les maisons qui en faisaient partie portaient une croix de Malte, sculptée au-dessus de leur entrée.

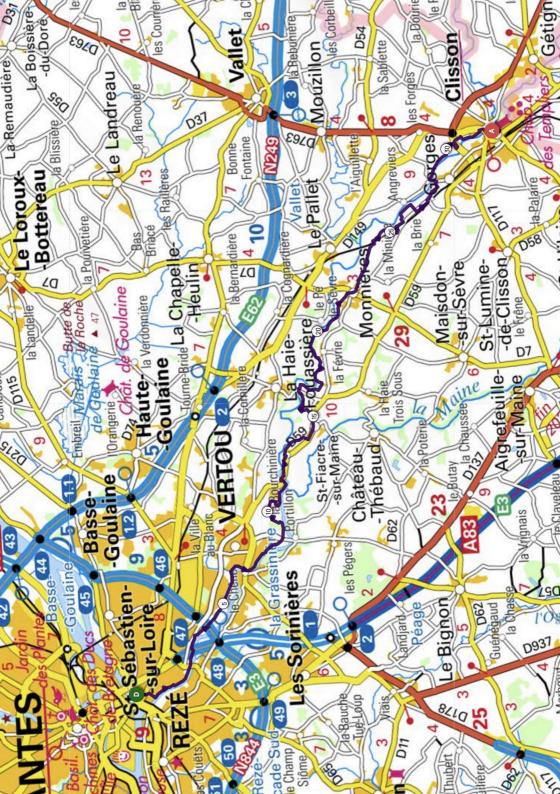
Halle médiévale classée et Domaine de la villa Garenne Lemot

La porte principale de Clisson était la porte Saint-Jacques. Aujourd'hui, outre la chapelle, seules une rue et une place Saint-Jacques subsistent. Autrefois, il y avait une petite rue Saint-Jacques et une grande rue Saint-Jacques. Dernière étape bretonne importante sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, aux portes de la Vendée, Clisson a remis en valeur son passé en balisant le chemin des pèlerins. À l'intérieur de Clisson, le chemin, entièrement jalonné selon la norme européenne, est en outre signalé par deux bornes sculptées par un habitant de la ville. L'une adossée aux anciennes murailles, l'autre à l'angle sud-est de l'église Saint-Jacques. Une croix (non jacquaire), récupérée au cimetière, fut placée en 2004 sur le chemin menant au bourg.



Le chemin dans les vignes aux environs de Monnières.

⁴Vers l'an 1099, Gaudin de Clisson probablement fonde le prieuré-cure Saint-Jacques de Clisson au profit de l'Abbaye Saint-Jouin-de-Marnes. Le prieuré est attesté en 1105 par un accord entre les moines de Saint-Jouin et les chanoines de Clisson [Jean Roudier, «Par terre ou par mer, les pèlerins bretons à Compostelle»].





Croix « Calin » à l'arrivée sur Clisson
Ancienne croix récupérée au cimetière,
dont le socle comporte une coquille et
inscription de Saint-Jacques de
Compostelle.



La borne de début du chemin vendéen à la sortie de Clisson

Descriptif de l'itinéraire du chemin vendéen

Le Chemin continue en Vendée... Vous trouverez dans les pages suivantes, le descriptif du chemin vendéen que nous publions avec l'accord de l'Association Vendéenne des Pèlerins de Saint-Jacques.











Chemin Vendéen vers Compostelle

Le Chemin Vendéen vers Compostelle s'étend sur 160 kilomètres, à travers le département de la Vendée, entre Clisson (dernière ville-étape en Loire-Atlantique, juste avant Cugand) et Saint-Hilaire-la-Palud (première ville-étape dans les Deux-Sèvres).

Le présent topoguide couvre et documente l'ensemble du trajet de Cugand jusqu'à Saint-Hilaire-la-Palud (*Deux-Sèvres*), tel qu'il est balisé par l'Association Vendéenne des Pèlerins de Saint-Jacques.

Si pour des raisons de commodité, notre topoguide propose un découpage préétabli en 7 étapes, celui-ci n'est fourni qu'à titre indicatif : il va de soi que chaque pèlerin reste le premier responsable de son chemin et de la conduite de son pèlerinage, et qu'il aura à cœur d'adapter son itinéraire et ses haltes à son rythme propre, à sa condition physique, et aux conditions extérieures : météorologiques, de circulation, etc...

Afin d'éviter toute déconvenue de dernière minute, nous recommandons vivement à chaque pèlerin d'étudier et d'organiser sa progression et ses haltes en anticipant systématiquement sur les deux jours à venir. Il est, notamment, prudent (et convenable) d'interroger les points d'accueil sur leurs disponibilités effectives et sur les horaires d'ouvertures des commerces à l'entour, en appelant <u>au plus</u> tard, l'avant-veille du jour d'arrivée projeté.

Le présent topoguide a été établi avec toute l'attention requise : notre équipe de baliseurs parcourt très régulièrement l'itinéraire du Chemin Vendéen, avec le souci du détail. Cependant, une erreur, ou une approximation sont toujours possibles.

N'hésitez donc pas à nous faire part d'éventuelles difficultés que vous auriez pu rencontrer sur le terrain: dégradation inopinée du Chemin ou du balisage, modifications de l'environnement du Chemin (dues à des intempéries, à des travaux routiers, etc...), ...ou à nous témoigner de vos encouragements, en nous adressant vos messages par e-mail, à l'adresse suivante: vendeecompostelle@gmail.com . Merci.

Bon Chemin à tou(te)s, et ... Ultreïa!

Important:

- 1. Le présent document constitue la mise à jour VIb, à la date du 15 avril 2018, du topoguide du Chemin Vendéen vers Compostelle.
- 2. Il demeure la propriété de l'Association Vendéenne des Pèlerins de Saint-Jacques.
- 3. Toute reproduction même partielle de ce document demeure soumise à l'accord préalable formel de cette association.
- 4. Toute utilisation commerciale quelle qu'elle soit en est interdite.
- 5. Ce texte peut être obtenu :
 - a. Soit sous forme téléchargeable (gratuitement) sur le site web : www.vendeecompostelle.org de cette association,
 - b. Soit sous forme imprimée, dans certains guides publiés (à prix coûtant) par l'Association Bretagne-Compostelle (voir le contenu de ces guides reliés et les conditions de leur obtention sur le site web de cette association : www.compostelle-bretagne.fr.).
- 6. On pourra également télécharger gratuitement sur le site <u>www.vendeecompostelle.org</u>, deux compléments particulièrement utiles au présent topoguide :
 - a. La liste (mise à jour mensuellement) des points d'accueil sur le Chemin Vendéen vers Compostelle,
 - b. Les fichiers de points GPS (au standard GPX) du Chemin Vendéen vers Compostelle. mis à jour 15/04/2018

Les étapes :

-	ClissonSt Georges de Montaigu	25,0 km
-	St Georges de MontaiguVendrennes	29,8 km
-	VendrennesChantonnay	23,9 km
-	ChantonnaySt Laurent de la salle	27,5 km
-	St Laurent de la salleSt Michel le Cloucq	23,5 km
-	St Michel le CloucqMaillezais	21,4 km
-	MaillezaisSt Hilaire la Palud	20,6 km



Information sur le balisage



du chemin Vendéen vers Compostelle

Par coquille directionnelle

Avec autocollant ou peinture au pochoir

La pointe de la coquille indique la direction à suivre

Vers la gauche





Tout droit





Vers la droite





Mauvaise direction





de Clisson à St Georges de Montaigu

Trace GPS: V1bClisson

-00 km Clisson – En bas du château, *square Mathurin Crucy* au bord de la Sèvre Nantaise, près du pont prendre au sud-est entre le château et la rivière, rue *de la Montée de l'Éperon* (balisage GRP jaune et rouge). À la hauteur du jardin d'enfants, prendre l'allée entre les murettes, puis à gauche dans le *parc Henri IV*. Longer ensuite sur la droite la rive de la Sèvre Nantaise. Au «**moulin de Plessard**» (base de kayak) prendre un instant le goudron avant de poursuivre en bordure de rivière.





-1,1 km Borne jacquaire : entrée en Vendée «ici commence le chemin vendéen vers Compostelle»

-1,3 km «la Feuillée» traverser deux anciennes portes dans les murs

A la patte d'oie, ne pas prendre le pont sur la rivière à gauche, continuez sur la droite, en montant direction **Montaigu.** Rapidement arriver au carrefour de «**Fouques**», à l'angle d'un bar; tourner à gauche. 70 m plus loin, faire de même pour une petite rue à gauche.

Au terme de cette rue poursuivre au-delà d'une chicane en bois (propriété privée et chemin piétonnier). En bas, traverser le ruisseau de la *Grenotière* et remonter un ancien chemin. Prendre à gauche, direction grotte de Lourdes. Ensuite, reprendre le goudron après une ancienne ferme (*La Grenotiere*).

-3,1 km Stop: Prendre à droite la route sur 50 m avant de prendre à gauche un chemin agricole. Ensuite 350 m plus loin aller à droite à la bifurcation. Traverser la D 763 pour un chemin arboré en face. 200 m plus loin, suivre la route à gauche avant de prendre une piste à gauche, (environ 100 mètres avant le passage à niveau SNCF). Au bout, à 350 m, l'itinéraire va à droite et passe devant le gymnase de Cugand et contourne un lotissement par la droite. À la sortie du lotissement traverser à droite la voie ferrée et poursuivre tout droit sur la route sur 250 m jusqu'au ...

-4,7 km Croisement de «**La Palaire**» (abri bus). Prendre à gauche le chemin en laissant un premier embranchement à droite. A la bifurcation, 180 m plus loin, prendre cette fois-ci à droite un large sentier qui se transforme ensuite en chemin (parfois boueux). Après 800m, près de «**Lépinassère**», prendre d'abord à gauche, puis immédiatement à droite pour un chemin herbeux avant la maison. Il en rejoint un autre à suivre sur la droite. En bordure de bosquet, le sentier balisé part sur la gauche.

-7,50 km Traverser maintenant la **D 102** pour suivre un autre chemin (croix) en face, entre les arbres. Attention, 270 m plus loin ce chemin vire à droite dans un bosquet avant de naviguer entre les champs. À la croisée avec un autre chemin, à 400 m, poursuivre à gauche.

-8,8 km Après une passerelle en pierre, passer à droite sous la **voie ferrée** et suivre la route à gauche pour entrer dans «**la Croupillère»**; y tourner à gauche, (pancarte Vendée vélo), sur une petite route; à la bifurcation suivante à 400 m, continuer à gauche, (Vendée vélo direction **Montaigu**), en laissant la direction «**le Racinet**» à droite.

- -11,3 km Traverser la D 77 pour le chemin agricole en face (vers Saint-Hilaire: balisage vélo). Plus d'1 km plus loin, au carrefour, prendre à droite, puis contourner, par la droite, la ferme de la «Genêtais» et poursuivre sur le goudron. Dans un virage à droite, 200 m après la ferme, emprunter un chemin agricole à gauche (Vendée vélo direction Montaigu). L'itinéraire se poursuit tout droit, sur un peu moins d'un km, entre les champs. Suivre une petite route à droite sur 40 m avant de prendre à gauche un chemin agricole. Celui-ci vire à droite sous les arbres. Atteindre ...
- **-14,9 km** Le lieu-dit **«Bois Noir»**; y retrouver tout droit le goudron et environ 400 m plus loin, au carrefour, emprunter la piste à gauche. Traverser, à un peu plus de 400 m, la D 93. Observer un étang sur la droite. Au carrefour, continuer tout droit sur le bitume (direction **Montaigu**).
- -17,0 km Après le lieu-dit «la Brunelière», traverser la route et poursuivre sur le chemin agricole en face (entre l'abri bus en bois et le transformateur électrique). À droite de la ferme de «Riaillé», passer la chicane en bois et suivre la D 137 (piste cyclable) à gauche vers Montaigu. Au rond-point (Carré de l'Europe) du centre-ville, suivre la rue Clemenceau (zone semi-piétonne). Au bout, tourner à droite sur la place de la Mairie
- -19,6 km Mairie de Montaigu, construite sur les anciennes fortifications de la ville. Face à la mairie, passer à côté du portail *St Léonard.* Prendre un escalier à droite (qui ressemble à l'entrée d'un souterrain). En bas, au bord de la rivière, prendre la route (*Rue des Abreuvoirs*)

A gauche, puis passer le petit pont. Au stop face au cimetière, monter à droite (*Rue de l'Anglais*). Continuer tout droit, rue du Pont Neuf, pour enjamber la Maine sur un vieux pont en pierre. Plus loin, à un peu plus de 400 m, dans un virage, quitter la route pour un chemin en sens interdit à gauche (autorisé aux engins agricoles).

Croiser une piste cyclable et passer le tunnel sous la route (21,3 km). Continuer à suivre la



petite route, puis carrefour à gauche pour atteindre la discothèque l'Albizia. Serrer à gauche en laissant un chemin à droite en sens interdit, pour s'engager dans un sentier à gauche qui contourne une maison et descend dans le vallon.

Traverser une passerelle en béton (poteaux électriques) et remonter. Passer à travers les maisons de la «**Levinière**» et continuer sur le chemin goudronné ; laisser un chemin à droite. Après un peu moins de 500 m, quitter la route pour descendre à gauche et longer la rivière. Dépasser la station d'épuration. Reprendre ensuite la route et laisser à droite un village de vacances. (**Les Pinserons**)

Après 600 m, au carrefour suivant aller tout droit ; après le parking et un panneau d'entrée dans **St-Georges-de-Montaigu**, monter à gauche pour emprunter la passerelle sur la Petite Maine. Longer le terrain de sport et contourner les installations sportives et le terrain de tennis. À l'angle du cimetière, prendre à droite la *rue du Prieuré* pour accéder à la place *Raymond Dronneau*; passer entre l'école et la mairie de ...

- 25,00 km St Georges de Montaigu

de St Georges de Montaigu à Vendrennes

-0 km St Georges de Montaigu

Trace GPS: V2bStGeorges

Traverser la D 137, en face, passage du Cheminet. Au bout à droite, suivre direction vélo «les Herbiers». Prendre rapidement la descente à gauche (sens interdit, sauf handicapé).

Laisser la maison de la rivière à gauche et poursuivre à droite sur le sentier en rive le long de la rivière .Plus tard, monter un escalier renforcé en rondins, puis contourner un lotissement en bordure des arbres et derrière les maisons. Un bout de chemin prolonge ce contournement. Croiser une petite route pour un chemin en face, fermé par une chicane En bas, longer à nouveau la Grande Maine sur la droite.

-1,9 km Traverser la passerelle sur la Grande Maine pour remonter un chemin en face et prendre le suivant à droite. En montant, et dans le virage, quitter ce chemin pour un autre plus petit, tout droit entre deux clôtures. Près de la rivière, virer à droite pour traverser une passerelle. Puis aller à gauche et dépasser un ancien moulin (Moulin Neuf) pour remonter le chemin d'accès. En haut, prendre la route à droite, puis tout de suite

à gauche (panneau circuit cyclable). Plus loin, à 800 m après un virage à droite, à la bifurcation, aller à gauche, atteindre

-4,6 km La Roche-Pépin. Après la première maison, prendre à gauche deux fois et traverser le hameau. Passer devant la chapelle (la chapelle de la Roche Pépin a été restaurée par les gens du hameau. Pour une visite, la clef est disponible chez l'habitant.). Au carrefour suivant, (panneau Vendée vélo). Rester sur la route. Dans un virage, prendre un chemin tout droit et 120 m plus loin virer à gauche. Tourner à gauche près d'un portillon; descendre un chemin, en bas, après 250 m, virer franchement à droite le long de la rivière. Monter le chemin à droite (gué à gauche). En haut, prendre la route à gauche et au carrefour, 130 m plus loin, aller à gauche pour traverser le village de «La Dragonnière». Poursuivre longuement sur la route. droite. Laisser «l'Établière» à Après un peu plus d'1 km, au stop, prendre la D 62 à gauche et traverser le pont. Entrer dans le village du ...



- -9 km Pont Léger. Dans le virage à gauche, en haut, virer à droite dans une rue se transformant en chemin. Après un pont, continuer le long de la Grande Maine. Après le «moulin de Fanson», le chemin se rétrécit
- -10,4 km Carrefour de routes ; continuer en face en direction du barrage. 600 m plus loin, juste avant un petit parking, descendre à droite vers le «lac de la Bultière». Virer à gauche pour longer le plan d'eau pour ensuite le contourner en passant d'abord, 1,8 km plus loin, à droite sur une petite digue. Poursuivre à droite puis continuer tout de suite vers la gauche le long de la retenue.
- -13,7 km Traverser le «pont de Preuilly» à droite. De l'autre côté du pont-digue, l'itinéraire tourne à gauche et suit le «circuit de la Tébline» en rive gauche.
- -15,7 km Un peu avant le **pont de la D 6**, aller à droite pour la traverser et poursuivre sur un sentier de l'autre côté, en contrebas de la route. À la pancarte «circuit de Tébline» ne pas prendre le chemin de droite mais monter tout droit. Au grand chemin en haut, tourner à droite.
- -16,2 km Emprunter une petite route à gauche pour un long moment en laissant tous les embranchements de chaque côté. Au carrefour après le château d'eau, tourner sur la route à droite en laissant la direction de la «Fretière» plus à droite. Continuer tout droit sur la route et passer la «Grande et la Petite Boucherie».
 850 m plus loin, à un carrefour, tourner à gauche en laissant la direction de la «Grande Roussière» à droite. Ensuite, ignorer les embranchements de chaque côté.

Longer la D 37 vers la gauche.

-22,2 km Au stop prendre à droite pour passer sous la nationale. Au rond-point, aller tout droit par la rue des Mauges vers le centre-ville jusqu'au carrefour après la poste. Virer à gauche (rue Nationale) jusqu'aux feux tricolores. La mairie est à droite, rue des Tilleuls. ...

-23,5 km Saint-Fulgent

Saint-Fulgent — Mairie : prendre la D 11 direction des Herbiers (rue du Prieuré) en passant à droite de l'église. Après 250 m, à un petit rond-point, aller à droite en direction de Vendrennes et franchir ainsi, à 850 m, la D 137. 200 m plus loin, à un carrefour avec une grande croix, poursuivre tout droit sur la route de Vendrennes. Ignorer les embranchements de chaque côté. Enjamber l'autoroute. Plus loin laisser la direction de «la Simonière» à droite et passer un pont. Traverser tout droit le hameau de «la Gatolière». Après le lieu-dit «Le Vendrenneau», emprunter à gauche un chemin privé (avant bâtiment d'élevage). 300 m plus loin tourner à droite pour longer le parc du ...

-27,8 km Château de la Noue. Poursuivre sur le goudron à droite ; au carrefour 300 m plus loin continuer à droite. Stop avec la D 53 à 450 m ; aller à droite vers **Vendrennes**, mais 150 m plus loin tourner à gauche sur un chemin de randonnée. Traverser une passerelle sur un ruisseau et rejoindre la D 160.

-29,80 km Vendrennes

de Vendrennes à Chantonnay

Trace GPS: V3bVendrennes

-0 km Vendrennes Traverser la D 160 (briocherie et toilettes en face). Continuer à gauche sur 130 m en longeant la D 160 avant de tourner à droite *rue de la Motte*. **1.2 km** Au carrefour tout droit. Passer le virage de «**la Verrie**» et, 200 m après, à l'angle du bois, prendre à gauche un chemin de terre sur 70 m.

Entrer dans la forêt à droite et suivre une piste forestière. Assez vite (120 m) une bifurcation se présente : aller à droite, Ensuite, aux deux prochains carrefours, aller tout droit ; au troisième : continuer à droite. Un lac fait son apparition à droite. Après 450 m ...

- -3,4 km emprunter une piste plus large à droite qui longe «l'étang du Cellier». Laisser ensuite un chemin privé à gauche pour continuer sur la piste qui longe l'ancien mur clôture du parc du ...
- **-4,9 km Château de Soubise.** 300 m plus loin tourner à droite (croix de pierre). Continuer tout droit jusqu'au lieudit «**la Bonnière».** Au stop, tourner à gauche, puis première route à droite (statue de la vierge)
- -8,5 km Au stop, avant les maisons du lieu-dit «la Bobinière», tourner à gauche. Laisser à droite la direction du cimetière «Delapouespe», pour traverser plus loin le hameau de «Vaisne», à 350 m. Passer le pont sur le ruisseau de la «Guinemier» vers Mouchamps (panneau). Passer le hameau de la «Grange Gallut», poursuivre la route.



- -10,8 km Au stop à droite : entrée de Mouchamps, tous commerces, DAB. Passer devant l'école. Au stop, tourner à droite rue du commandant Guilbaud. Au rond-point, tout droit D 48 direction Ste Cécile. Après la sortie du bourg, tourner à gauche vers «l'Essaudière». Passer sous un pont, laisser «l'Essaudière» sur la gauche, puis passer le «viaduc de Courgeon» qui enjambe le Petit Lay.
- **-14,7 km** Au premier carrefour du hameau de **«la Tranchais»**, continuer tout droit la route en sens interdit, puis tourner à droite. Virer à gauche, 50 m plus loin, pour continuer sur la route ; laisser à droite, le chemin vers l'aire de repos Petit Lay. 850 m plus loin, franchir le pont sur le ruisseau de la Filee.
- **-16,2 km** Après 400 m, au carrefour de «**la Sauzaie**», aller à droite et entrer dans **Saint-Vincent-Sterlanges**. Au stop, D 137 à gauche.

Prendre à gauche D 39. direction St Germain de Prinçay.

Juste avant le panneau sortie du bourg, prendre le chemin à droite (la Vendée en vélo : direction **Chantonnay**). Suivre cet itinéraire Vendée à vélo (ancienne voie ferrée).

- **-20,0 km** Laisser Vendée vélo partir à gauche et continuer tout droit sur l'ancienne voie ferrée. Traverser la grande route D 137, aller tout droit.
- -23,0 km Aire d'accueil des gens du voyage sur la droite. Quitter l'ancienne voie ferrée et prendre la route sur la droite. Au stop à droite. Passer sous le pont. Panneau entrée «Chantonnay». Au rond-point, prendre à droite la *rue Monseigneur Batiot*.

A 150 m, tourner sur un petit chemin à gauche, dans la zone commerciale (avant magasin Noz)

- 23,9 km Chantonnay, tous commerces, DAB (Distributeur Automatique de billets)

De Chantonnay à St Laurent de la salle

Trace GPS: V4bChantonnay

-0 km prendre la coulée verte de «la Mozée». (Parcours détente et sportif)

Tourner à droite et passer la passerelle en bois pour sortir de la coulée verte, par l'impasse du pont d'Arcole.

Au stop à gauche, rue Rochereau, puis traverser pour emprunter la rue de l'épine (panneau sens interdit sauf riverain).

100m à droite, piste bétonnée au bord du ruisseau. Traverser une route puis emprunter la petite passerelle en bois. Puis prendre tout de suite le chemin à gauche le long du ruisseau, traverser la route et continuer le long du ruisseau.

Au «centre des 4 vents», prendre en face la rue de la plaine.

- **-0,8 km** En face de la gendarmerie, à droite prendre la *rue Arc en Ciel*. Au stop devant le cimetière, prendre à gauche *rue de la Charlère*....on quitte **Chantonnay**.
- -3,1 km Passer sous le petit pont routier et prendre ensuite la première rue à gauche puis le premier chemin à droite, qui se faufile à travers champs.
- -4,3 km Carrefour de chemins tourner à droite puis traverser une petite route

Traverser la D 49bis puis aussitôt la ligne SNCF et continuer tout droit.

- -6,6 km «les Gabardières». Traverser ce hameau en serrant 3 fois à gauche. 150 m plus loin, face à un étang à un carrefour en T, prendre à droite sur 400 m avant de suivre à gauche la D 31 et laisser plusieurs embranchements de chaque côté. Après un km et après avoir passé le pont sur le Grand Lay, tourner à droite en direction du lieu-dit «la Retruère» (entre autres). Laisser ce dernier à droite comme celui de «Bel Air» à gauche et continuer tout droit pour traverser le village ...
- **-10,2 km La Châtaigneraie-aux-Coteaux**. Le traverser par la *rue des commerçants*. Au stop au carrefour avec une croix et un château d'eau : virer à gauche dans la *rue des Oliveaux* et laisser dans la courbe la *rue des Cyprès*, à gauche. Au stop à 250 m, traverser la D 106 et aller en face en direction de **«La Barre»**. 200 m plus loin, laisser la première route à droite.
- -13,0 km, aux maisons de «la Barre de la Jaudonnière», prendre à droite (balisage rouge et blanc du GR 364). Après un peu plus de 150 m, virer franchement à gauche. Ensuite, à 350 m, tourner à droite et, un peu moins de 400 m plus loin, emprunter une voie, à droite. Après la ferme de «la Lènerie», tourner à gauche. Après avoir rapidement serré à droite, au carrefour en T suivant, à 350 m, aller à droite au stop. Dans le vallon (étangs) prendre à gauche, direction «la Manjourie». La laisser sur la droite et continuer tout droit. Puis emprunter le chemin à droite (à l'orée du bois).
- -15,4 km Retrouver la D 43 à suivre à droite sur environ 500 m. Prendre un chemin à gauche dans la «forêt des Grands Bois» (interdit au 4x4 et motos). Bien suivre les balises du GR 364 (blanc et rouge). Croiser un autre chemin à 500 m. Plus loin à 350 m, profiter du pont des Pierres joliment construit par une association de



randonneurs. À la bifurcation 70 m après, aller à gauche. Traverser la D 10, et replonger dans la forêt par

-17,7 km «l'aire de pique-nique des 5 chênes» (table d'orientation)

Plus loin, à votre gauche, embrassez-vous au pied du «hêtre des amoureux »...

- -18,8 km Poursuivre tout droit sur un chemin gris (balisage Vendée vélo), puis sur le goudron. À la sortie de la forêt, prendre un chemin à gauche. Ce chemin carrossable aboutit à un verger clôturé. Poursuivre de nouveau tout droit en forêt sur un chemin pouvant être boueux par temps de pluie. Puis ce chemin s'élargit aussi. Croisement au niveau d'une baraque en tôle : tourner à droite sur une piste plus carrossable. Après un peu plus de 500 m ...
- -21,0 km tout droit... traverser la D 112 et poursuivre la route en face. (Si vous voulez aller à La Caillère pour ravitaillement, prendre la route à gauche)

-23,2 km « la Barre de St Laurent»

Emprunter la route à gauche, en descente, mais 300 m plus loin, dans un virage, reprendre un chemin à droite Un peu moins de 500 m plus tard, un autre chemin est à suivre à gauche, sur 500 m, jusqu'à «Bellevue» et la D 8 ...

-25,4 km Prendre la D 8 à droite sur un peu plus de 100 m avant de tourner à gauche en direction de le «Chussereau». 250 m plus bas, aller lègèrement à droite toujours vers le «Chussereau». Passer les maisons et, dans le virage, suivre sur 1,8 km la piste à droite (étangs à gauche) pour retrouver le goudron à la hauteur du «château du Plessis le Franc» (joli pigeonnier à droite)

Et 200m après vous arrivez à la D 63.

-27,5 km - ... Tourner à droite pour continuer le chemin de saint Jacques

(Ou tourner à gauche si vous voulez aller dans le bourg de St Laurent de la salle)



©2018 Association Vendéenne des Pèlerins de St Jacques Tous droits réservés Page: 10

St Laurent de la salle..St Michel le Cloucq

Trace GPS: V5bStLaurent

- -0 km Au premier virage, prendre à gauche toute, sur le chemin gravillonné -0.7 km au goudron, tourner à gauche... au carrefour à gauche puis au stop à droite sur la route. À 100 mètres, prendre le premier chemin à gauche....Ensuite ignorer les embranchements à droite à gauche.
- -3 km Au balisage autocollant collé sur une vieille casserole retournée sur une buse verticale, tourner à droite. Traverser une route (pont interdit aux plus de 10 t à laisser sur votre droite).

Passer «Moulin Pigeon» (belle maison et étang), puis 100m après, tourner à droite.

- -5 km Au premier carrefour du hameau «Le Défend», tournez à droite. Ce chemin goudronné vire immédiatement vers la gauche. A l'intersection, prendre la D 23 à droite sur 200 m avant de partir à gauche sur un petit chemin. Rapidement, retrouver une route à suivre à gauche en ignorant le GR qui file en face dans le bois.
- -6.2 km Oublier la route à gauche en filant tout droit.
- -6,5 km Carrefour en T: aller à gauche. Au carrefour suivant avec un stop, poursuivre à droite. Un instant, cette route côtoie un étang. Prendre à droite un large chemin en légère montée (300m avant le stop) pour arriver à «Brébaudet». Prendre tout de suite la route à droite. Château visible à gauche en poursuivant jusqu'au stop à l'entrée du village de...
- **-10,1** km Bourseguin; au carrefour, prendre le passage légèrement à gauche entre 2 maisons «chemin des écoliers». Au bout tourner à droite «rue du centre». 100 m plus loin tourner à droite avant le Stop «rue de l'Ormeau». A50 m tourner à gauche «Venelle de la Combe», puis faire encore 50 m et tourner à droite «rue de la Combe». A 900 m au Stop aller tout droit.

A 200 m au Stop (face au cimetière) tourner à droite et se diriger vers **Bourneau**, *Boulangerie*, *petite* épicerie sauf Samedi.

- -11,6 km Bourneau. Aller vers l'église et aussitôt celle-ci tourner à gauche en la longeant et prendre la coulée verte, la continuer jusqu'à la D 99 direction Mervent. Après l'étang, à la statue du «père de Montfort», prendre la route qui monte à gauche.
- -13,10 km Entrée dans Fourchaud.

Au stop, prendre la grande rue (*rue de la gare*) sur la gauche et 150 m après prendre à droite la *route des minières*. Entrée dans la forêt par «*la route forestière de Fourchaud*».

- -15,2 km A la cabane en bois, «**rond-point des Minières**», prendre à droite «**l'allée forestière du Puy Brunet**», traverser la D 99 (abri en bois) pour suivre en face «**l'allée du Palleneau**».
- **-17,8 km Rond-point de Saint-Luc.** L'itinéraire part en face, passe devant l'abri et s'enfonce dans la forêt (balisage rouge et jaune). Près de la route, aller à droite sur la piste fermée par une barrière. Au terme de cette piste, aller en face pour rejoindre une grande allée que vous suivez sur la gauche.

Virages et grande descente... Arriver au bord de la rivière, tourner à gauche et suivre le long de la rivière, descendre à droite pour traverser la Vendée -20 km sur la passerelle de «Sauvaget». Prendre à droite, sitôt la passerelle. Le sentier suit un instant le vallon avant de remonter franchement à gauche. Il se poursuit par un chemin herbeux.

- **-21,3 km** Au-dessus du village de **l'Orbrie**, prendre une petite route à gauche et continuer ensuite tout droit à un carrefour à 350 m. Plus loin à 300 m, reprendre un chemin à droite, puis laisser un embranchement à droite. Le chemin passe en crête, puis descend et remonte tout droit.
- -22,6 km Suivre une route à gauche sur 100 m avant de virer à droite sur un chemin de terre. Au carrefour avec un autre chemin à 500 m, aller à gauche. 200 m après, tourner cette fois-ci à droite sur une piste cyclable (600 m) pour rejoindre la D 104. La prendre sur la gauche vers ...

-23,5 km l'église de Saint-Michel-le-Cloucq

©2018 Association Vendéenne des Pèlerins de St Jacques Tous droits réservés Page : 11

De St Michel le Cloucq à Maillezais

-0 km église de Saint-Michel-le-Cloucq.

Face à la porte de l'église, prendre le passage entre les maisons et, au bout, descendre la *rue de la Maisonneuve* à gauche. 200 m plus bas, monter à gauche la *rue du Pavé* pour s'engager dans le premier passage à droite. Prendre ensuite la route à gauche, puis, avant la mairie, tourner à droite pour emprunter le *chemin des Moulins* qui file sur la crête (vue sur Fontenay-le-Comte).

Sur la butte, tourner à droite puis prendre la route à gauche au premier carrefour.

-2,2 km Au stop, traverser la route tout droit, puis 100 mètres plus loin, au carrefour prendre à gauche. Continuer tout droit jusqu'à «**la Meilleraie**».

Au stop, prendre à gauche ; puis au calvaire emprunter la route à droite pour, atteindre ...

- -3,9 km Le carrefour de «Beau Soleil». Suivre la D 745 à gauche en direction de Parthenay et 300 m plus loin partir à droite sur un chemin goudronné à travers champs : tout droit sur 1,6 km.
- -5,9 km Laisser le goudron pour tourner à droite sur un chemin herbeux, avant d'emprunter une route tout droit en passant sous une ligne électrique. 800 m plus loin, à la bifurcation avec une grande croix, continuer à droite (*rue de la Croix*) (ancien moulin à vent à droite dans le champ). Au stop, à l'entrée du bourg de ...
- **8,0 km Xanton-Chassenon**. Aller d'abord à gauche avant de prendre à droite en direction de **Nieul-sur-l'Autise**. Rapidement prendre à gauche le *chemin du Bois Gazeau*. Après la ferme, l'itinéraire continue sur le chemin de terre, vire vers la droite et poursuit tout droit dans le vallon de l'Autise. Il atteint, après 1,4 km la

D 104 à suivre à gauche, puis traverser les deux ponts sur l'Autise.

-10,2 km À l'entrée du lieu-dit «Denant», continuer la D 104 tout droit sur 2,3 km jusqu'à l'église et l'abbaye de ...

-12,6 km Nieul-sur-l'Autise.

Laisser l'église et l'abbaye à gauche et continuer la *rue Pierre Brisson*.

Prendre la petite place à droite (après l'auberge du cloitre). Devant le portail du «**centre d'accueil du Vignaud**», prendre à gauche *la rue du moulin*.

Plus loin à 150 m, traverser le canal du moulin, puis les deux passerelles sur l'Autise. Juste après, suivre la voie gravillonnée à droite pour remonter jusqu'à la route. La suivre à gauche sur 100 mètres et prendre la *rue des Vignes* à droite. Au stop prendre à droite, puis continuer tout droit.

Ignorer les embranchements. Croiser une voie ferrée désaffectée après 600 m. Avant le stop, tourner à gauche. Traverser prudemment la D 148 (*Attention à la circulation !*) et filer tout droit à travers la campagne.

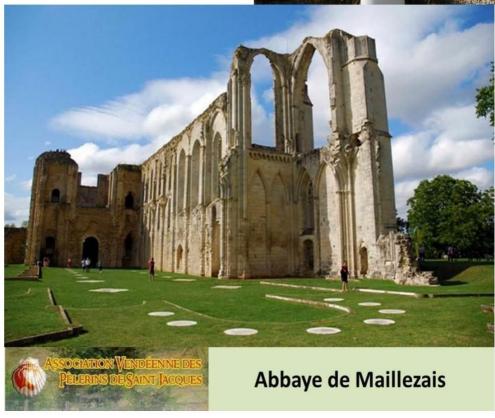


Trace GPS: V6bStMichel

Page: 12

- **-15,3 km** Passer ainsi au-dessus de l'autoroute, traverser le hameau de **«Mauvais»** et filer toujours tout droit jusqu'à la D 15 et le village de ...
- -18,7 km ... la Porte de 1'Ile à traverser par la gauche. À la sortie, au bout de 550 m, prendre à droite le *chemin du Courceau* sur 900 m jusqu'à l'intersection Stop) avec la D 23. Aller à gauche pour rejoindre le centre bourg. Y prendre la rue des Halles pour rejoindre l'abbaye
- -21,4 km de Maillezais, commerces, DAB





Page: 13

de Maillezais à St Hilaire la Palud

-0 km Abbaye de Maillezais

Trace GPS: V7bMaillezais

Continuer longuement (1,3 km) sur la D 68. Après une série de ponts, emprunter à gauche un chemin fermé à la circulation en bordure d'un canal (panneau "Sentier cyclable de la Vendée").

Suivre toujours tout droit sur la piste cyclable jusqu'à

-5,7 km «l'aqueduc de Maillé». Le traverser et prendre le chemin à droite, le long du canal qui rejoint le bourg de Maillé.

Prendre la route goudronnée devant le cimetière puis prendre à droite pour passer devant

-6,8 km L'église de Maillé. Boulangerie, Bar. Poursuivre dans la rue principale (Grande Rue). Au port, passer le pont et tourner tout de suite à gauche pour suivre le canal de Bourneau. Croiser une route.

Après un petit pont, monter sur la D 15 et la suivre à droite sur 1,2 km pour traverser » la **Croix des Marys** » et ses deux ponts sur la Sèvre-Niortaise.



-10 km (vous quittez la Vendée)

Tout de suite après le pont, tourner à gauche en bordure de l'eau sur 900 m avant de tourner à gauche pour passer le pont sur **le canal du Mignon**. Après le pont tourner à droite pour continuer sur l'autre rive du canal sur l'allée interdite à la circulation.

- -13,7 km Traverser le Pont sur le canal de la Grande Rigole ; continuer en bordure du canal du Mignon. Plus loin le goudron remplace le gravier. Passer le
- -16,4 km «Camping de Lidon» Laisser ensuite une voie sans issue et la base de kayak.
- -17,2 km Au lieu-dit «Vina» le chemin quitte le canal du Mignon et file à gauche vers «la Roche». Dans le village, au bout de la *route de Rincasalle*, prendre à droite la longue rue du pied blanc qui bifurque ensuite vers la gauche.

Au carrefour, à la statue, tourner à gauche et rejoindre l'église de ...

20,6 km Saint-Hilaire-la-Palud

©2018 Association Vendéenne des Pèlerins de St Jacques Tous droits réservés Page : 14

Chemin Vendéen vers Compostelle

Pour toute question ou pour tout commentaire, merci de contacter :

Association Vendéenne des Pèlerins de Saint-Jacques 49, Rue André Tiraqueau 85200 - FONTENAY-LE-COMTE

Téléphone: + 33 (0)9 79 72 17 46

Courriel: vendeecompostelle@gmail.com Site web: www.vendeecompostelle.org

Bon Chemin à tou(te)s, et ! Ultréia!"





Page: 15

La VOIE de la Pointe Saint-MATHIEU

Renseignements pratiques et Hébergements

Les accueils pèlerins s'entendent comme suit :

- accueil avec participation aux frais
- · présentation de la crédenciale.

Il est important de réserver au minimum 48 heures avant le départ.

La liste des hébergements est mis à jour régulièrement sur notre site. Vous pouvez donc la consulter à partir de ce lien :



Notes personnelles

Tous droits réservés pour tous pays, sous quelques formes que ce soit.

 $^{@\ 2015\}text{-}2023\ Association\ Bretonne\ des\ Amis\ de\ Saint\ Jacques\ de\ Compostelle.$

^{© 2019} Association Vendéenne des Pèlerins de Saint-Jacques